



**HAL**  
open science

# Les dynamiques communautaires et identitaires sur Internet : le cas des auteurs de webcomics à thématique LGBT+/queer sur les plateformes Webtoon et Tapas

Sara Barbosa

## ► To cite this version:

Sara Barbosa. Les dynamiques communautaires et identitaires sur Internet : le cas des auteurs de webcomics à thématique LGBT+/queer sur les plateformes Webtoon et Tapas. Sciences de l'information et de la communication. 2022. hal-03884960

**HAL Id: hal-03884960**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03884960>**

Submitted on 5 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES  
UNIVERSITAIRES**

Mémoire diffusé sur recommandation des responsables du Master

## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : [ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr](mailto:ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr)  
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

[http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

**Master 1**  
**Mention Information communication**  
*Spécialité Création de projets numériques*

# **Les dynamiques communautaires et identitaires sur Internet**

**Le cas des auteurs de webcomics à thématique LGBT+/queer sur les  
plateformes Webtoon et Tapas**

**présenté par**

**Sara BARBOSA**

**Directeur de recherche : Julien FALGAS**

**Année universitaire 2021-2022**

# Table des matières

Table des matières .....	2
Remerciements .....	3
Introduction .....	4
1. Des identités et communautés en ligne d’auteurs de webcomics.....	6
1.1. Les communautés en ligne portant sur les webcomics.....	6
1.1.1. Notre définition des webcomics.....	6
1.1.2. Être auteur de webcomics et construire sa communauté .....	8
1.1.3. Des dynamiques relationnelles et économiques qui se développent sur Internet .	10
1.2. Le rôle des webcomics pour la communauté LGBT+ sur Internet.....	12
1.2.1. La communauté LGBT+/queer sur Internet.....	12
1.2.2. Se réapproprier son identité avec les webcomics.....	15
1.2.3. Des identités multiples et complexes .....	17
1.3. Le corpus et les méthodologies choisis .....	19
1.3.1. Choix du sujet et sélection du corpus .....	19
1.3.2. Méthodologies et problématique.....	22
2. Des dynamiques identitaires et communautaires permettant la construction de liens sociaux en tant qu’auteur.....	26
2.1. Construire son identité d’auteur .....	26
2.1.1. Se définir comme auteur .....	26
2.1.2. Les auteurs et les plateformes .....	30
2.1.3. Une culture participative des auteurs .....	33
2.2. Une communauté d’auteurs en ligne qui se soutiennent et échangent entre eux.....	36
2.2.1. Entre amitié et entraide .....	36
2.2.2. Un sentiment d’appartenance.....	41
2.3. La possibilité de gérer sa communauté de lecteurs en ligne et son contenu sur les plateformes Webtoon et Tapas .....	44
2.3.1. Une communauté de lecteurs qui les soutient.....	44
2.3.2. Une culture participative des lecteurs qui interagissent entre eux .....	47
2.3.3. Une communauté queer qui partage des expériences communes .....	50
3. La face cachée des dynamiques identitaires et communautaires, entre dépendance, relations de pouvoir et flou identitaire .....	56
3.1. La difficulté à définir son identité d’auteur et à créer des liens avec ses pairs .....	56
3.1.1. Travail à temps plein, temps partiel ou hobby .....	56
3.1.2. Les auteurs n’ont pas tous l’impression de faire partie d’une communauté d’auteurs.....	62
3.2. La difficulté à construire et maintenir sa communauté de lecteurs en ligne .....	66
3.2.1. Réussir à construire sa communauté de lecteurs.....	66
3.2.2. Des lecteurs compliqués à gérer.....	69
3.3. Finalement, quel rôle jouent les plateformes Webtoon et Tapas dans ces dynamiques identitaires et communautaires ? .....	73
3.3.1. Les lecteurs selon les plateformes.....	73
3.3.2. Un système d’utilisation peu apprécié des utilisateurs .....	75
3.3.3. Les plateformes Webtoon et Tapas ne suffisent pas pour les auteurs.....	78
3.3.4. Se développer en tant qu’auteur au-delà des plateformes Webtoon et Tapas.....	81
Conclusion.....	87
Bibliographie.....	90

# Remerciements

J'aimerais remercier plusieurs des personnes qui m'ont aidée pour ce travail de recherche.

Tout d'abord mon directeur de recherche, Monsieur Falgas, qui m'a accompagnée tout au long de mes recherches et qui a répondu à chacune de mes questions avec beaucoup d'intérêt. Je me suis toujours sentie très à l'aise, j'étais donc d'autant plus motivée à avancer.

Ensuite mes camarades de classe : Caroline, Pauline, Adrien et Julie, qui m'ont beaucoup encouragée et supportée (dans tous les sens du terme).

Je remercie également les huit auteurs d'avoir pris le temps de répondre à mes questions. J'ai beaucoup appris grâce à leur partage d'expérience et j'ai été touchée par leur honnêteté, en me détaillant des éléments parfois intimes de leur vie alors que je suis une parfaite inconnue pour eux.

Enfin, je remercie les autres enseignants-chercheurs et mes proches pour leur présence et leur patience à toute épreuve.

# Introduction

Les bandes dessinées numériques, aussi appelées webcomics, rencontrent un succès grandissant avec le temps. Cette popularité s'est soudainement accrue pendant le confinement lorsque le numérique était accessible, voire imposé pour beaucoup. Des plateformes de publication et de lecture en ligne ont vu leur popularité éclater et certaines dominent le marché. Des plateformes sud-coréennes Webtoon et Tapas s'imposent en effet internationalement. Les auteurs peuvent être de toutes nationalités, les webcomics de toutes les langues, bien que l'anglais soit la plus utilisée par soucis de communication et de sociabilisation.

Cette idée de sujet vient d'un webcomic bien précis : *Heartstopper*, dessiné et scénarisé par Alice Oseman. Il est publié sur Webtoon, Tapas et Tumblr. Je l'ai connu il y a environ cinq ans sur Tapas alors que je m'informais sur la bibliographie de cette autrice que j'ai découvert par le biais d'un de ses romans, *Silence Radio*. La plateforme Tapas m'était totalement inconnue mais puisqu'il s'agissait du premier résultat Google qui s'affichait en cherchant le nom de ce webcomic, j'ai plongé dans ma lecture en cliquant sur celui-ci. *Heartstopper* narre la rencontre entre deux jeunes garçons qui deviennent amis avant de développer des sentiments amoureux. Je ne connaissais pas ce système de publication en ligne par chapitre, avec des bandes dessinées créées et publiées numériquement. Cet univers me fascinait, autant pour ce que la plateforme permettait de faire mais aussi pour la création de communauté qu'elle encourageait : abonnements, commentaires, partages sur les réseaux sociaux, forums... Les lecteurs pouvaient échanger entre eux mais aussi avec les auteurs, ce qui me semblait inédit. Cette surprise ne venait pas uniquement de la possibilité d'échanger entre lecteurs, et entre lecteurs et auteurs, mais également d'échanger entre personnes d'une même communauté. En effet, *Heartstopper* est un webcomic à thématique LGBTQ+ /queer qui confronte des stéréotypes et des problèmes sociaux, tout en proposant des représentations positives et réalistes du quotidien de personnes queer. Un sentiment de communauté est présent au sein du webcomic mais également en dehors : les communautés de lecteurs et d'auteurs se rejoignent autour de ces thématiques pour en discuter et créer des liens. Des personnes non-queer lisent également ce webcomic et y trouvent du réconfort. Toutes ces dynamiques et ces échanges m'ont intriguée, et j'ai voulu en apprendre plus les aspects sociaux que nous pouvons retrouver sur les plateformes.

J'ai découvert ce webcomic sur Tapas et en creusant le sujet en quelques clics sur cette plateforme, le nom de Webtoon revenait sans cesse comme concurrente principale et était

décrite comme étant la plateforme dominant le marché des webcomics de type *webtoon*. J'ai ensuite découvert que *Heartstopper* était également publié sur cette plateforme, et au fil des ans, j'ai remarqué que beaucoup d'auteurs publiaient à la fois sur Webtoon et sur Tapas (et parfois sur d'autres sites encore).

Alice Oseman a connu un succès international : son webcomic est publié par des maisons d'édition dans de nombreux pays et une série Netflix est récemment sortie en avril 2022. Un tel succès est rarissime mais il m'a permis de me poser des questions sur les autres auteurs publiant sur Webtoon et Tapas. J'étais curieuse de savoir comment ils vivaient en tant qu'auteur, ce qui les animait pour continuer de publier sur Internet, les relations sociales qu'ils venaient chercher en ligne... Les notions de communauté en ligne et d'identité en ligne ont donc émergé de ces réflexions, et le meilleur moyen selon moi d'avoir des réponses était d'interroger directement les personnes concernées. Ainsi à travers ce mémoire de recherche, j'aimerais tenter de comprendre **comment les auteurs de webcomics à thématique LGBT+/queer s'identifient et perçoivent les dynamiques communautaires et identitaires les concernant mais également se déroulant autour d'eux**, en me concentrant sur les plateformes Webtoon et Tapas.

Pour tenter de répondre à cette question, je mènerai ma réflexion en trois étapes. Je réaliserai tout d'abord un état de l'art des recherches menées sur les notions d'identité et de communauté en ligne, et plus particulièrement sur les notions concernant la présence en ligne des auteurs de webcomics et des personnes LGBT+/queer. J'exposerai ensuite ma méthodologie et mes résultats afin d'analyser les dynamiques identitaires et communautaires, perçues par les auteurs, qui permettent de se construire et de créer des liens sociaux. Enfin, j'apporterai quelques nuances sur ces notions de dynamiques et je discuterai de la difficulté à définir réellement les notions d'identité et de communauté et les relations que les différents acteurs entretiennent.

# I. Des identités et communautés en ligne d'auteurs de webcomics

## 1.1. Les communautés en ligne portant sur les webcomics

### 1.1.1. Notre définition des webcomics

Nous allons tout d'abord tenter de définir ce qu'est un webcomic, terme que nous utiliserons par souci de lisibilité plutôt que « bande dessinée numérique ». Les webcomics sont des « bandes dessinées originellement conçues et diffusées sur le web », « créées au moyen d'outils numériques » (Robert, 2016, p. 62). Il en existerait des dizaines de milliers sur internet, dont des nombreux sont écrits par des artistes amateurs et indépendants qui publient gratuitement leurs webcomics (Dowthwaite, 2017, p. 1). Il est difficile de donner une définition bien précise de ce qu'est un webcomic, mais plusieurs critères peuvent être sélectionnés : l'œuvre doit être publiée sous un format numérique, doit contenir plusieurs cases avec des images indépendantes, et doit avoir un ordre de lecture semi-guidé (Aggleton, 2019, p. 404). D'autres critères sont en discussion tels que les bulles de dialogue, des cases visibles, des textes écrits à la main (ou en tout cas ayant un style s'en approchant), et d'autres encore (Aggleton, 2019, p. 404).

Dans notre cas, nous nous intéressons aux auteurs indépendants. Puisque les webcomics ne dépendent pas d'une maison d'édition, n'importe qui disposant d'une connexion internet et l'envie de créer peut publier ses webcomics en ligne (Plamondon, 2018, p. 120). La plupart des webcomics ne donnent pas un salaire mirobolant aux artistes, mais ils sont de plus en plus nombreux à pouvoir vivre de ce travail à plein temps (Sharples et al., 2018, p. 2). Plusieurs conditions leur permettent d'en vivre financièrement : les coûts de production et de distribution sont peu onéreux, l'hébergement en ligne coûte peu cher voire est gratuit, et les webcomics sont facilement accessibles auprès d'une large audience (Sharples et al., 2018, p. 2). Tous les auteurs ne se destinent cependant pas à en faire leur activité principale et débute leurs webcomics en tant que hobby, certains ne publiant des chapitres qu'occasionnellement (Dowthwaite, 2017, p. 2). D'autres débute leur activité sur internet en souhaitant se professionnaliser.

Dans ce mémoire, nous nous concentrerons sur les *webtoons*. *Webtoon* est un terme porte-manteau composé de « *web* » et de « *cartoon* », né en Corée du Sud dans les années 2000 et est devenu un élément culturel très important pour le *soft power* du pays (Yecies et

al., 2020, p. 460). Le système de lecture des *webtoons* est assez particulier puisqu'il s'appuie sur le scrolling : « l'acte de lecture, simple et intuitif, consiste dès lors à faire défiler, de haut en bas, une succession d'images juxtaposées les unes sur les autres » (Paolucci, 2018, p. 1). En Corée du Sud, les *webtoons*, principalement publiés sur des portails comme Naver (avec notamment la plateforme Webtoon dont le nom vient directement de ces bandes dessinées numériques), connaissent un grand succès « avec une audience dépassant le million de lecteurs et des chiffres de vente qui peuvent dépasser les ventes physiques » (Baudry, 2018, p. 264). Ce succès s'explique par le boom technologique ayant débuté à la même période, avec une utilisation accrue d'internet (Pyo et al., 2019, p. 2169). Les plateformes hébergeant des *webtoons* ont un certain contrôle sur les créateurs et leurs audiences, en imposant par exemple un rythme de publication hebdomadaire avec des dates butoirs précisément définies (Pyo et al., 2019, p. 2169). Les plateformes développent leur présence sur leur site internet mais également sur des applications mobiles puisque l'industrie évolue très vite en ce sens (Yecies et al., 2020, p. 460).

La professionnalisation des auteurs de webcomics existe donc depuis plusieurs années en Corée du Sud mais est assez récente en France, puisqu'elle a du mal à être reconnue : « les obstacles ne sont donc en aucun cas techniques, mais correspondent à des phénomènes sociaux » (Baudry, 2018, p. 264). En Europe par exemple, les *webtoons* sont grandement répandus avec de très nombreux lecteurs, avec des traductions disponibles selon les *webtoons* facilitant les échanges entre les différentes cultures (Yecies et al., 2020, p. 464). Il est alors possible de trouver des *webtoons* sud-coréens mais également locaux. Le succès n'est donc ici non plus remis en cause, c'est l'industrie culturelle européenne qui semble réticente à accepter l'industrie du *webtoon* (Yecies et al., 2020, p. 464). L'Europe explique pourtant vouloir développer du contenu créatif et culturel plus varié, incluant les bandes dessinées et d'autres médias numériques mais le Fonds Européen d'Investissement ou encore le Creative Europe ne proposent aucune entrée pour les webcomics et les mots clés synonymes (Yecies et al., 2020, p. 460). Pourtant les *webtoons* remplissent tous les critères que définissent ces organismes. S'ajoute à cela une réticence des auteurs eux-même, avec par exemple le précurseur Delitoon, fondé par Didier Borg en 2011 qui croyait au potentiel du webcomic avant même que le phénomène n'explode en France. Il a expliqué lors d'une interview de 2017<sup>1</sup> à propos des *webtoons made in France* que « les auteurs sont formés, voire formatés à faire des planches... même quand ils font des blogs et que tu leur dis que c'est du webtoon ils

---

<sup>1</sup> Le Breton, R. (2017, avril 28). Delitoon : Le « webtoon » made in France. *Scénario 2.0, le storytelling à l'ère du numérique*. <https://ronanlebreton.com/delitooon-le-webtoon-made-in-france/>

ne te comprennent pas et répondent qu'ils veulent en faire un livre » : cette évolution difficile vers du 100 % numérique serait bien culturelle pour lui et les auteurs sont les premiers touchés. Le site propose actuellement des *webtoons* provenant essentiellement de Corée du Sud, de Chine et du Japon. Mais cela évolue tout de même vers une acceptation de la professionnalisation, avec aujourd'hui des plateformes comme Webtoon Factory, qui propose des *webtoons* dessinés par des auteurs principalement français et édités par Dupuis depuis 2017, qui montre donc que cette évolution n'est pas impossible et qu'elle est en train de se produire en ce moment même.

### 1.1.2. Être auteur de webcomics et construire sa communauté

Dans ce travail de recherche, nous nous concentrerons ici sur les plateformes Webtoon et Tapas, dominantes dans le marché des webcomics pour des raisons que nous développerons plus tard. Je me pencherai sur les dynamiques communautaires que nous pouvons trouver sur ces plateformes, il est donc également question de définir ces communautés et les différents acteurs entrant en jeu.

Commençons par les auteurs. La création et la publication de webcomics est facilement accessible aujourd'hui grâce à la technologie : de plus en plus de personnes sont tentées de créer leur propre micro-entreprise pour travailler dans ce secteur (Dowthwaite, 2017, p. 15). Les auteurs travaillent parfois à temps plein sur leurs webcomics, parfois à mi-temps, et parfois n'en font qu'un hobby : le travail à temps complet survient lorsque leur activité leur permet d'en vivre (Plamondon, 2018, p. 120-121). Les webcomics sont un format d'expression accessible pour les auteurs puisqu'ils coûtent moins cher en production et parce qu'ils n'ont pas d'accord à conclure avec une maison d'édition plus traditionnelle (Marcoux & Thomas, 2020, p. 1). Qu'importe leur âge et leurs origines sociales et culturelles, les créateurs de webcomics peuvent partager leur créativité, des expériences variées et des histoires uniques libres de toutes restrictions pouvant provenir d'une maison d'édition (Marcoux & Thomas, 2020, p. 1). Il est difficile de définir des identités d'auteurs de webcomics précises tant elles peuvent être complexes. Nous pouvons cependant repérer certains schémas récurrents, avec tout d'abord des auteurs qui assument leur identité d'artistes qui dessinent et racontent des histoires (Pyo et al., 2019, p. 2168). Ils s'affirmeraient donc surtout en tant qu'artistes et en tant que créateurs. Ensuite, nous retrouvons des auteurs qui s'inspirent des médias japonais tels que les mangas et les animes pour créer leur propre style artistique : ils sont eux-mêmes avant tout des fans d'autres œuvres (Hatfield, 2015, p. 63). Ils

sont issus de plusieurs communautés de fans et cela peut se retranscrire dans leurs propres webcomics, en empruntant plusieurs éléments de plusieurs autres médias (Hatfield, 2015, p. 63).

Nous pouvons alors parler de la culture participative, « concept évolutif qu'il faut toujours interpréter selon les pratiques et les normes sociales et juridiques existantes » (H. Jenkins & Jaquet, 2013, p. 13). La culture participative est « avant tout une culture de libération, de prise en main de l'autonomie collective, de construction de communautés » (H. Jenkins & Jaquet, 2013, p. 16). Mais le fait d'avoir accès aux technologies et de pouvoir publier facilement en ligne sans censure, comme nous l'avons évoqué auparavant, n'est pas suffisant pour Jenkins, qui explique que « le sentiment de confiance en soi ou d'*empowerment* qui permet de partager ses créations avec un plus large public » est nécessaire, pour plusieurs raisons et nous en verrons certaines plus tard (H. Jenkins et al., 2017, p. 16). Ainsi la culture participative « favorise grandement la créativité et le partage des créations, ainsi qu'un certain degré de mentorat informel permettant aux plus expérimentés de transmettre leurs connaissances aux novices », avec par exemple des auteurs plus anciens qui apportent des conseils aux nouveaux arrivés (H. Jenkins et al., 2017, p. 34). Dans notre cas avec les webcomics, cette culture participative agit de manière bien particulière puisque les relations entre auteurs, entre lecteurs mais aussi entre auteurs et lecteurs sont complexes.

La relation entre les auteurs et les lecteurs se construit grâce à l'utilisation de la technologie, qui est vitale (Sharples et al., 2018, p. 2). Les créateurs peuvent construire leur communauté de lecteurs de plusieurs façons différentes grâce à Internet et les relations seront d'autant plus significatives puisqu'elles seront souvent de niche, étant basées sur le webcomic de l'auteur (Sharples et al., 2018, p. 2). Il est alors considéré que les auteurs de webcomics ont l'occasion d'avoir bien plus d'interactions avec les lecteurs que les créateurs de bandes dessinées plus traditionnelles (Plamondon, 2018, p. 124). Aussi, le système de commentaires par chapitres permet d'avoir des retours directs et réguliers, permettant aux auteurs d'améliorer ou d'ajuster la direction que prend leurs webcomics et les thématiques abordées (Plamondon, 2018, p. 121). Les lecteurs s'intéressent à ces webcomics puisque les thèmes peuvent être variés, avec des histoires représentant la vie de tous les jours, de la fantaisie et bien d'autres encore : il existe des webcomics pour tout (Plamondon, 2018, p. 124).

Construire sa communauté autour de son webcomic peut cependant prendre beaucoup de temps (Plamondon, 2018, p. 120-121). L'auteur doit pouvoir trouver le temps et la motivation de construire une communauté sur laquelle il pourra compter, et surtout des lecteurs qui souhaiteraient investir leur temps et leur argent pour soutenir les auteurs et

contribuer à leur succès (Sharples et al., 2018, p. 2). Pour maintenir une relation stable, les lecteurs ont la possibilité de commenter les chapitres sur les plateformes où sont publiés les webcomics et de visiter les réseaux sociaux des auteurs pour communiquer directement avec eux (Sharples et al., 2018, p. 2). Les auteurs peuvent également proposer du contenu en plus tels que les différentes étapes de production de leur webcomic, des sketches, des « *works-in-progress* », des streams en direct et d'autres activités (Sharples et al., 2018, p. 2).

### **1.1.3. Des dynamiques relationnelles et économiques qui se développent sur Internet**

Pour les auteurs de webcomics, la création de leur communauté se fait exclusivement sur Internet et le maintien de cette relation se déroule via divers moyens : forums, email, commentaires, et d'autres encore (Walters, 2009, p. 1). Ainsi une potentielle transition vers une impression sous format papier semble compliquée et les maisons d'édition comme Penguin en sont conscientes : s'appuyer sur une communication numérique de leur part est primordiale pour conserver la communauté en ligne de lecteurs suivant l'œuvre (Skains, 2010, p. 102). Cependant, certains événements donnent lieu à des rencontres entre auteurs et lecteurs, avec par exemple les conventions, qui ne sont pour la majorité pas dédiées aux webcomics mais plutôt aux jeux vidéo, comics ou encore mangas (Walters, 2009, p. 2). Ces conventions permettent également aux lecteurs de se rencontrer entre eux après avoir fait connaissance sur les plateformes de publication des webcomics ou sur des forums (Walters, 2009, p. 2). En effet, les lecteurs développent également des relations entre eux sur internet via les plateformes ou d'autres réseaux sociaux autour des webcomics dont ils sont fans pour partager leurs intérêts communs (Hatfield, 2015, p. 61). Internet rend ces relations accessibles puisqu'il n'y a pas de limite d'entrées (sur les forums par exemple) et parce que les communautés de lecteurs autour d'un webcomic sont souvent à petite échelle, les discussions sont donc possibles (Hatfield, 2015, p. 61).

Avec tout ce que les webcomics impliquent dans la relation entre auteurs et lecteurs, la barrière entre eux peut devenir assez floue, contrairement au système plus traditionnel de publication de bandes dessinées sous format papier (Skains, 2010, p. 96). Ce sont habituellement les maisons d'édition qui publient sur les auteurs, leurs œuvres, les événements à venir, etc. (Skains, 2010, p. 100). Le fait que les communautés soient sur Internet offre des dynamiques plus variées entre auteurs et lecteurs qui peuvent échanger de manière parfois plus approfondie (Skains, 2010, p. 96). Il est même possible pour les lecteurs

d'être impliqués dans le processus d'écriture du webcomic : les auteurs peuvent leur demander leurs avis, d'apporter des idées, de discuter certaines thématiques abordées dans les chapitres, etc. (Plamondon, 2018, p. 124). Ces échanges peuvent avoir lieu dans les commentaires, ce qui rend cette implication assez courante, mais également sur d'autres plateformes, tels que des forums dédiés par exemple (Walters, 2009, p. 1). La culture participative évoquée précédemment pour la construction de l'identité des auteurs se répercute également dans la relation entre auteurs et lecteurs, puisqu'ici également, les lecteurs peuvent apporter leur contribution à des œuvres qu'ils apprécient et dont ils sont fans, permettant consciemment ou non aux webcomics de se développer (Hatfield, 2015, p. 61). Cela permet notamment aux lecteurs de développer un fort sentiment d'appartenance et de communauté autour d'un webcomic (Plamondon, 2018, p. 124). Aussi, « les membres sont convaincus que leurs contributions ont de l'importance, et ils ressentent entre eux une forme de connexion sociale » (H. Jenkins et al., 2017, p. 34). Cela est vrai pour les lecteurs mais également pour les auteurs, qui contribuent à leur manière en publiant leurs webcomics en ligne. Et ainsi, le rôle du lecteur ne se mesure pas juste à « l'intensité de ses achats des produits culturels commerciaux » comme cela peut être le cas dans les industries culturelles plus traditionnelles, puisque d'autres éléments bien plus complexes sont pris en compte dans la construction d'une communauté de lecteurs en ligne (H. Jenkins et al., 2017, p. 6).

Un aspect important doit être soulevé dans ces dynamiques communautaires, il s'agit de l'aspect financier, que nous pouvons retrouver sur les plateformes Webtoon et Tapas. Il est en effet intéressant de se demander comment les créateurs utilisent internet pour échanger avec leurs lecteurs et comment cela joue sur la monétisation de leurs webcomics, puisque c'est grâce à une communauté en ligne de lecteurs que les auteurs peuvent vivre de leur travail. (Dowthwaite, 2017, p. 13-14). L'interaction entre créateurs et lecteurs est primordiale pour le succès d'un webcomic dont le modèle économique se base sur du contenu accessible gratuitement (Dowthwaite, 2017, p. 15). La création et la maintenance d'une communauté font entièrement partie du travail de l'auteur, dont son revenu peut dépendre de la richesse de ses interactions et des contenus partagés avec les lecteurs, notamment sur les réseaux sociaux (Sharples et al., 2018, p. 3). Les compétences artistiques des auteurs ne vont donc pas leur suffire pour pouvoir vivre de ce travail, il est important pour eux de gérer leur présence en ligne (Plamondon, 2018, p. 124). Aussi, puisque les webcomics sont accessibles gratuitement, il peut être compliqué de demander aux lecteurs de les rémunérer d'une quelconque manière. Pourtant, pour pouvoir vivre à temps-plein de ce travail, il est nécessaire d'avoir leur soutien financier (Plamondon, 2018, p. 119). Les auteurs doivent donc faire preuve d'imagination pour

trouver des façons d'être rémunérés ( Plamodon, 2018, p. 121). Certains auteurs utilisent par exemple un système d'abonnement qui permet aux abonnés d'avoir accès à des archives ou des contenus bonus pour quelques dollars par mois (Walters, 2009, p. 3). Au-delà donc d'une identité d'artistes et créateurs, les auteurs peuvent avoir l'impression d'être des employés qui doivent gagner leur vie (Pyo et al., 2019, p. 2168).

Avec la question de la finance vient alors celle de la relation entre les auteurs et les plateformes. Sur Webtoon et Tapas, les auteurs sont autonomes et conservent les droits d'auteurs sur leurs œuvres, et ils sont également tout à fait libres de migrer sur d'autres plateformes (Kim & Yu, 2019, p. 7). Les plateformes ne peuvent donc techniquement pas contrôler les auteurs puisqu'elles dépendent de leurs webcomics pour exister. Il est cependant possible d'obtenir des contrats particuliers concernant leurs webcomics mais les règles peuvent facilement changer, avec sans réelle protection pour les auteurs (Kim & Yu, 2019, p. 7). Le succès d'un webcomic se joue énormément sur sa popularité, s'en suit alors une course effrénée pour obtenir le plus de vues, de commentaires et bien d'autres éléments encore pour avoir une chance d'être mis en avant par les plateformes (Kim & Yu, 2019, p. 8). Les employés des plateformes ont donc toujours la main mise sur quels webcomics seront promus ou commissionnés, en ayant alors le pouvoir de décider quelle œuvre mérite d'être connue auprès du public (Kim & Yu, 2019, p. 8). Les relations entre les plateformes et les auteurs peuvent donc être bonnes tout comme elles peuvent être compliquées, voire non-amicales (Pyo et al., 2019, p. 2170).

## **1.2. Le rôle des webcomics pour la communauté LGBTQ+ sur Internet**

### **1.2.1. La communauté LGBTQ+/queer sur Internet**

Nous restons sur les notions de relations et de communautés en ligne en nous penchant cette fois-ci sur les communautés LGBTQ+<sup>2</sup>/queer, afin de faire un lien avec les précédentes notions. Le terme queer définit généralement tout type de sexualité qui diverge des normes hétérosexuelles (Yourd, 2014, p. 3). Il permet également de décrire les diverses identités LGBTQ+ et des identités de genre qui ne correspondent pas aux dites normes (Councilor, 2021, p. 5). C'est pour cela que les termes de queer et de LGBTQ+ (avec ses variantes) sont souvent

---

<sup>2</sup> Lesbien, Gay, Bisexuel, Transgenre, et autres identités de genre et de sexe ne correspondant pas aux normes hétérosexuelles.

utilisés ensemble, notamment par les adolescents et les jeunes adultes (Cserni & Talmud, 2015, p. 166). Ces deux termes ont une histoire différente et n'ont pas exactement le même sens, c'est pourquoi certaines personnes n'utilisent qu'un terme ou l'autre pour s'identifier, mais leur utilisation tend à être équivalente parmi les générations plus jeunes. Nous utiliserons dans ce mémoire les deux termes de manière égale, mais il reste important d'apporter cette précision quant à leurs différences historiques et culturelles.

Avant de nous intéresser au lien qu'entretiennent les personnes queer avec les webcomics, il est nécessaire de faire un point sur leur rapport à Internet. La relation bien particulière que les personnes queer entretiennent avec les outils numériques ne date pas d'aujourd'hui. Les technologies numériques permettent depuis plusieurs années aux personnes queer de communiquer, d'entrer en contact avec d'autres personnes queer, de créer une communauté et de raconter leur vécu (Alexander, 2002, p. 77). Ces technologies permettent également d'avoir accès à une multitude d'informations et d'interagir avec d'autres personnes grâce à la liberté qu'Internet leur offre pour connecter leurs pensées et leurs idées les uns avec les autres (Alexander, 2002, p. 78). Internet joue donc un rôle fondamental dans la création de liens sociaux pour les personnes queer qui viennent d'endroits isolés géographiquement et qui ne se sentent en sécurité qu'en ligne pour discuter librement avec d'autres personnes qui leur ressemblent (Gruszczynska, 2007, p. 9). Elles produisent également du contenu tels que des sites web gays ou lesbiens par exemple qui permettent d'explorer leur propre identité (Gruszczynska, 2007, p. 10). Ces expérimentations de leur identité queer pourraient à long terme se transposer dans le monde physique pour certaines personnes, mais pour celles souhaitant garder cette identité secrète, Internet leur apporte un sentiment de sécurité pour performer leur identité tout en restant anonymes (Gruszczynska, 2007, p. 8). Ainsi « en permettant à des personnes isolées d'entrer en contact et d'échanger à l'abri des regards, c'est la possibilité même de faire sens collectivement de leur histoire singulière, mais aussi de se doter d'un langage propre pour décrire leur réalité et donc se la réapproprier, que le numérique a rendue possible » (Pastinelli & Déry, 2016, p. 153).

Il semble alors intéressant de parler de cyberspace, bien que le terme français soit peu utilisé de nos jours contrairement au terme anglais, cyberspace. Il peut être défini comme une sphère virtuelle et publique où les informations s'échangent de plusieurs façons différentes via les emails, les sites web, les tchats et d'autres encore (Friedman, 2007, p. 791). Les technologies du web, basées notamment sur l'hypertexte, proposent des possibilités infinies pour s'exprimer (Alexander, 2002, p. 79). Il existe alors des applications ou des sites web

spécifiquement queer qui permettent de visualiser une multitude de façons de vivre et de créer une communauté queer (Atay, 2021, p. 183). Il est possible d'y être en total contrôle de son ou ses identités sexuelles, ou du moins de contrôler ce qui est montré, pour contrer les restrictions (voire les interdictions) que les personnes queer peuvent rencontrer dans la vie hors-ligne (Alexander, 2002, p. 79). Ces restrictions peuvent être la peur d'être stigmatisé ou agressé, mais elles peuvent aussi être financières si les personnes concernées n'ont pas les moyens de se rendre à des bars ou des cafés LGBT+, l'un des seuls endroits qui leur sont dédiés physiquement (bien que cela ne soit pas le cas dans plusieurs endroits du monde), Internet devient alors un moyen plus accessible pour sociabiliser (Friedman, 2007, p. 791). Ainsi Internet a drastiquement modifié les géographies des personnes LGBT+ et leur façon de s'approprier des espaces pour s'émanciper, pour trouver et partager des informations, et pour performer leur identité tout en la formant et en découvrant d'autres identités (Browne & McCartan, 2020, p. 190). Ces espaces leur permettent également de créer une communauté avec des représentations positives où chaque individu peut contribuer avec sa propre expérience (Brzezińska & Ayoub, 2015, p. 228).

Ces espaces proposent en théorie de créer des communautés et de s'émanciper des barrières infranationales et internationales pour trouver un lieu d'acceptation et de solidarité (Friedman, 2007, p. 797). L'isolation des personnes queer est en effet internationale et Internet leur permet de créer des connexions entre elles, malgré les différences de cultures et de langues, pour partager les différentes facettes possibles de leurs identités (Atay, 2021, p. 183-185). Le lieu géographique doit en effet être pris en compte puisqu'il influence la façon dont une personne perçoit et expérimente le monde autour d'elle, et donc la façon qu'elle a de construire des relations par exemple, tout comme elle peut ne jamais avoir été en contact avec une communauté queer quelconque dans le monde physique, lui forgeant ainsi une expérience particulière dans la construction de son identité queer (Atay, 2021, p. 185). Elle peut alors trouver du réconfort sur Internet, notamment sur les réseaux sociaux pour combler cette isolation sociale qu'elle peut rencontrer physiquement et géographiquement (Atay, 2021, p. 186).

Cette formation d'espace queer en ligne peut cependant être problématique à un certain niveau, générant une véritable scission entre les personnes hétérosexuelles et les autres, voire même entre les différentes communautés présentes chez les personnes LGBT+, créant alors des sortes de ghettos en ligne et renforçant les différences entre les individus (Friedman, 2007, p. 797). La crainte serait alors que plutôt de permettre aux personnes queer de s'émanciper, ces espaces en ligne provoquent un enclotement des individus. Les

communautés en ligne ne résolvent pas (ou du moins peu) les discriminations et les manques de représentations positives présents dans le monde physique, et l'anonymat peut rendre certaines relations inégales et complexes (Friedman, 2007, p. 803). Ces communautés ne permettent pas non plus d'échapper au harcèlement en ligne, et ne protègent pas non plus des comportements agressifs.

### 1.2.2. Se réapproprier son identité avec les webcomics

Passons ensuite à la relation qu'entretiennent les personnes LGBT+ avec les bandes dessinées. Ces dernières permettent de représenter des idées de manière tout à fait unique puisqu'il ne s'agit pas seulement d'un dessin mais d'une façon de percevoir les choses et de les retranscrire (Gillingham, 2018, p. 391-392). Chaque vignette peut explorer un thème en particulier, permettant la création d'une communauté pour les lecteurs se sentant intéressés par les thématiques (Galvan, 2018, p. 381). Il est donc possible d'aborder des thématiques LGBT+, avec des bandes dessinées souvent créées par des personnes concernées qui souhaitent les partager auprès de leurs propres communautés (Councilor, 2021, p. 6). Mais il existe également une multitude de bandes dessinées plus populaires et accessibles par le grand public avec des thématiques LGBT+ écrites par des artistes hétérosexuels pour une audience hétérosexuelle, qui très souvent fétichisent et stigmatisent les personnes queer (Councilor, 2021, p. 6). Il y a donc une réelle volonté de la part des personnes queer de se réapproprier leur image via les bandes dessinées et de créer des représentations positives et plus réalistes. Il reste cependant difficile de passer par une maison d'édition traditionnelle pour publier sa bande dessinée, par crainte de censure par exemple. Internet étant un espace plus accessible pour les personnes queer, raconter des histoires à travers des webcomics leur semble être la meilleure solution pour plusieurs d'entre elles.

Les webcomics permettent en effet de présenter des personnages queer fictifs à travers lesquels les lecteurs queer mais également non-queer peuvent tenter de comprendre des problèmes sociaux complexes (Yourd, 2014, p. 1). Les webcomics et les *webtoons* peuvent être des outils stratégiques très efficaces pour confronter et dénoncer des stéréotypes et des croyances profondément ancrées grâce à leur aspect visuel et attractif (Shin, 2016, p. 5). Les webcomics permettent aux auteurs de créer des histoires queer réalistes sans avoir peur de la censure, dans lesquelles les lecteurs peuvent y trouver leur compte, qu'ils soient queer ou hétérosexuels, grâce à la multitude de schémas narratifs possibles et existants (Yourd, 2014, p. 1). Les auteurs ont également la possibilité d'échanger directement avec une audience et leurs

paroles ne sont pas déformées par des intermédiaires, comme cela pourrait être le cas avec des médias plus traditionnels. Les auteurs sont alors libres d'explorer différentes façons d'écrire leurs histoires queer à travers ces bandes dessinées numériques, des façons plus originales et peut-être plus authentiques, qui correspondent à ce qu'ils souhaitent exprimer (Yourd, 2014, p. 9). Et c'est parce qu'il manque cruellement de diversité des identités et des expériences dans les librairies et autres médias accessibles au grand public que les auteurs de webcomics passent par Internet (Hatfield, 2015, p. 64). Certaines plateformes de publication et de lecture en ligne de webcomics rendent alors possible la création d'une communauté queer et de pratiques artistiques pour s'opposer aux discours dominants les empêchant de s'exprimer (Jacobsen et al., 2021, p. 2).

Les adolescents se tournent souvent vers la fiction pour trouver du soutien émotionnel dans la construction de leur identité, et grâce à ces webcomics, les lecteurs queer (surtout les plus jeunes) ne sont plus exclus des fictions qu'ils consomment. (Yourd, 2014, p. 2). Ce soutien leur est difficilement accessible dans les œuvres grand public par manque de représentations, du moins positives. Le format bande dessinée permet justement d'atteindre un public de tout âge et provenant de tous les milieux culturels grâce notamment aux illustrations : les sujets parfois complexes sont mis en scène dans des histoires simples, ou du moins plus simples à accepter pour les lecteurs (Yourd, 2014, p. 10). Ces histoires permettent de garder une certaine distance avec la réalité tout en la confrontant, mais de manière peut-être moins frontale qu'avec d'autres médias. Au-delà du webcomic, les interactions se déroulant autour de celui-ci leur sont également importants pour leur permettre de trouver une communauté qui les soutient (Yourd, 2014, p. 2).

Nous avons évoqué les personnes non-queer qui ne sont pas pour autant exclues. En effet, elles font face à des personnages queer développés avec des histoires accessibles grâce au format que proposent les webcomics, ainsi ces histoires construites leur permet également d'apprécier la lecture et de s'investir dans la narration tout en apprenant à connaître les expériences de vie d'une personne queer et se défaire des préjugés qu'elles pourraient avoir au préalable (Yourd, 2014, p. 2).

### 1.2.3. Des identités multiples et complexes

L'identité des auteurs semble alors plus compliquée qu'auparavant à être déterminée. En théorie, un individu peut se définir en tant que membre d'une communauté dans laquelle il se sent à sa place (E. M. Jenkins et al., 2019, p. 3). Que se passe-t-il lorsque l'individu se reconnaît dans plusieurs communautés différentes ? Il se définit alors à travers plusieurs identités, celles d'auteur et de personne queer qui par exemple souhaite partager des représentations queer positives à travers ses œuvres (Galvan, 2018, p. 377). Certaines personnes queer se lancent dans la création de bandes dessinées ou de webcomics en remarquant qu'il existe peu de représentations les concernant, ou du moins avec trop peu de diversité des expériences, elles décident donc de créer ces images et ces représentations elles-mêmes et ainsi d'apporter leur pierre à l'édifice (Galvan, 2018, p. 376).

Les lecteurs eux-mêmes ont des identités assez complexes et ont un rôle important à jouer dans ces webcomics à thématiques LGBT+ publiés sur des plateformes telles que Webtoon ou Tapas. Les interactions via les commentaires par exemple sont des espaces d'échanges constructifs permettant de réfléchir et de débattre sur certains problèmes soulevés dans les webcomics et peut-être également par d'autres lecteurs (Shin, 2016, p. 3). Nous retrouvons la notion de culture participative avec des auteurs qui appellent les lecteurs LGBT+ à donner leurs avis et des informations quant à leur propre vécu pour en apprendre plus sur la diversité des expériences et les représenter au mieux (Hatfield, 2015, p. 62). Les lecteurs peuvent également se reconnaître dans les webcomics, notamment à travers les personnages. Ils sont eux-mêmes confrontés à un manque de représentation dans la littérature, ce qui rend l'acte de lecture comme un moyen de s'affirmer lorsqu'ils se retrouvent face à des narrations qui reflètent leur propre expérience (Gillingham, 2018, p. 392). Dans chaque case, les lecteurs peuvent être appelés à s'identifier aux personnages et à la diversité des expériences qu'ils peuvent vivre, ce qui rend ce média particulièrement percutant (Councilor, 2021, p. 7). Les webcomics proposent en effet de rentrer dans le quotidien des personnages, qui peut être tout à fait banal, ce que les lecteurs tendent à apprécier puisque la simplicité et la subtilité des actions valident leur propre expérience (Councilor, 2021, p. 8). Ainsi le lecteur module lui aussi ses identités en lisant des webcomics à thématique LGBT+.

Nous avons parlé des représentations positives que les webcomics pouvaient apporter aux personnes LGBT+. Elles sont difficiles à définir puisque, grâce aux échanges entre les auteurs et les lecteurs, les narrations sont modulables et évoluent sans cesse, ce qui semblerait logique si nous repensons au souhait des auteurs de présenter une large diversité des

expériences (Alexander, 2002, p. 80). Cette difficulté de définition est justement ce qui est intéressant : plusieurs contextes sont à prendre en compte, dont les contextes personnels et politiques dans lesquels vivent les personnes queer, poussant alors autant les auteurs que les lecteurs à réfléchir à comment les représentations queer sont construites, disséminées et consommées (Alexander, 2002, p. 81). Être queer n'est pas l'unique trait d'identité des personnages, ils ont de multiples personnalités et des histoires bien différentes, ce qui permet aux lecteurs de mieux s'identifier à eux (Yourd, 2014, p. 15). Le fait d'être queer ressort cependant lorsque le personnage évolue dans une société qui le marginalise ou justement lorsqu'il rencontre d'autres personnages l'acceptant et le soutenant : les protagonistes ne sont donc pas définis par cet aspect-là mais il est difficilement possible d'en faire abstraction en fonction de l'espace dans lequel ils évoluent (Yourd, 2014, p. 16). Les auteurs souhaitent également mettre en avant des relations queer (amicales ou amoureuses) plus complexes, profondes et intimes, qui dépendent donc de l'espace où les personnages évoluent, de leurs personnalités et de leurs origines sociales et culturelles (Yourd, 2014, p. 18). Un autre type de représentations est assez peu évoqué alors qu'il est primordial pour la construction de son identité en tant qu'individu, il s'agit du rapport qu'une personne peut avoir avec sa famille (Bauer, 2014, p. 18). Ce sujet a pendant longtemps été mis de côté lorsque des personnages LGBT+ étaient présentés, en se concentrant presque exclusivement sur sa sexualité. Les webcomics plus récents s'attaquent pour certains à ce sujet et explorent les différents schémas narratifs possibles.

Nous nous retrouvons alors avec plusieurs types de communautés. Nous avons les communautés d'auteurs, de lecteurs, LGBT+/queer, voire aussi une communauté d'employés des plateformes, bien que nous n'ayons qu'évoqués brièvement ces derniers. De multiples identités se construisent, interagissent et se confrontent, proposant alors des dynamiques communautaires et identitaires riches et intéressantes. Les webcomics permettent ces interactions, notamment sur les plateformes de publication et de lecture de bandes dessinées numériques, que ce soit via les différents outils mis à la disposition des utilisateurs (commentaires, forums etc.) ou les réseaux sociaux. J'aimerais alors en venir à mon choix du sujet et définir mes choix méthodologies d'enquêtes et d'analyses.

## 1.3. Le corpus et les méthodologies choisies

### 1.3.1. Choix du sujet et sélection du corpus

Je lis principalement des webcomics sur les plateformes Webtoon et Tapas, mon choix de terrain vient donc d'une simple curiosité personnelle de ma part en tant qu'utilisatrice. Les deux plateformes me sont venues en même temps en tête puisqu'elles sont souvent utilisées simultanément par des auteurs que j'ai eu l'occasion de suivre. Mes recherches établies précédemment présentent effectivement ces deux plateformes comme étant dominantes et concurrentes dans le domaine des webcomics et plus particulièrement des *webtoons*, ce qui a confirmé mon envie de consacrer mes recherches à ces deux plateformes. Aussi, celles-ci sont des lieux d'interactions entre les différents utilisateurs et les différentes communautés, il me semblait alors intéressant de tenter de comprendre les différentes dynamiques communautaires à travers des plateformes aussi grandes que Webtoon et Tapas. Moi-même en tant que lectrice, j'apprécie par exemple lire les commentaires sous chaque chapitre pour connaître le ressenti des autres lecteurs et les échanges se déroulant entre eux et parfois également avec les auteurs. Ce constat m'a interpellé et le choix du terrain s'est donc fait assez rapidement.

Pour présenter rapidement les deux plateformes, Webtoon est une plateforme créée en 2004 par Naver Corporation, un portail Web sud-coréen leader sur le marché du pays comme nous l'avons précédemment évoqué. Naver a été l'une des premières entreprises à participer à la création du *webtoon* (Shim et al., 2020, p. 836). Webtoon s'est ouvert à l'international en 2014 et rencontre aujourd'hui un grand succès. Tapas a été créée en 2012 par un Sud-coréen Chang Kim alors que celui-ci souhaitait concevoir une plateforme qui ferait écho à YouTube, mais qui serait spécialisé dans les webcomics. Il voulait réunir en un seul endroit plusieurs artistes que les lecteurs pourraient découvrir et suivre facilement<sup>3</sup>. Tapas est connu comme étant le concurrent le plus important de Webtoon.

Puisque je voulais en savoir plus sur les utilisateurs, je souhaitais les entendre s'exprimer assez longuement et librement tout en les guidant. J'ai donc choisi de conduire des entretiens semi-directifs afin d'obtenir le ressenti des personnes concernées de manière approfondie et qualitative. Contrairement aux questionnaires, les entretiens permettent de rebondir en direct durant la conversation tout en permettant aux enquêtés d'ajouter des détails,

---

<sup>3</sup> Burszan, D. (2013, décembre 5). *Interview with Chang Kim, CEO and Founder of Tapastic*. Den of Geek. Consulté le 1er janvier 2022, à l'adresse <https://www.denofgeek.com/culture/interview-with-chang-kim-ceo-and-founder-of-tapastic/>

de revenir sur certains points et quelquefois même de demander des précisions quant aux questions afin d'être le plus clairs possible. J'en viens alors à la définition du profil des enquêtés, qui sont les utilisateurs de Webtoon et Tapas. Il existe plusieurs types d'utilisateurs comme les auteurs, les lecteurs et aussi les employés des plateformes. Tous les trois pourraient m'apporter des réponses intéressantes, j'ai toutefois décidé de me concentrer uniquement sur les auteurs. Je souhaite comprendre entre autres pourquoi ils se sont placés sur ces plateformes pour publier leurs webcomics et comparer leurs expériences. Ces auteurs doivent également publier des webcomics à thématique LGBT+/queer puisque comme nous l'avons vu précédemment, les dynamiques communautaires pourraient être tout à fait intéressantes à étudier.

J'ai donc sélectionné mon échantillon d'auteurs en cherchant tout d'abord des webcomics. Pour Tapas, je me suis basée sur son système de tags qui est assez développé : les auteurs peuvent mettre les tags qu'ils souhaitent, ainsi ils annoncent eux-mêmes l'appartenance de leur BD à la catégorie « LGBT+ » et/ou « queer », catégories qui sont d'ailleurs en bonne place parmi les 13 genres proposés dans le menu supérieur du site. Il existe d'ailleurs une catégorie « LGBTQ+ » sur la plateforme qui est bien placée parmi les genres proposés dans le menu supérieur, ainsi que des catégories BL<sup>4</sup> et GL<sup>5</sup> tout aussi populaires, ce qui pourrait montrer une certaine envie de la part de la plateforme de les mettre particulièrement en avant.

J'ai utilisé ces deux mots-clés lors de ma sélection (j'ai pu constater que les deux termes sont souvent utilisés en même temps, mais pas toujours). Pour Webtoon, il n'y a aucun système de tags permettant d'identifier clairement les BD publiées comme étant à thématique LGBT+. Cela pourrait être une volonté de la part du site de ne pas les catégoriser comme telle, ainsi nous pouvons retrouver les BD présentant des personnages ou des thématiques de cette communauté sous l'étiquette « romance » la plupart du temps. Mais cela rend la recherche de webcomics étant explicitement dans cette catégorie difficile. Cet aspect m'a interpellé et m'a obligé à tout d'abord mener mes recherches sur Tapas, ne rendant pas les plateformes équivalentes sur ce point, mais j'y voyais également une occasion de demander aux auteurs leurs points de vue sur les différents fonctionnements (et moyens de communication) des plateformes et leur raison pour publier sur les deux. J'ai donc tout d'abord cherché les webcomics publiés sur Tapas grâce à son système de tags et j'ai ensuite cherché ces webcomics sur Webtoon via la barre de recherche (en écrivant le nom du

---

<sup>4</sup> *Boys Love*, qui propose des romances entre hommes.

<sup>5</sup> *Girls Love*, qui propose des romances entre femmes.

webcomic ou le nom de l'auteur). Après avoir sélectionné des webcomics en fonction de ces tags, j'ai choisi ceux qui sont assez récents et qui semblent être en cours de publication puisque les dates des chapitres sont visibles. Nous pouvons également voir les chapitres qui seront prochainement publiés selon les auteurs et leur système de publication, ce qui permet de voir d'un coup d'œil si un webcomic est en cours de publication ou non. Je souhaitais avoir le retour et le ressenti des auteurs pendant qu'ils publient en ligne sur Tapas et Webtoon.

J'ai ensuite cherché les coordonnées des auteurs afin d'envoyer des demandes d'entretien, par mail lorsque leur adresse était disponible, sinon via message privé sur Instagram. Les auteurs m'ayant répondu positivement sont dispersés dans plusieurs continents différents, ainsi les entretiens se sont déroulés à distance. Selon les préférences des auteurs, nous avons échangé sur Discord, Skype ou Teams via un appel-vidéo. Je me suis donc entretenue avec huit auteurs afin d'avoir un panel d'expériences assez variées. La principale langue utilisée sur ces plateformes est l'anglais, puisqu'il s'agit de la langue utilisée internationalement « par défaut », j'ai donc mené mes entretiens dans cette langue. Je reste cependant consciente que, bien que la langue principalement utilisée sur les plateformes soit l'anglais, elle n'est pas forcément la langue maternelle des enquêtés, qui ont pu parfois ressentir des difficultés à exprimer leurs idées exactement comme ils le voulaient. Je garde ce constat en tête lors de l'analyse des données, à propos du choix des mots des enquêtés par exemple.

Pour contextualiser mes recherches dans le temps et géographiquement, mes entretiens ont eu lieu du 20 février au 11 avril 2022. Quatre auteurs viennent d'Europe (Russie, Danemark, Royaume-Uni, Italie), deux d'Amérique (USA et Mexique), un d'Asie (Philippines) et un d'Afrique (Afrique du Sud). Lorsque les auteurs seront cités, ils seront nommés par le pays où ils vivent au moment de l'enquête afin de les contextualiser culturellement, économiquement et juridiquement (par rapport aux lois LGBT+ dans leurs pays par exemple). Seule l'enquêtée vivant actuellement au Royaume-Uni n'est pas originaire de ce pays puisqu'elle vient de Hongrie, les autres auteurs vivent dans leur pays d'origine. Trois des auteurs travaillent à temps plein sur leurs webcomics (Afrique du Sud, Danemark et Royaume-Uni). Deux des auteurs travaillent à mi-temps sur leurs webcomics en cumulant d'autres activités à côté (Mexique) ou un autre travail à temps partiel en tant que designer graphique (USA). Les trois autres auteurs semblent être dans une phase de transition entre le hobby et la professionnalisation (Italie, Philippines et Russie).

### 1.3.2. Méthodologies et problématique

Mes recherches sur l'état de l'art m'ont permis de dégager des notions et des mots clés qui ont construit petit à petit ma problématique, qui était encore assez floue lorsque que les entretiens se sont déroulés. Cela m'a tout de même permis de constituer une grille d'entretiens qui répond à plusieurs de mes questions, j'ai ainsi pu par la suite réajuster ma problématique en fonction des réponses de mes enquêtés et des sujets que je souhaitais approfondir avec ce mémoire. J'ai donc réalisé une recherche par approche séquentielle qui comme l'explique Lejeune, « débute par une consultation de la littérature scientifique. Le chercheur lit beaucoup avant de se rendre sur le terrain » (Lejeune, 2019, p. 43). J'ai traduit mes notions dans un « vocabulaire intelligible par les acteurs », je retranscris les entretiens, puis « suivent la phase d'analyse, d'interprétation puis, enfin, la rédaction du rapport » (Lejeune, 2019, p. 23). La traduction des notions passe aussi par la posture d'enquêteur que j'adopte, en demandant par exemple « comment » au lieu de « pourquoi » : Becker explique que le comment permet aux enquêtés de proposer des réponses longues et détaillées alors que le pourquoi sous-entend un jugement, comme si nous attendions une réponse précise de leur part (Becker, 2002, p. 106). Le pourquoi me sert surtout en tant que chercheur lors de mes analyses, pour tenter de répondre à mes propres questions.

J'ai tenu un journal de bord de mes recherches mais également de mes entretiens afin de retracer toutes les étapes de leurs déroulements (Lejeune, 2019, p. 32). Il m'a permis de savoir où je me situais et d'explicitier mon cheminement pour confirmer ou invalider certains de mes choix. Grâce à cela, bien que ma grille restait la même pour chaque enquêtés, je pouvais insister sur certaines réponses en fonction de ce qui m'intéressait après quelques réflexions, et je pouvais noter des idées qui apparaissaient au fur et à mesure. Il s'agissait de mes premiers entretiens, j'ai donc dû apprendre à rebondir au bon moment avec les bonnes questions, ce qui n'a pas été simple puisque je voulais éviter de lancer des sujets qui diffèrent d'un enquêté à l'autre. Ce journal me permettait également de communiquer mes idées « à différents moments de l'avancée » de ma recherche (Lejeune, 2019, p. 38).

J'aimerais également parler de mon point de vue en tant qu'enquêtrice. Il s'agit de mes premiers entretiens et il était important de connaître quelle posture adopter autant auprès des enquêtés. En effet selon Heinich, « il s'agit simplement que le chercheur, lorsqu'il intervient en tant que tel, s'interdise les registres évaluatif et prescriptif, en s'en tenant au registre analytico-descriptif » (Heinich, 2002, p. 119). Rester neutre « offre au chercheur une capacité à se déplacer entre les différents arguments » permettant « de restituer aux acteurs un autre

regard, une autre façon de donner sens à leurs investissements et, partant, d’agir à partir d’eux » (Heinich, 2002, p. 124). Cependant, mon positionnement se veut difficilement neutre au vu de la thématique, puisque le choix du sujet est lui-même biaisé, étant moi-même lectrice de webcomics à thématique LGBTQ+. Comme l’explique Blumer, « le chercheur se formera inconsciemment une sorte d’image mentale de la sphère de vie qu’il se propose d’étudier. Il fera intervenir les croyances et les images qu’il a déjà en tête pour élaborer une vision plus ou moins intelligible de cette sphère » (Blumer, 1969, p. 36). Je dois donc réfléchir à ce point et m’appuyer sur mes lectures et les données collectées afin de tenter d’approcher une certaine neutralité scientifique.

J’en viens donc à la problématique de ce mémoire. Ces entretiens m’ont permis de faire mon choix sur un sujet en particulier, les dynamiques communautaires et identitaires en ligne présentes sur les plateformes. J’ai en effet été surprise par la richesse des réponses obtenues lors de mes entretiens, et bien que ce sujet m’intéressait déjà au préalable, mon intérêt a été d’autant plus piqué au fur et à mesure que je discutais avec les auteurs. C’est en confrontant ensuite les recherches précédemment établies que ma problématique a pris forme, puisque ce terrain de recherche mériterait d’être encore exploité, notamment en confrontant toutes les communautés évoquées. J’aimerais en effet reprendre les questionnements de Dowthwaite, chercheuse en psychologie et en informatique s’intéressant tout particulièrement aux comportements et à la participation en ligne des individus, qui regrettait le manque de recherches à propos des webcomics et des communautés, et les réajuster à mon sujet : « [...] *how these online communities are formed, how they work, what types of interactions occur within and between them, the type of people who are involved and how and when networks might fail* »<sup>6</sup> (Dowthwaite, 2013, p. 7). Nous avons déjà plusieurs éléments de réponses, mais il serait intéressant de les confirmer ou non, et peut-être d’apporter des nuances, en demandant directement à certains auteurs de raconter leurs expériences. J’aimerais tenter de comprendre **comment les auteurs de webcomics à thématique LGBTQ+/queer s’identifient et perçoivent les dynamiques communautaires et identitaires les concernant mais également se déroulant autour d’eux**, en me concentrant sur les plateformes Webtoon et Tapas. Nous nous intéressons donc aux communautés vues précédemment : les communautés d’auteurs, de lecteurs, d’employés des plateformes et de personnes queer.

---

<sup>6</sup> « [...] comment ces communautés en ligne sont formées, comment fonctionnent-elles, quels types d’interactions se produisent en elles et entre elles, quelles types de personnes sont impliquées, et comment et quand ces réseaux peuvent échouer ». (Notre traduction).

L'analyse a été réalisée par étiquetage, qui consiste à apposer « des mots sur les témoignages des acteurs » en sélectionnant « un passage avec la souris et à lui attribuer une étiquette choisie par les soins de l'analyste » (Lejeune, 2019, p. 63). Ces étiquettes sont conçues en fonction des recherches préalablement menées afin de délimiter des catégories permettant d'apporter des éléments de réponse à ma problématique. L'étiquetage par thématique comporte des risques puisqu'il classe et catalogue le ressenti des enquêtés, limitant les possibilités d'interprétation (Lejeune, 2019, p. 67), mais je prends ce risque en m'appuyant sur des notions préalablement repérées lors de mes lectures. Il me semble compliqué d'éviter la catégorisation sur huit enquêtés puisque je souhaite comparer leur ressenti. J'utiliserai la méthode de Bardin qui consiste à définir des catégories, c'est-à-dire des éléments du discours qui reflètent ce que pensent ou font les acteurs (Bardin, 2013). En effet, « classer des éléments en catégories impose de rechercher ce que chacun d'eux a de commun avec d'autres », et « la catégorisation a pour objectif premier [...] de fournir par condensation une représentation simplifiée des données brutes » (Bardin, 2013, p. 151-152). Pour Bardin, les catégories doivent répondre à plusieurs critères : l'exclusion mutuelle, l'homogénéité, la pertinence, l'objectivité et la fidélité, et enfin la productivité (Bardin, 2013, p. 153-154). Le but est de comparer et confronter les différentes données pour chaque étiquetage.

Pour résumer, nous avons tout d'abord défini ce qu'est un webcomic et le rôle des plateformes de *webtoons*, pour également nous concentrer sur le métier d'auteur indépendant dans ce contexte. Contexte qui permet aux auteurs de construire une ou plusieurs identités, et de créer et maintenir des communautés d'auteurs. Les webcomics sont un format d'expression accessible pour eux, concordant avec la notion de culture participative puisqu'ils sont souvent eux-mêmes d'abord des lecteurs aguerris qui s'inspirent d'autres œuvres pour concevoir leur propre style. Les auteurs et les lecteurs ont une relation bien particulière et dynamique, avec toute une communauté en ligne de lecteurs construites autour des webcomics compliqué à gérer, notamment d'un point de vue financier pour pouvoir vivre de ce métier. La relation des auteurs avec la plateforme semble également bien complexe.

Nous avons ensuite tenté de comprendre en quoi Internet était un espace d'interactions bien spécifique pour les personnes queer et LGBT+. Les technologies numériques apportent de nouvelles façons de sociabiliser à une communauté marginalisée dans les espaces physiques dans la vraie vie, leur permettant alors de construire leur identité et de créer des liens sociaux de manière plus sûre en ligne. Il leur est alors possible de créer du contenu à thématique LGBT+ et d'avoir un espace dédié, dépassant les barrières infranationales et

internationales. Les bandes dessinées grand public font parties des médias où des représentations encourageaient leur marginalisation et les personnes queer souhaitent alors se réapproprier leur image. Elles passent pour cela par Internet avec des webcomics pour mettre en avant des représentations positives et plus réalistes en réfléchissant justement à la diversité des expériences possibles, visant autant les lecteurs queer que les lecteurs hétérosexuels.

Nous souhaitons donc dans ce mémoire comprendre comment cette multitude de communautés et d'identités se construisent et interagissent ensemble dans le cadre des plateformes Webtoon et Tapas, du point de vue des auteurs de webcomics à thématique LGBT+/queer.

## 2. Des dynamiques identitaires et communautaires permettant la construction de liens sociaux en tant qu'auteur

### 2.1. Construire son identité d'auteur

#### 2.1.1. Se définir comme auteur

Les auteurs se présentent en grande majorité en tant qu'artistes. Certains ajoutent à cela leur nationalité : « *I'm an artist from Mexico*<sup>7</sup> » (Mexique), « *I'm an artist and author from South Africa*<sup>8</sup> » (Afrique du Sud), « *I'm a Filipino artist*<sup>9</sup> » (Philippines). Deux autrices associent leur identité d'artiste au genre qu'elles produisent, que ce soit de la romance ou de la comédie : « *I'm the creator of a GL fantasy romance comic*<sup>10</sup> » (Royaume-Uni), « *I'm like just a webcomic artist who is trying to make people laugh (rire)*<sup>11</sup> » (Danemark). Les auteurs semblent alors en effet assumer leur identité d'auteur ou d'artiste comme évoqué dans la partie 1.1.1.. Un des auteurs ne se définit cependant pas en tant qu'artistes et parle de ses webcomics comme étant son activité favorite, il ne se présente pas explicitement comme artiste ou auteur :

*[...] and drawing webcomics is my favorite activity. Uh, it's a really important part of my life and now, it's, uh, something, uh, huge, which helped me to survive. And also I like to share my creativity through this and it's the best way to describe what I'm feeling and what I am.*<sup>12</sup> (Russie)

Ses webcomics seraient un moyen de s'exprimer et de justement construire son identité, sans pour autant se définir comme auteur ou artiste, ce qui pourrait souligner une certaine prise de distance. Les auteurs semblent également pour la plupart nourrir cette passion pour le dessin et les bandes dessinées depuis leur plus jeune âge, souhaitant alors en créer également de leur côté, que ce soit en tant que hobby ou professionnellement, avant même d'envisager une carrière sur une quelconque plateforme en ligne : « *I actually always wanted to make comics when I was a child, uhm, and I remember being like 11 or 12 or something and I drew a*

---

<sup>7</sup> « Je suis une artiste du Mexique ». (Notre traduction).

<sup>8</sup> « Je suis un artiste et auteur d'Afrique du Sud ». (Notre traduction).

<sup>9</sup> « Je suis une artiste Philippine ». (Notre Traduction).

<sup>10</sup> « Je suis la créatrice d'une BD GL romantique et fantastique ». (Notre traduction).

<sup>11</sup> « Je suis genre juste une artiste de webcomic qui essaie de faire rire les gens (rire) ». (Notre traduction).

<sup>12</sup> « [...] et dessiner des webcomics est mon activité favorite. Euh, c'est une part vraiment importante de ma vie et maintenant, c'est, euh, quelque chose de, euh, immense, qui m'a aidé à survivre. Et aussi j'aime partager ma créativité à travers cela et c'est la meilleure façon de décrire ce que je ressens et ce que je suis ». (Notre traduction).

*character and I showed it to my sister. I was like, 'I'm going to make a comic with this one''<sup>13</sup> » (Danemark).*

Ce rêve de devenir artiste semblait cependant compliqué pour certains d'entre eux pour plusieurs raisons. La première, l'accessibilité liée à leur environnement à la fois géographique et culturel. Il peut en effet être difficile de rejoindre des cercles artistiques à proximité d'eux puisqu'il n'en existe pas ou peu, et parce que l'art n'est pas une priorité pour leur entourage contrairement aux auteurs qui cherchent à explorer et s'épanouir dans leur art. Une autrice explique son expérience en tant que personne Mexicaine :

*Where I'm from, it's really hard to be an artist because people don't really see value in art. Even if you make the most beautiful painting, they're just like, because it's not a necessity and it's a third world country, people don't give it the same value that some other people would, 'cause they need to eat and they have other priorities, right?<sup>14</sup> (Mexique)*

L'art est considéré comme un loisir secondaire puisque les personnes cherchent tout d'abord à vivre (parfois survivre) et se nourrir. Internet est donc devenu un moyen accessible de lire et produire des webcomics pour elle, et de partager sa passion qui l'anime et qu'elle gardait en elle. Ce sentiment est partagé par un auteur Russe qui se sent assez isolé artistiquement et qui voit avec Internet et les webcomics un moyen de partager sa culture, un partage qu'il ne trouve que trop peu : « [...] *I find that it's really great when you share your culture through this because you know, there's not so much uh, artists in Russia, which is, uh, I try to so there are comics to show how we live<sup>15</sup> » (Russie).*

Cette accessibilité discutée dans la partie 1.1.1. aide les auteurs à se lancer dans la création de leurs webcomics en ligne mais surtout à la partager à un large nombre de personnes et de lecteurs. Cet aspect semble primordial pour certains auteurs, ce qui a contribué à leur choix de se lancer en ligne :

---

<sup>13</sup> « J'ai en fait toujours voulu créer des BD quand j'étais un enfant, et je me souviens avoir genre 11 ou 12 ans ou quelque chose comme ça et j'ai dessiné un personnage et je l'ai montré à ma sœur. J'étais genre "je vais créer une BD avec celui-là" ». (Notre traduction).

<sup>14</sup> « Là où je vis, il est vraiment difficile d'être un artiste parce que les gens n'accordent pas vraiment de valeur à l'art. Même si tu fais la plus belle des peintures, ils sont juste genre, parce que ce n'est pas une nécessité et c'est un pays du tiers monde, les gens n'y accordent pas la même valeur comme d'autres le feraient, parce qu'ils ont besoin de se nourrir et ils ont d'autres priorités, n'est-ce pas ? ». (Notre traduction).

<sup>15</sup> « [...] Je trouve que c'est vraiment bien quand tu partages ta culture à travers cela parce que, tu sais, il n'y a pas tant de, euh, d'artistes en Russie, ce qui est, euh, j'essaie de le faire pour qu'il y ait des BD qui montrent comment nous vivons ». (Notre traduction).

*That's like, the big benefit that I see with digital media and the Internet is like, it's super accessible and anyone can look at it and do it themselves if they have like an Internet connection. [...] What's really important when it comes to art is providing accessibility to it.<sup>16</sup> (USA)*

Cet auteur parle de fournir une accessibilité à l'art, affirmant donc l'idée que l'art doit atteindre tout le monde, qu'importe leurs origines sociales et culturelles. C'est cette accessibilité qui donne l'envie aux auteurs de partager leurs œuvres au plus grand nombre, partage qui peut être limité avec des bandes dessinées papier par exemple : « *I used to do them by hand, but I realized that I was not going to be able to like reach as many people with that, so that's why I eventually started doing digital<sup>17</sup>* » (Mexique). Une autrice parle de son envie d'avoir des retours par des inconnus, de recevoir des compliments qui arrivent directement à elle grâce à Internet, ce qui pourrait être plus compliqué en passant par exemple par une maison d'édition qui jouerait l'intermédiaire :

*And that's, you know when you grow up with the Internet and you kind of realize, "hey, instead of just drawing in real life and showing it to my family and friends, I can also put it on the Internet and strangers can come give me compliments" and who doesn't like compliments, right? (rire).<sup>18</sup> (Danemark)*

Cette accessibilité n'est pas que physique, elle est également matérielle. Nous avons vu dans la partie 1.1.2. que les conditions nécessaires étaient réunies pour permettre aux auteurs de se lancer dans le webcomic, et les auteurs interrogés semblent le confirmer. L'argument du confort est souvent revenu, avec la possibilité d'aller plus vite, ce qui est nécessaire pour avancer efficacement dans leurs webcomics : « *But it's just way better with digital art, especially when it comes to like comics and storytelling, where time is really, really important to get your story out there<sup>19</sup>* » (Royaume-Uni). Certains parlent de préférence, mais leur choix ne leur est pas tant laissé à cause de cette course contre la montre pour poster régulièrement des chapitres. L'art numérique est également plus facile pour certains, et surtout pérenne : « *The quality of your files will be OK for future publishing for*

---

<sup>16</sup> « C'est genre, le plus gros bénéfice que je vois avec les médias numériques et Internet c'est genre, c'est super accessible et n'importe qui peut y jeter un coup d'œil et le faire soi-même s'ils ont genre une connexion internet. [...] C'est vraiment important quand cela concerne l'art, c'est de le rendre accessible ». (Notre traduction).

<sup>17</sup> « Je le faisais à la main, mais j'ai réalisé que je n'allais pas pouvoir genre atteindre autant de personnes avec cela, c'est pourquoi j'ai finalement commencé à faire du numérique ». (Notre traduction).

<sup>18</sup> « Et c'est, tu sais quand tu grandis avec Internet et tu réalises en quelque sorte "hey, au lieu de juste dessiner dans la vraie vie et montrer cela à ma famille et mes amis, je peux aussi mettre cela sur Internet et des étrangers peuvent me donner des compliments" et qui n'aime pas les compliments, n'est-ce pas ? (rire) ». (Notre traduction)

<sup>19</sup> « Mais c'est juste bien meilleur avec l'art numérique, surtout quand cela concerne les BD et le storytelling, où le temps est vraiment, vraiment important pour faire connaître ton histoire ». (Notre traduction).

*example. But if it's traditional you have to change a lot of things and to clean something<sup>20</sup> »* (Russie). Il est facile de revenir sur leurs dessins lorsqu'il faut apporter des modifications, et les fichiers restent intacts sur la durée. Le matériel lui-même est beaucoup plus abordable pour beaucoup d'auteurs, qui expliquent que les outils plus traditionnels sont coûteux et demandent à être rachetés souvent. Les outils numériques en revanche sont un investissement certes non négligeable, mais qui tient sur le long terme même avec un usage quotidien et intensif :

*The reason I chose digital art is because it's kind of more accessible, like you just need your tablet, your computer and the program you use. And those things last for a very long time, whereas with traditional art you have to keep going and buying new supplies, you need to have a printer to scan them.<sup>21</sup> (Afrique du Sud)*

Certains soulignent tout de même le besoin de devoir acheter des logiciels et parfois des abonnements, mais cela leur revient quand même souvent moins cher que les outils d'art traditionnels. Certains outils numériques sont souvent cités, comme la tablette graphique, et plus particulièrement la *Cintiq* de Wacom qui est une marque réputée sur le marché. Elle est connue pour sa qualité mais également pour ses prix assez élevés, il existe cependant plusieurs moyens de contourner cet aspect qui peut poser des barrières pour beaucoup. Les auteurs précisent qu'il n'est absolument pas nécessaire d'avoir des outils récents et incroyablement poussés technologiquement, le matériel basique suffit :

*I've been doing this full time for three years now with the smallest Cintiq available and I bought it from their website with a lower price, because it's a refurbished one, you know, like it's not even a brand new one and it works perfectly fine like that's not gonna break your comic if you don't have the newest biggest tablet ever.<sup>22</sup> (Royaume-Uni)*

La réputation de cette tablette peut parfois impressionner certains, dont cette autrice qui ne se sentait pas méritante pour en obtenir une. Peut-être est-ce lié à sa façon de se voir comme artiste ou non, puisqu'elle a exprimé plusieurs fois son doute à se désigner comme telle, expliquant qu'elle ne se sent parfois pas à la hauteur pour se définir par ce terme : « *I waited*

---

<sup>20</sup> « La qualité de tes fichiers sera OK pour une future publication par exemple. Mais si c'est du traditionnel tu dois changer beaucoup de choses et rendre des choses propres ». (Notre traduction).

<sup>21</sup> « J'ai choisi l'art numérique parce qu'en quelque sorte plus accessible, genre tu as juste besoin de ta tablette, ton ordinateur et du programme que tu utilises. Et ces choses ont une très longue durée de vie, alors qu'avec l'art traditionnel tu dois toujours te réapprovisionner, tu dois avec une imprimante pour les scanner ». (Notre traduction).

<sup>22</sup> « Je fais cela à temps plein depuis trois ans maintenant avec la plus petite *Cintiq* disponible et je l'ai acheté sur leur site web à un prix plus bas, parce que c'en était une reconditionnée, tu sais, genre c'en n'est même pas une neuve et elle fonctionne parfaitement bien genre elle ne va pas détruire ta BD si tu n'as pas la tablette la plus récente et grosse ». (Notre traduction).

*10 years to buy it for myself because I was like, ‘no, you don't deserve it’<sup>23</sup> » (Danemark). Un seul auteur mélange l'art traditionnel et numérique : « *But I draw and ink the comic all in ink and on paper. [...] The comic is drawn by hand, and then I color it digitally<sup>24</sup> » (USA). Il s'agit d'une préférence de sa part, ayant expliqué qu'il n'apprécie pas encrer numériquement et qu'il sent avoir un meilleur contrôle lorsqu'il dessine tout d'abord sur papier. Les couleurs au numérique lui permettent cependant de tester plusieurs styles différents sans abîmer son encrage comme cela pourrait être le cas avec des outils traditionnels.**

### 2.1.2. Les auteurs et les plateformes

Ainsi les auteurs peuvent s'exprimer grâce à l'accessibilité géographique et matérielle. Mais il leur est nécessaire d'avoir un endroit où publier leurs webcomics et où les partager pour espérer atteindre un public. Les plateformes Webtoon et Tapas ont donc été un choix pour eux. Tous les auteurs n'ont pas eu le même parcours ni les mêmes raisons pour passer par ces plateformes. L'auteur russe par exemple explique qu'il n'existait pas vraiment de sites russes quelques années auparavant pour publier des webcomics et pour partager librement ses créations. Il avait donc cherché s'il existait un site qui lui permettait de partager ses œuvres sans trop de complications : « *We realized we can just easily put our comics to this without any hard things like you know, in other websites. There you just log in, you have your page and just put your creativity in this site and that's all<sup>25</sup> » (Russie). La simplicité de publication a attiré les auteurs sur Webtoon et Tapas, ainsi que le contrôle total du contenu qu'ils peuvent publier : « *You get to dashboard, you upload and you are the one in control of how you present your story<sup>26</sup> » (Royaume-Uni). Ils expliquent que les plateformes sont souvent à l'écoute des auteurs, même s'il existe toujours des soucis parfois alarmants sur lesquels nous reviendrons plus tard. Les plateformes proposent souvent des événements ou des concours pour permettre aux auteurs de se faire connaître ou de créer du contenu. Une des autrices a commencé sur Tapas puis s'est lancée sur Webtoon en participant à une sorte de tournoi qui**

---

<sup>23</sup> « J'ai attendu 10 ans avec de me l'acheter parce que j'étais en mode ‘non, tu ne la mérites pas’ ». (Notre traduction).

<sup>24</sup> « Mais je dessine et encre la BD avec de l'encre et sur un papier. [...] La BD est dessinée à la main, puis je la colorise numériquement ». (Notre traduction).

<sup>25</sup> « Nous avons réalisé que nous pouvions juste facilement y mettre nos BD sans difficulté comme tu sais, sur d'autres sites web. Ici tu as juste à te connecter, tu as ta page et tu mets ta créativité sur ce site et c'est tout ». (Notre traduction).

<sup>26</sup> « Tu vas sur ton tableau de bord, tu mets en ligne and tu es celui qui contrôle la façon dont tu présentes ton histoire ». (Notre traduction).

lui a permis de comprendre qu'elle voulait se lancer dans la création de webcomics de manière plus régulière et sérieuse, même si le déclic ne s'est pas produit tout de suite :

*So the first comic I created, the lesbian romance, that was also, kind of like a, an epic sci-fi story I created specifically for the contest and then after that it took me a while to get back on to creating comics, but that's how it started for me.<sup>27</sup> (Mexique)*

Les plateformes proposent également de réunir les artistes pour un projet commun, comme une longue image à scroller dans un thème donné : « [...] *which is a nice way to like kind of get the community together and like advertise each other comics. [...] I think they make a Discord group and they kind of invite different artists that they see in Webtoon and Tapas to participate, and then they'll do it every few months, I think<sup>28</sup>* » (Afrique du Sud).

Malgré les efforts des plateformes, les auteurs recommandent de publier sur plusieurs sites à la fois. Cela leur permet d'attirer un public plus large et d'assurer une certaine sécurité (surtout financière s'ils souhaitent vivre de la publication de leurs webcomics). Ils encouragent cette pratique également pour montrer aux plateformes qu'elles ont des concurrentes et que les auteurs peuvent partir à tout moment en cas de désaccord profond ou de manque d'innovation de leur site web : « *I realize that it's very important to not only post to one platform. And also it's a good thing if Webtoon has competition, because otherwise they will get lazy with the website<sup>29</sup>* » (Royaume-Uni). Un des auteurs publie également sur son propre site web et a décidé de publier sur Webtoon et Tapas par souci de visibilité et pour faire grandir son audience, ce qui lui est bien compliqué sur son site. Mais ce site reste la plateforme la plus sûre pour lui puisqu'il peut la personnaliser, mais il est surtout sûr de contrôler tout ce qu'il s'y passe :

---

<sup>27</sup> « Alors la première BD que j'ai créée, une romance lesbienne, c'était aussi, une sorte de, d'histoire SF épique que j'ai créé spécifiquement pour le concours et ensuite après cela il m'a fallu du temps pour me remettre à la création de BD, mais voilà comment cela a commencé pour moi ». (Notre traduction).

<sup>28</sup> « [...] ce qui est une façon sympathique de rassembler en quelque sorte la communauté et de genre promouvoir les nos BD les uns aux autres. [...] Je pense qu'ils ont faire un groupe discord et ils ont en quelque sorte invite différents artistes qu'ils voient sur Webtoon et Tapas à participer, et après ils le font tous les quelques mois ». (Notre traduction).

<sup>29</sup> « J'ai réalisé qu'il est très important de ne pas poster que sur une plateforme. Et c'est aussi une bonne chose que Webtoon ait de la compétition, sinon ils deviendraient paresseux avec le site web ». (Notre traduction).

*Those sites can really just, they can change anything they want, you don't get a say in it. They can stop offering features or they can just be completely removed one day without any say in the user base so. Uh, that's kind of... I always take posting on those sort of sites with a little apprehension or like a grain of salt. On the other hand, those sites also offer another revenue source if you get enough people to look at your work. So! There's pros and cons.<sup>30</sup> (USA)*

L'auteur explique qu'il existe en effet des avantages et des inconvénients, et il ne s'est pas lancé sur Webtoon et Tapas les yeux fermés. Il a mesuré le pour et le contre puisque ces plateformes lui apportent une visibilité et des revenus qu'il n'obtient pas sur son propre site, mais il se méfie toujours de son rapport à ses plateformes. Il explique alors ne pas avoir trouvé de solution parfaite, mais cela lui convient pour le moment, surtout financièrement.

En effet, les plateformes Webtoon et Tapas proposent des moyens de rémunération aux auteurs. Il s'agit d'une des raisons principales qui ont fait que les auteurs se sont installés durablement sur ces sites web, puisqu'ils ne trouvaient pas ce mélange de liberté et de rentrée d'argent sur d'autres plateformes alors qu'ils pouvaient générer beaucoup de vues. Webtoon et Tapas engendrent tout autant de vues mais avec la possibilité de gagner de l'argent. Ils ont tous les deux un fonctionnement assez différent : « [...] because Webtoon has a public program, so basically everyone have the possibility to join it. And Tapas contact you directly so they chose you<sup>31</sup> » (Italie). Ils proposent également aux auteurs de financer leurs webcomics en fonction du nombre de vues et d'abonnés, avec également des revenus se générant sur les publicités, ce qui est apprécié des auteurs, même si cela ne suffit pas pour en vivre pour la plupart des auteurs. Une autrice vivant de ses publications sur Webtoon et Tapas explique qu'il est effectivement très compliqué d'en faire son métier, mais cela reste tout de même possible. Elle a par exemple un contrat avec Tapas pour un de ses webcomics, lui imposant alors une certaine rigueur alors qu'elle ne travaille habituellement pas de cette façon : « I have a contract with Tapas where I was forced to do outlines for every chapter, like for every episode. So I did that before I even got to start on the comic. But I mean, it's super useful because then you know where the comic is going, but it's also really, really boring<sup>32</sup> »

---

<sup>30</sup> « Ces sites peuvent juste, ils peuvent changer ce qu'ils veulent, tu n'auras pas ton mot à dire. Ils peuvent cesser de proposer des fonctionnalités ou ils peuvent juste complètement les enlever un jour sans consulter les utilisateurs. Euh, c'est assez... J'appréhende toujours un peu lorsque je poste sur ces types de sites ou je le fais avec des pincettes. D'un autre côté, ces sites offrent aussi une autre source de revenus si tu as assez de gens qui te suivent. Donc ! Il y a des avantages et des inconvénients ». (Notre traduction).

<sup>31</sup> « [...] parce que Webtoon a un programme public, donc en gros tout le monde a la possibilité de le rejoindre. Et Tapas te contacte directement donc ils te choisissent ». (Notre traduction).

<sup>32</sup> « J'ai un contrat avec Tapas dans lequel j'ai été forcée de faire des compte-rendus pour chaque chapitre, genre pour chaque épisode. Donc j'ai fait cela avant même de commencer ma BD. Mais je veux dire, c'est super utile parce que du coup tu sais où ta BD va, mais c'est aussi vraiment, vraiment ennuyeux ». (Notre traduction).

(Danemark). En plus de devoir s'adapter, elle ajoute qu'il est astucieux de travailler sur plusieurs webcomics en même temps afin d'avoir un filet de sécurité dans le cas où un webcomic fonctionne moins bien financièrement sur un mois. Mais cela prend énormément de temps et d'énergie, et elle reconnaît qu'elle ne compte plus jamais agir de cette manière. La situation est donc compliquée : cette astuce fonctionne très bien et elle explique même gagner très bien sa vie, mais cela lui semble infaisable sur le long terme. Elle décide pour le moment de continuer ainsi. Ainsi la relation entre auteurs et plateformes avait été discutée dans la partie 1.1.3. avec des recherches mettant en avant la liberté et l'autonomie des auteurs. Nos auteurs interrogés semblent confirmer ces aspects en étant généralement satisfaits des plateformes sans pour autant leur faire totalement confiance, puisque cette autonomie et cette liberté peuvent potentiellement disparaître du jour au lendemain.

### 2.1.3. Une culture participative des auteurs

Les auteurs se réunissant sur les plateformes Webtoon et Tapas partagent souvent plusieurs points communs, notamment des références culturelles. Nous pouvons alors revenir sur le concept de culture participative, avec des auteurs qui sont avant tout eux-mêmes lecteurs d'autres œuvres. Nous avons vu dans la partie 1.1.2. que les auteurs partagent une culture artistique commune, et tous nos auteurs interrogés expliquent en effet être influencés par plusieurs éléments provenant de la pop-culture, avec tout d'abord les mangas et les animes, qu'ils lisent ou visionnent depuis leur enfance : « *Mangas are something that I've always been interested in and anime as well, like it's a very strong influence in my life since I was a kid. And so that is very important, like those things are elements that I took for my own style*<sup>33</sup> » (Mexique). Pour beaucoup d'auteurs, leur style artistique est grandement influencé par ces mangas, et certains ont même commencé par dessiner dans ce style (en noir et blanc avec une lecture de droite à gauche). Ils ont trouvé dans ces mangas ou animes des valeurs qui leur parlent et qui répondent à leurs attentes : « *[...] in Sailor Moon I found characters similar to her, like Sailor Mars, Sailor Jupiter, who will fight for what they believe in, you know. So I was like, "this is what I like, this is what I want", right?*<sup>34</sup> » (Royaume-Uni). Les auteurs avaient donc plusieurs noms de mangas voire d'auteurs à me proposer, des références que je

---

<sup>33</sup> « Les mangas sont quelque chose dans laquelle j'ai toujours été intéressée avec les animes, genre cela est vraiment une influence très forte dans ma vie depuis que je suis petite. Et donc c'est très important, genre ces choses sont des éléments que j'ai pris pour mon propre style ». (Notre traduction).

<sup>34</sup> « [...] dans Sailor Moon j'ai trouvé des personnages qui lui ressemblaient, comme Sailor Mars, Sailor Jupiter, qui vont se battre pour ce en quoi elles croient, tu sais. Donc j'étais en mode, "c'est ce que j'aime, c'est ce que je veux", n'est-ce pas ? ». (Notre traduction).

partage également, étant moi-même lectrice de mangas. Durant nos conversations, nous étions contents de partager ces passions communes et il était assez amusant de constater qu'une fois la surprise passée, il nous semblait finalement assez normal de connaître les mêmes œuvres malgré nos différences culturelles et géographiques. Ces œuvres ont traversé les frontières de plusieurs façons différentes : elles ont parfois été publiées et traduites par des maisons d'édition de chaque pays, ou nous avons accès aux œuvres grâce à Internet. Il existe en effet plusieurs traductions (que ce soient des mangas ou des animes) réalisées par des fans pour d'autres fans, rendant alors les œuvres accessibles au plus grand nombre.

J'ai cependant pu remarquer des avis divergents entre quelques auteurs sur un certain type de mangas : les yaoi<sup>35</sup> et les BL. L'un des auteurs explique avoir grandi avec ces mangas et que cela l'a aidé à construire son identité, notamment artistique : « *That's why I really like BL or yaoi, there are a lot of different styles*<sup>36</sup> » (Russie). La plupart des auteurs ont d'ailleurs utilisé les tags « BL » ou « GL » sur leurs webcomics, montrant ainsi leur appartenance à ce genre, avec des termes qui sont connus auprès du public qu'ils visent. Une des autrices explique qu'un de ses webcomics est une parodie des stéréotypes que nous pouvons retrouver dans les yaoi, les lecteurs ont donc toutes les références et comprennent alors les retournements humoristiques que l'autrice propose. Les yaoi sont un type de manga dans lequel l'autrice soulève énormément de problèmes puisqu'ils sont nombreux à prôner des valeurs qui la choquent, comme celles de normaliser le viol entre personnages masculins. Elle est d'autant plus scandalisée lorsque d'autres lecteurs approuvent ce type de message, elle a donc voulu, en utilisant l'humour, faire passer des valeurs qui lui semblent plus justes et humaines :

*So yeah that was my main trope, that I wanted to flip around and I wanted to parody it because there are so many things people see in these comics and they kind of normalizes it and I was like, « OK, well if people think it's normal I might as well put that in my comics » and if I had a message, that would probably be like, don't normalize rape. So I think that's one of my main goal like when I started because I had some issues with the genre.<sup>37</sup>  
(Danemark)*

---

<sup>35</sup> Yaoi est un terme équivalent à BL pour parler d'œuvres de fiction centrées sur les relations sentimentales et/ou sexuelles entre personnages masculins.

<sup>36</sup> « C'est pourquoi j'aime vraiment les BL ou les yaoi, il y a beaucoup de styles différents ». (Notre traduction).

<sup>37</sup> « Donc oui c'était mon trope principal, mais j'ai voulu le retourner et le parodier parce qu'il y a tellement de choses que les gens voient dans ces BD et qui sont en quelque sorte normalisés et j'étais en mode, "OK, bon si des gens pensent que cela est normal je pourrais aussi bien mettre cela dans mes BD" et si j'avais un message à faire passer, ce serait probablement de genre, ne normalisez pas le viol. Donc je pense que c'était un de mes objectifs principaux quand j'ai commencé parce que j'avais quelques soucis avec le genre ». (Notre traduction).

Elle connaît tous les thèmes récurrents qu'on peut retrouver dans des shōjo<sup>38</sup>, des yaoi ou dans des histoires de type romance, même si elle n'est plus une lectrice de ces genres. Ses œuvres sont pourtant de la romance en plus d'être de la comédie mais c'est un choix financier : ces types de webcomics sont plus populaires sur les plateformes Webtoon et Tapas selon elle. Elle essaie d'y incorporer des éléments de fantaisie puisque c'est ce qui l'attire le plus, mais il semblerait pour elle que les lecteurs suivent surtout la romance. Elle profite donc de la popularité des yaoi pour la tirer à son avantage, tout en profitant de cette visibilité pour faire passer des messages importants à ses yeux.

D'autres références sont partagées par la plupart des auteurs, avec également des œuvres provenant de la culture occidentale. Je connais également les noms qu'ils m'ont proposés puisqu'ils étaient diffusés à la télévision quelques années auparavant, ce qui était également le cas pour ces auteurs, avec par exemple Dexter, Avatar le Maître de l'Air, Harry Potter, le Seigneur des Anneaux ou encore les W.I.T.C.H.. Certains auteurs rassemblent toutes ces références, qu'elles soient d'origine occidentale ou japonaise, pour montrer en quoi elles les ont inspirés :

*Pocahontas, Sailor Moon and W.I.T.C.H. that I was always, somehow gravitated towards these like stronger girls who are still very fashionable and cute, because all of these comics are drawn, and like animations are drawn in a way where they don't penalize the characters for being girly and liking fashion and cute stuff you know.*<sup>39</sup> (Royaume-Uni)

Cette même autrice a également cité Disney en tant qu'univers qu'elle n'a pas aimé puisqu'elle n'appréciait pas la manière dont les princesses étaient traitées. Mais cela l'a inspiré d'une certaine manière puisque cela l'a poussé à créer des histoires qui montraient des femmes qui avaient du caractère ou qui se battaient pour leurs valeurs, comme Pocahontas citée précédemment, seule héroïne Disney qu'elle apprécie. Elle cite donc Disney comme une sorte de référence pour elle.

Un type de référence est beaucoup moins cité mais est tout de même présent, il s'agit des jeux. Un des auteurs explique que son webcomic vient directement de Donjons et Dragons : elle avait créé un personnage dans cet univers et n'a pas voulu s'en séparer, décidant alors de créer tout un univers autour de lui à travers un webcomic. Une autre autrice ajoute qu'elle a connu les jeux vidéo assez tardivement mais que cela l'a inspiré pour

---

<sup>38</sup> Genre de manga visant essentiellement un public féminin. Les shōjo sont connus pour parler de romance.

<sup>39</sup> « Pocahontas, Sailor Moon et W.I.T.C.H. autour desquels j'ai toujours, en quelque sorte gravité vers ce type de filles fortes qui restent tout de même très à la mode et mignonnes, parce que toutes ces BD sont dessinées, et genre les animations sont dessinées de manière qu'elles ne pénalisent pas les personnages parce qu'elles sont girly et qu'elles aiment la mode et les choses mignonnes tu sais ». (Notre traduction).

construire les ambiances dans son webcomic, avec par exemple la série des Dark Souls, ou encore Bayonetta.

## 2.2. Une communauté d’auteurs en ligne qui se soutiennent et échangent entre eux

### 2.2.1. Entre amitié et entraide

Plusieurs auteurs ont expliqué avoir noué des liens amicaux avec d’autres auteurs : « *I think most of my friends are also creators* (rire)<sup>40</sup> » (Mexique). Comme nous l’avons vu dans la partie 1.1.3., Internet permet aux auteurs d’échanger avec des pairs puisque la barrière géographique n’existe plus et l’entraide est possible même à distance. Ils peuvent venir de plusieurs endroits différents, de plusieurs milieux culturels et sociaux, ils peuvent créer des relations entre eux puisqu’ils partagent la même passion pour la création de webcomics. Ils passent également à travers les mêmes étapes, de la création de leurs webcomics à leur évolution : « *Epecially when I started my comic and other people starting at the same time, you all kind of gravitate to each other and like, become kind of mutual friends 'cause you're trying to get your comic big at the same time*<sup>41</sup> » (Afrique du Sud). Certains se contactent alors qu’ils sont attirés par les œuvres de leurs pairs et une amitié se développe naturellement : « *I've been chatting with them and his comics art is just really gorgeous, very simple like 2 panel pages sometimes you know, like. But it has really gorgeous art in it* » (USA). Certaines amitiés ont permis une rencontre dans le monde physique, que l’auteur appelle ici « la vraie vie » :

*Yeah, Oh yeah, I have like so many friends who are creators, uh, I don't read that many comics, but I've actually met a bunch of creators in real life [...] like really really really good friends. We meet, she actually lives in Sweden, so you know, Sweden and Denmark are really close to each other, I mean, we're close enough that we can travel easily. I'm bringing her, like I was invited to a convention in Germany, Dokomi in Düsseldorf.<sup>42</sup> (Danemark)*

---

<sup>40</sup> « Je pense que la plupart de mes amis sont aussi des créateurs (rire) ». (Notre traduction).

<sup>41</sup> « Surtout quand j’ai commencé ma BD avec d’autres personnes commençant en même temps, on gravite en quelque sorte l’un vers l’autre et genre, devient des amis mutuels parce qu’on essaie de rendre notre BD populaire en même temps ». (Notre traduction).

<sup>42</sup> « Oui, oh oui, j’ai tellement d’amis qui sont aussi des créateurs, euh, je ne lis pas tant de BD, mais j’ai rencontré en réalité pas mal de créateurs dans la vraie vie [...] genre de très très très bons amis. On s’est rencontré, elle vit en fait en Suède, donc tu sais, la Suède et le Danemark sont très proches l’un de l’autre, je veux dire, on est assez proches pour pouvoir voyager facilement. Je vais l’emmener, genre j’ai été invitée à une convention en Allemagne, Dokomi à Düsseldorf ». (Notre traduction).

Elle sous-entendrait que le monde en ligne serait comme une société parallèle, qui n'est pas pour autant incompatible avec le monde physique, mais qu'elle sépare dans ce cas-ci. Les amitiés peuvent alors se prolonger dans le monde physique grâce par exemple à des conventions qui permettent aux auteurs de se rencontrer, comme nous l'avons évoqué dans la partie 1.1.3., avec des premiers contacts ayant eu lieu sur Internet avant de rendre ces rencontres physiques possibles. Elle insiste beaucoup sur la proximité géographique, elle semble donc accorder une certaine importance au fait de pouvoir se rencontrer dans le monde physique pour pouvoir nouer une réelle amitié. Elle semble également avoir une définition assez floue de l'amitié puisqu'elle utilise le même mot « amis » pour deux contextes différents :

*I'm going to that con where I'm also meeting a bunch of German artists that I know that I've talked to online who are also a comic artist, and I realized I actually have like a lot of friends that I've made through comics, I talked to them and we're just friendly. We're not like best friends, all of us necessarily, but I know a lot of them and I get along with them really well, so I would consider them friends, if we lived closer I could have met them in real life and become friends with them.<sup>43</sup> (Danemark)*

Elle explique qu'elle s'est faite plusieurs amis en ligne grâce aux BD et qu'elle aurait pu être amie avec eux s'ils vivaient proches les uns des autres. Elle se sentirait donc amie avec eux en ligne, mais leur amitié pourrait être potentiellement plus profonde s'ils se voyaient dans le monde physique régulièrement.

Les auteurs disent ressentir un fort sentiment de communauté d'auteurs pour plusieurs raisons. La première est le fait qu'ils s'inspirent les uns des autres artistiquement en suivant le contenu de leurs pairs : « *Some uh digital artist that I follow and a lot of my friends too like I feel like the people that inspire me the most are other friends that I have that are artists themselves and that have incredible art styles<sup>44</sup>* » (Mexique). Cette autrice par exemple apprécie le fait qu'une amie artiste dessine une diversité de corps, avec des formes et des couleurs qui varient d'un personnage à l'autre, et l'autrice explique dessiner petit à petit des personnages qui ont un aspect physique particulier qui leur est propre. Elle a évoqué les mangas comme poussant les artistes (elle comprise) à toujours dessiner un même type de

---

<sup>43</sup> « Je vais aller à cette convention où je rencontrerai aussi plusieurs artistes Allemands que je connais et à qui j'ai parlé en ligne qui sont aussi des artistes de BD, et j'ai réalisé que j'ai en réalité beaucoup d'amis que je me suis fait grâce aux comics, je leur ai parlé et on est juste amicaux. On n'est pas genre des meilleurs amis, pas nécessairement tous, mais j'en connais beaucoup d'entre eux et je m'entends vraiment bien avec eux, donc je pourrais les considérer comme des amis, si on vivait plus proches j'aurais pu les rencontrer dans la vraie vie et devenir amie avec eux ». (Notre traduction).

<sup>44</sup> « Certains eux artistes numériques que je suis et beaucoup de mes amis aussi genre je sens que les personnes qui m'inspirent le plus sont mes autres amis que j'ai qui sont eux-mêmes artistes et qui ont des styles artistiques incroyables ». (Notre traduction).

corps et elle essaie de sortir de ce schéma qui lui était inculqué depuis son enfance grâce à ses camarades. Ce sentiment d'inspiration est souvent couplé avec une envie de s'entraider. Cela leur semble naturel puisqu'ils ont pour la plupart le même cheminement en tant qu'auteur sur Webtoon et Tapas :

*I'd say not specifically around my comics, but just around the experience of being a comic book artist, sure. I've made a lot of friends who, you know. And like we, I'm even part of a server on Discord of just creators that make comics and like we've become all friends 'cause we obviously talk about that, and then like share some tips and and advice with each other and all of that so sure.<sup>45</sup> (Mexique)*

Leur amitié ne se fonde pas forcément autour de leurs webcomics mais sur le fait qu'ils créent des webcomics, donc sur le fait d'être auteurs. Ils partagent cette identité et ont un sentiment d'appartenance, ce qui semble évident pour cette autrice, et profitent de cette communauté d'auteurs pour se donner des astuces et aider à s'améliorer. Une autre autrice parle également de cette confiance mutuelle qui existe entre elle et plusieurs autres auteurs qu'elle a rencontré quelques années auparavant et avec qui elle est toujours en contact, et sur qui elle peut toujours compter : « [...] *we help each other a lot and we share upcoming pages with each other, if I'm stuck. I can reach out to them and everyone can help each other and if they need my help, they can reach out to me*<sup>46</sup> » (Royaume-Uni). Elle donne l'exemple d'une amie qui l'a aidé à concevoir des miniatures alors qu'elle rencontrait de grandes difficultés à les créer, et l'autrice a aidé cette amie pour les tenues vestimentaires de ses personnages pour un épisode particulier qui demandait une certaine réflexion sur la composition esthétique des dits vêtements. Elle conclut alors :

*It's very, very possible to build a good relationship with other creators on Webtoon. I think they are very lovely and easy to reach out to, as long as they can feel that you are genuine and you are not just there for a few clicks and a shout out, you know? Then they are very willing to help. Because like we are all nerds, you know, we just want to talk about our characters and like Clip Studio (rire).<sup>47</sup> (Royaume-Uni)*

---

<sup>45</sup> « Je ne dirais pas spécifiquement autour de mes BD, mais autour de l'expérience d'être un artiste de BD, certainement. Je me suis faite beaucoup d'amis qui, tu sais. Et nous, je fais même partie d'un serveur sur Discord avec juste des créateurs qui font des BD and genre nous sommes tous devenus amis parce que nous parlons évidemment de cela, et aussi genre échangeons certaines astuces et conseils entre nous et tout cela donc assurément ». (Notre traduction).

<sup>46</sup> « [...] Nous nous entraisons beaucoup et nous nous partageons nos prochaines pages, si je me sens coincée. Je peux leur demander de m'aider et tout le monde peut s'entraider et s'ils ont besoin de mon aide, ils peuvent me demander ». (Notre traduction).

<sup>47</sup> « Il est vraiment, vraiment possible de créer une bonne relation avec d'autres créateurs sur Webtoon. Je pense qu'ils sont tous adorables et facilement accessibles, tant qu'ils sentent que tu es sincère et que tu n'es pas là juste pouvoir obtenir des clics et de la reconnaissance, tu sais ? Ensuite ils sont très motivés à aider. Parce que genre nous sommes tous des geeks, tu sais, nous voulons juste parler de nos personnages et genre Clip Studio (rire) ». (Notre traduction).

Cette idée de partager cette passion pour leurs webcomics et les mêmes références revient ici encore, notamment sur leurs univers et les outils utilisés (Clip Studio étant un logiciel de dessin particulièrement utilisé par plusieurs auteurs).

Une des autrices a particulièrement insisté sur l'entraide qui peut exister à propos de l'aspect financier. En effet, elle s'est dit un peu perdue voire isolée au tout début de sa carrière, qui n'en était pas encore une à l'époque, et elle se demandait ce qu'elle pouvait faire pour créer des sources de revenus sur Webtoon et Tapas. Les moyens de financement sont un sujet un peu compliqué pour beaucoup d'auteurs qui peuvent vite se sentir perdus. L'autrice explique qu'elle a été guidée par une autre autrice, qui lui a montré toutes les étapes et les moyens de vivre de ses webcomics sur Webtoon, notamment grâce à une autre plateforme, Patreon<sup>48</sup> : « *But I wasn't really sure if I would get an audience and if it was worth the trouble and I was like, "there's no money there, right?"* » and she said *"no no no, there's a Patreon program"* and she explained it to me<sup>49</sup> » (Danemark). Elle a à son tour expliqué le système de financement de Tapas à cette amie. Le sujet de la carrière a été rapidement évoquée, mais il s'agit en réalité d'une question que se posent beaucoup d'artistes : comment vivre de cette passion ? L'autrice continue alors en expliquant qu'avec cette même amie, elles se demandaient comment faire pour se lancer petit à petit dans ce métier jusqu'à travailler à plein-temps, et elles ont échangé quelques astuces et réflexions : « *I told her, hey you can do like me, come and get a part time job if it doesn't work but give it a try at least, and then she did that and now she makes a lot of money too. So I mean enough to not have a part time job*<sup>50</sup> » (Danemark). Ainsi malgré la compétition entre les auteurs que les plateformes peuvent mettre en avant à cause de cette course à la popularité évoquée dans la partie 1.1.3., certains auteurs décident de s'entraider quitte à gagner un peu moins en popularité puisqu'ils aident la concurrence. Il existerait alors des relations difficiles à mettre en place, avec à la fois ce sentiment de compétition mais également cette envie de créer des amitiés avec d'autres auteurs. Pour certains, comme cette autrice, l'amitié l'a emporté :

---

<sup>48</sup> Site web de financement participatif.

<sup>49</sup> « Mais je n'étais pas vraiment sûre d'attirer un public et si cela valait le coup et j'étais en mode, "il n'y a pas d'argent ici, si ?" » et elle m'a dit "non non non, il y a un programme Patreon" et elle me l'a expliqué ». (Notre traduction).

<sup>50</sup> « Je lui ai dit, hey tu peux faire comme moi, viens et prends-toi un travail à temps partiel si cela ne fonctionne pas mais au moins essaie, et ensuite elle a fait cela et maintenant elle se fait beaucoup d'argent aussi. Donc je veux dire assez d'argent pour ne pas avoir à travailler à côté à temps partiel ». (Notre traduction).

*She has always helped me so much like with the Webtoon thing, she didn't have to tell me about the monetization options, but she did and I kept thinking like if that were me, would I've done that? Because I don't think... Because she basically invited me her competition to the same platform and her response has always been like 'yeah well, I thought it was only natural that I helped you and like introduce you to this because like, even if you make more money than me there, I'm still feel like it's the right thing to do'' and I was like, 'oh, that's so cute''. Like I wanna be more like that.<sup>51</sup> (Danemark)*

Comme nous l'avons évoqué précédemment, les auteurs s'inspirent de leurs camarades dans leur propre processus créatif. Ils sont donc également lecteurs des autres auteurs, notamment sur les plateformes où ils publient leurs propres webcomics, Webtoon et Tapas. Ils ne lisent pas les mêmes webcomics sur les deux plateformes (même s'ils sont parfois publiés sur les deux) mais trouvent leur bonheur dans tous les cas : « *I try to like read different stories on Tapas than I do on Webtoon<sup>52</sup>* » (Mexique). Les auteurs m'ont donné certains noms d'artistes et celui d'Alice Oseman, dont j'ai parlé dans mon introduction, est par exemple ressorti chez un des auteurs interrogés. Nous remarquons alors des références communes même avec des webcomics. Cet auteur explique avoir été tout d'abord un lecteur, et lire les œuvres de ses futurs pairs lui a donné envie de se lancer :

*Uh, I think I was just a reader of Webtoon. And I don't remember when I started using them. Maybe some artist told on Instagram like « read my comic here », and probably that's how I discovered. And... I started as a reader. And then I thought about doing it myself.<sup>53</sup> (Italie)*

Les auteurs expliquent donc être des lecteurs sur les plateformes, avec parfois une certaine préférence pour une plateforme plutôt que l'autre. Une autrice explique préférer Tapas puisqu'il y a moins de censure liée à la nudité des personnages par exemple. Un autre auteur dit soutenir d'autres auteurs grâce au système que Tapas propose :

---

<sup>51</sup> « Elle m'a toujours tellement aidé comme avec l'histoire de Webtoon, elle n'avait pas à me parler de toutes les options de monétisation, mais elle l'a fait et je n'ai cessé de me demander genre si cela avait été moi, est-ce que je l'aurais fait ? Parce que je ne pense pas... Parce qu'elle m'a quasiment invité à faire de la compétition sur la même plateforme et sa réponse a toujours été du type "oui certes, j'ai pensé que c'était juste naturel de t'aider et de t'introduire à cela parce que genre, même si tu y fais plus d'argent que moi, je sens que cela reste la meilleure chose à faire" et j'étais en mode, "oh, c'est trop mignon". Genre j'aimerais être plus comme cela ». (Notre traduction).

<sup>52</sup> « J'essaie de genre lire des histoires différentes sur Tapas que celles que je lis sur Webtoon ». (Notre traduction).

<sup>53</sup> « Euh, je pense que j'étais juste un lecteur de Webtoon. Et je ne me souviens plus quand j'ai commencé à les utiliser. Peut-être qu'un artiste m'a dit sur Instagram genre "lis ma BD ici", et c'est probablement comment j'ai découvert cela. Et... J'ai commencé en tant que lecteur. Et ensuite j'ai réfléchi à en faire moi-même ». (Notre traduction).

*Yeah, sometimes. Uhm, I have a couple of comics I follow on Tapas, there is this one that I pay for, which is like called « Gourmet Gaming ». Uh, actually I don't really pay for it [...]. They're free in app currency and be like, « OK, I'll buy this one because I actually like it », it's kind of cute<sup>54</sup> (USA)*

Il existe donc une certaine forme d'échanges entre les auteurs qui se soutiennent en tant qu'artistes mais également en tant que lecteurs, créant alors une dynamique assez particulière entre eux. Un des auteurs raconte qu'il est lui-même parfois fan d'autres auteurs et réalise des fanarts<sup>55</sup> pour leurs webcomics. Il dit avoir lu énormément de webcomics par le passé et regrette le manque de temps qu'il a aujourd'hui pour continuer à les suivre comme avant, mais il explique souhaiter remédier à cela et reprendre la lecture de certains webcomics. Il arrive également que les auteurs soient fans d'une même œuvre et se positionnent alors tous comme lecteurs :

*I remember discovering Tapas because I had followed someone that drew art for the same like fandom that I was in. She had sorted in her own comic and was linking to it and that was on Tapas.<sup>56</sup> (Afrique du Sud)*

Nous parlions dans la partie 1.1.3. de la barrière floue entre auteurs et lecteurs et ces exemples appuient ce propos, avec des auteurs qui endossent cette double casquette d'auteur et lecteur.

## 2.2.2. Un sentiment d'appartenance

Ainsi avec tous ces échanges et cette entraide, les auteurs ont le sentiment de faire partie d'une communauté en ligne d'auteurs dans laquelle ils peuvent s'épanouir. Ils ont plusieurs fois souligné qu'Internet leur a permis de trouver une communauté artistique qui leur manquait dans le monde physique : « *So in the digital space and the Internet I realized that there was this like community that I could be a part of, that I could explore, that would celebrate the art then that would give it the value that I thought it needed<sup>57</sup>* » (Mexique). Cette autrice Mexicaine qui avait précédemment expliqué son isolement social, à la fois

---

<sup>54</sup> « Oui, parfois. Hum, il y a un certain nombre de BD que je suis sur Tapas, il y en a un pour lequel je paie, qui s'appelle "Gourmet Gaming". Euh, en fait je ne paie pas vraiment pour cela [...]. Ils sont gratuits dans la monnaie de l'application et je me dis, "OK, je vais acheter celui-là parce que je l'aime vraiment beaucoup", c'est plutôt mignon ». (Notre traduction).

<sup>55</sup> Œuvre réalisée par un fan pour rendre hommage à une autre œuvre existante.

<sup>56</sup> « Je me souviens avoir découvert Tapas parce que je suivais une personne qui dessinait de l'art pour un fandom dans lequel j'étais. Elle en a ressorti sa propre BD qui était lié au fandom et c'était sur Tapas ». (Notre traduction).

<sup>57</sup> « Donc dans l'espace numérique et Internet j'ai réalisé qu'il y avait cette genre communauté dont je pouvais faire partie, que je pouvais explorer, qui célèbrerait l'art et qui lui donnerait la valeur dont il en avait je pense besoin ». (Notre traduction).

amicalement et artistiquement, dit avoir réalisé qu'Internet permettait de célébrer l'art avec d'autres pairs qui partagent sa passion. La communauté peut parfois être petite mais cela satisfait certains auteurs : « *So yeah, it is nice being part of like a little online community in that way*<sup>58</sup> » (Afrique du Sud). Ils ont la sensation d'être un membre à part entière d'une communauté dans laquelle leur voix compte et se retrouver en petit comité permet de discuter de manière plus approfondie, comme nous l'avons évoqué dans la partie 1.1.3..

Il s'agit également d'une communauté qui accueille toutes les personnes ayant pour vocation de créer des histoires, et ayant donc travaillé pour cela. Une autrice a apporté son avis sur son rapport aux communautés de manière générale en se basant sur cet aspect-là :

*Yeah I do [notre note : faire partie d'une communauté d'auteurs]. Because I don't wanna... I never liked the idea of associating with a community based on something that's not skill based, you know, kind of like LGBTQ, like I get it people want to be part of a community, but for me, I'm like no, I don't want a label on me. Artist, that's fine. Because that is something you've worked for. Like you can become a good artist. I'm not really a good artist, I would say I'm more of a joke writer, but you can become good at your skill and you can polish the skill, whereas you can't really become good I mean... [...] Become good at your sexuality or your skin color, or like all those things, yeah. So yeah, I think, uh, a community that I like being a part of is like the artist community.*<sup>59</sup> (Danemark)

Nous avons vu dans la partie 1.2.1. que les communautés queer en ligne pouvait cloisonner les individus en renforçant malgré eux les différences, et cette autrice semble appuyer ce propos. Il lui semble plus intéressant de parler de communauté d'auteurs ou d'artistes ou chacun serait accepté puisque cette communauté s'appuie sur des compétences artistiques (et donc des compétences qui se travaillent chez n'importe qui) contrairement à des caractéristiques innées sur lesquelles on ne peut rien faire, telle que l'orientation sexuelle ou la couleur de peau.

Il existe donc une réelle envie de construire cette communauté d'auteurs puisque ceux-ci produisent des webcomics, et ils souhaitent partager cette passion avec d'autres pairs qui se lancent également dans cette aventure. Certains auteurs interrogés ont activement participé à la formation de cette communauté, avec par exemple un auteur qui fait partie d'un collectif

---

<sup>58</sup> « Donc oui, c'est agréable de faire partie de genre une petite communauté en ligne de cette façon ». (Notre traduction).

<sup>59</sup> « Oui. Parce que je ne veux pas... Je n'ai jamais aimé l'idée d'être associée à une communauté basée sur quelque chose qui n'est pas basé sur une compétence, tu sais, comme les LGBTQ, genre je comprends que les gens veulent faire partie d'une communauté, mais pour moi, je suis en mode non, je ne veux pas ce label sur moi. Artist, c'est bien. Parce que c'est quelque chose pour laquelle tu as travaillé. Genre tu peux devenir un bon artiste. Je ne suis pas vraiment un bon artiste, je dirais que je suis plutôt que j'écris des blagues, mais tu peux devenir très bon dans tes compétences et tu peux les perfectionner, alors que tu ne peux pas vraiment devenir bon à je veux dire... [...] Être bon à ta sexualité ou ta couleur de peau, ou toutes ces choses, oui. Donc oui, je pense, euh, une communauté dont j'aime faire partie est la communauté d'artistes.

d'auteurs de webcomics : « *It's a collective of people who all make webcomics [...]. So, none of us get like paid for it, it's all volunteer based, but you can see other works, comics, and you know, kind of like that*<sup>60</sup> » (USA). Il s'agit d'une initiative qui invite les créateurs à se rassembler pour le plaisir de faire connaissance et de partager leurs histoires. Ce collectif permet aux auteurs de créer des liens plus intimes qui peuvent mener à des amitiés. Il y a un nombre de membres beaucoup plus restreint que sur Webtoon et Tapas, ce qui permettrait de créer des discussions plus qualitatives ou en tout cas mieux contrôlées puisque moins de participants. Aussi, le collectif choisit quels membres peuvent les intégrer, contrairement à Webtoon ou Tapas où n'importe qui peut poster sur la plateforme. L'auteur explique s'être fait des amis avec ce collectif plutôt que sur Webtoon ou Tapas. Une autre autrice raconte comment l'idée de créer un serveur Discord commun lui est venue : « *There's a big, uh, Webtoon Canvas unofficial server that I came up with (rire) and then a friend of mine actually created the server because back then I did not know how Discord works, so I just had the idea*<sup>61</sup> » (Royaume-Uni). Même quand les auteurs ne savent pas forcément comment s'y prendre, par manque de connaissance technique par exemple, l'envie de se rassembler existe et ils se mettent parfois à plusieurs pour réaliser des projets visant à réunir les auteurs entre eux.

Ce rassemblement en ligne donne la possibilité aux auteurs de communiquer et d'échanger qu'importe leur localisation géographique. Un des auteurs explique qu'Internet lui permet d'être soudé avec ses autres camarades habitant dans le même pays que lui, mais séparés par la distance ou par l'impossibilité de se rejoindre physiquement : « *And for us, if we have discussion in our chats about that how we are Russian writers, Russian comics creators and uh, for us it was a... We understand that, uh, we have lost our story*<sup>62</sup> » (Russie). Dans ce cas-ci, notre discussion avait eu lieu pendant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, situation qui a énormément touché l'auteur qui n'approuve pas ce qu'il se passe et qui en souffre. Il explique que ces conversations avec d'autres auteurs et amis russes, qui partagent donc sa nationalité, font qu'ils se soutiennent et qu'ils arrivent à surmonter cette épreuve puisqu'ils vivent la même chose. Leur relation en tant qu'auteurs peut donc sortir du cadre de

---

<sup>60</sup> « C'est un collectif de personnes qui font tous des webcomics [...]. Donc, aucun de nous n'est payé pour cela, tout est basé sur du volontariat, mais tu peux voir les travaux des autres, leurs BD, et tu sais, ce genre de chose ». (Notre traduction).

<sup>61</sup> « Il y a un, euh, serveur non officiel de Webtoon Canvas dont l'idée vient de moi (rire) et ensuite un de mes amis a créé le serveur parce qu'à l'époque je ne savais pas comment Discord fonctionnait, donc j'avais juste l'idée ». (Notre traduction).

<sup>62</sup> « Et pour nous, si nous avons une discussion dans nos chats à propos du fait que nous soyons des auteurs russes, des créateurs de BD russes et euh, pour nous c'était un... Nous comprenons que nous avons perdu notre histoire ». (Notre traduction).

l'art et également toucher les sujets de la vie, même si le sujet est ici bien particulier. Une autre autrice soulève cette question de la nationalité et raconte avoir plusieurs amis auteurs venant de partout dans le monde, avec par exemple une artiste japonaise qu'elle connaît depuis qu'elles sont adolescentes. Elle m'a fait part d'une conversation avec sa thérapeute :

*You know, my therapist called it like an international citizen? Like even if things don't work out in real life, you have so many friends across the world. So if you did want to, you could move to somewhere else and you would still have like a network of people, and I was like, oh, that's actually true. I have a lot of, uhm, real life friends that I've made through comics, even the ones that I haven't met, like where I know that if they came to visit me I would just like let them in my house and they could stay with me. Or, you know, vice versa. So yeah, pretty nice, I like it.<sup>63</sup> (Danemark)*

Nous avons vu dans la partie 1.2.1. qu'Internet permettait de s'émanciper des barrières internationales, et le terme de « citoyen international » utilisé par la thérapeute me semble intéressant pour appuyer ce propos. Il est possible de créer des liens sociaux partout dans le monde et l'autrice peut vivre dans un autre pays sans se sentir seule ou abandonnée grâce à ce lien international qui les unit qu'importe le lieu de vie géographique.

## **2.3. La possibilité de gérer sa communauté de lecteurs en ligne et son contenu sur les plateformes Webtoon et Tapas**

### **2.3.1. Une communauté de lecteurs qui les soutient**

En publiant leurs webcomics sur les plateformes Webtoon et Tapas, les auteurs peuvent construire une communauté de lecteurs avec qui ils échangent de manière bien particulière, avec plusieurs éléments jouant sur la nature de leur relation. Les auteurs ont tout d'abord beaucoup parlé du soutien que les lecteurs leur apportent : « *Yes, it's really, it really feels good whenever you know you have a community that loves your work, it really encourages you to do more of it yeah, yeah<sup>64</sup>* » (Philippines). Ce soutien continue sur le long

---

<sup>63</sup> « Tu sais, ma thérapeute a appelé cela genre un citoyen international ? Genre même si les choses ne se passent pas comme prévu dans la vraie vie, tu as tellement d'amis à travers le monde. Donc si tu le voulais, tu pourrais déménager ailleurs et tu aurais quand même toujours un réseau de personnes, et j'étais en mode, oh, en fait c'est vrai. J'aime beaucoup de, hum, d'amis de la vraie vie que je me suis fait grâce aux BD, même ceux que je n'ai pas rencontré, genre je sais que s'ils venaient me visiter je les laisserais juste dans ma maison et ils pourraient rester avec moi. Ou, tu sais, vice versa. Donc oui, c'est plutôt agréable, j'aime cela ». (Notre traduction).

<sup>64</sup> « Oui, c'est vraiment, cela fait du bien quand tu sais tu as une communauté qui aime ton travail, cela t'encourage vraiment à faire plus oui, oui ». (Notre traduction).

terme, ce qui est encourageant pour continuer de travailler sur leurs webcomics et pour être satisfait de ce qu'ils créent puisqu'ils ont un retour direct des lecteurs qui montrent leur appréciation pour leurs histoires. Nous avons discuté dans la partie 1.1.3. du rôle des lecteurs de webcomics qui ne se mesure pas à l'intensité des achats de produits culturels commerciaux mais à d'autres éléments, et les auteurs interrogés nous donnent donc leur ressenti avec plusieurs arguments. Ce soutien est par exemple régulier : « *Uh, yeah, sometimes there's some comments, which is, I really understand that these people are on my page every time. Of course I'm waiting for their comments and also I like to speak in comments*<sup>65</sup> » (Russie). Ces commentaires réguliers sont attendus par les auteurs, qui repèrent des pseudos qui reviennent régulièrement ou à chaque fois. Il précise également que dans son cas, il communique souvent avec des lecteurs eux aussi russes et ils contournent la censure du pays en ayant des paroles assez particulières (par exemple en utilisant l'ironie pour discuter subtilement d'un sujet), le soutien devient donc mutuel puisqu'ils se comprennent. Cet auteur ajoute cependant dans un rire qu'il peut être assez stressant de répondre à toutes les personnes qu'émandant son attention mais qu'il travaille là-dessus, ainsi bien que le soutien régulier des lecteurs soit très apprécié, maintenir la relation peut être fatigante et parfois anxigène puisqu'elle est sans répit.

Les lecteurs peuvent montrer leur soutien de bien des manières, et une des autrices a raconté son histoire lorsqu'elle a participé à un concours organisé par Webtoon. Elle expliquait ne pas être très connue à l'époque (avec tout de même 50 000 abonnés) et elle ne pensait pas avoir une très bonne place dans le classement, elle a en réalité terminé en sixième place :

*My readers are very loyal. Yeah, I was really shocked. [...] that was just also like, whenever I need them, my readers show up. [...] I really appreciate them. Like even though, uhm, I'm still not like you know, like I'm not the top like I'm not the number one fantasy comic. You know what I mean? But whenever there's a chance to support the comic, my readers are there immediately, they're wonderful. They're amazing, so yeah, I definitely feel like there's a very strong community there, which I didn't even know until they had a chance to show that they are there.*<sup>66</sup> (Royaume-Uni)

---

<sup>65</sup> « Euh, oui, parfois il y a quelques commentaires, ce qui est, je comprends vraiment que ces gens sont sur ma page à chaque fois. Évidemment j'attends leurs commentaires et aussi j'aime parler en commentaire ». (Notre traduction).

<sup>66</sup> « Mes lecteurs sont vraiment loyaux. Oui, j'étais vraiment choquée. [...] et aussi, dès que j'ai besoin d'eux, mes lecteurs se manifestent. [...] Je les apprécie vraiment. Alors même que, hum, je ne suis pas encore genre tu sais, je ne suis pas genre le top genre je ne suis pas la BD fantastique numéro une. Tu vois ce que je veux dire ? Mais dès qu'il y a une possibilité de soutenir ma BD, mes lecteurs sont immédiatement présents, ils sont merveilleux. Ils sont incroyables, donc oui, je sens assurément qu'il y a une communauté très puissante là, ce que je ne savais même pas jusqu'à ce qu'ils aient la chance de me montrer qu'ils sont là ». (Notre traduction).

Elle parle beaucoup de loyauté, avec des lecteurs qui se dévouent pour elle et son webcomic. Elle dit ne pas s'être rendu compte de la force de sa communauté avant cet événement, ce qui montre qu'elle n'arrivait pas vraiment à juger leur intérêt pour son travail même si elle était consciente de leur présence, c'est pourquoi elle était choquée lorsqu'elle a eu une preuve concrète de leur investissement avec la place qu'elle a obtenu lors du concours. Une autre autrice parle également de loyauté de certains lecteurs en parlant du fanservice<sup>67</sup>, qui en principe plaît à beaucoup de monde : « *But if you start doing it too much it will deter your most loyal readers. It's always the really loyal ones that will start to feel like this is not the story that they loved anymore. And I don't want that to happen at all, you know?*<sup>68</sup> » (Danemark). Elle apporte beaucoup d'importance à ces lecteurs loyaux puisque ce sont eux qui resteront et qui sont également plus aptes et motivés à la soutenir autant moralement que financièrement. Gérer sa communauté de lecteurs peut donc être compliqué puisque chaque prise de décision concernant le webcomic peut compter.

Des amitiés peuvent parfois naître entre lecteurs et auteurs : « *Uhm, some of my readers are now my friends*<sup>69</sup> » (Italie). Pour cet auteur, le constat est clair et il n'a aucun mal à les définir comme amis. Pour un autre auteur, la nuance est difficile à discerner puisqu'il explique qu'il a du mal à nommer « ses amis » ces lecteurs avec lesquels il s'entend bien. Cependant lorsqu'ils sont proches géographiquement, cette barrière sociale semble se dissoudre : « *And also in my Russian life, I have some really close friends there and they were my fans. Yeah, and because you know it's easier to make some friends (rire) in the same area where you are, yeah. And also we communicate in real life*<sup>70</sup> » (Russie). Il parle d'amis très proches qui sont russes et la proximité physique lui semble importante dans la création de liens sociaux dans le monde physique qu'il appelle la vraie vie. Plusieurs auteurs semblent différencier leur présence en ligne avec le monde physique qu'ils nomment la vraie vie, montrant ainsi une sorte de double-vie ou de société parallèle qu'Internet peut provoquer.

Certains auteurs souhaitent tout de même apporter des nuances. Ils sont d'accord sur le fait que plusieurs lecteurs leur apportent un soutien indéfectible, mais ils ne parleraient pas pour autant de communauté à proprement parler de lecteurs qui liraient exclusivement leurs

---

<sup>67</sup> Ajout de contenu « bonus » pour faire plaisir aux fans, qui n'a pas d'incidence (du moins pas importante) sur l'histoire principale.

<sup>68</sup> « Mais si tu commences à faire cela trop souvent, cela va décourager tes lecteurs les plus loyaux. C'est toujours les plus loyaux qui vont commencer à sentir que ce n'est plus l'histoire qu'ils ont aimée. Et je ne veux pas du tout que cela arrive, tu sais ? ». (Notre traduction).

<sup>69</sup> « Hum, certains de mes lecteurs sont maintenant mes amis ». (Notre traduction).

<sup>70</sup> Et aussi dans ma vie de Russe, j'ai certains amis très proches ici et ils étaient mes fans. Oui, et parce que tu sais c'est plus simple de se faire des amis (rire) dans la même zone où tu es, oui. Et aussi nous communiquons dans la vraie vie ». (Notre traduction).

webcomics : « *Some of them are pretty dedicated at commenting every week, but I'm sure a lot of them read like hundreds of webcomics, so uhm. They're, you know, probably not as dedicated as like the people who are going to specific webcomic sites, uh. Because it's right there, it's easy for them*<sup>71</sup> » (USA). Il explique que les lecteurs lisent également d'autres webcomics, donc ils viennent commenter ses œuvres autant que d'autres œuvres. L'auteur pense que les lecteurs qui viennent sur son site web sont plus impliqués puisqu'ils prennent la peine d'aller dessus pour lire et commenter, mais les lecteurs sont beaucoup plus nombreux sur Tapas, il lui est donc difficile d'avoir une préférence de plateforme sur ce point. Une autre autrice partage également le même point de vue. Elle constate qu'elle a des lecteurs très fidèles envers son webcomic, mais elle se dit qu'ils le sont aussi pour d'autres webcomics. Ainsi elle pense avoir une communauté de lecteurs mais qui ne lisent pas que son webcomic, ce sont des lecteurs qui sont fans de plusieurs autres œuvres à la fois : « *[...] I always felt like there is a good mood in my comment section and everything, but you can see that on a lot of comics you know*<sup>72</sup> » (Royaume-Uni).

### 2.3.2. Une culture participative des lecteurs qui interagissent entre eux

Pour le plus grand plaisir des auteurs, plusieurs de leurs lecteurs sont actifs et échangent régulièrement entre eux : « *I just try and like just to sit back and watch, and I enjoy watching. [...] I want to let them have their theories and their wild guesses and everything. That's fun for me*<sup>73</sup> » (USA). Cet auteur aime voir les lecteurs débattre entre eux en commentaire sur l'histoire, les personnages, ce qu'il va se dérouler ensuite... Ils sont assez nombreux pour que des conversations soient alimentées à chaque chapitre. L'enquêté explique prendre ses distances avec ses lecteurs et il échange avec ses lecteurs seulement lorsqu'ils se posent des questions sur l'histoire ou sur les personnages pour clarifier, mais en dehors de ça il est plutôt observateur. Une autre autrice montre son contentement envers sa communauté en ligne :

---

<sup>71</sup> « Certain d'entre eux sont particulièrement dévoués à commenter chaque semaine, mais je suis sûre que beaucoup d'entre eux lisent des centaines de webcomics, donc hum. Ils sont, tu sais, probablement pas autant dévoués que par exemple les personnes qui vont sur des sites spécifiques de webcomics, euh. Parce que c'est juste là, c'est plus facile pour eux ». (Notre traduction).

<sup>72</sup> « J'ai toujours eu l'impression qu'il y a une bonne ambiance dans ma section de commentaires et tout, mais tu peux voir cela sur beaucoup de BD tu sais ». (Notre traduction).

<sup>73</sup> « J'essaie juste de genre juste de ne rien faire et de regarder, et j'apprécie regarder. [...] Je veux les laisser avoir leurs théories et les laisser deviner au hasard et tout cela. C'est amusant pour moi ». (Notre traduction).

*I feel like a lot of the appeal for me to do comics is that community online and having a community that fosters positivity, like I have a Discord where my Patreons can come and talk to each other and uhm, I just like seeing them be happy and then once in awhile they'll say stuff like oh, I'm so happy that like... I love this community.*<sup>74</sup> (Danemark)

Elle explique qu'il s'agit d'une de ses raisons pour continuer ses webcomics, elle accorde donc beaucoup d'importance à sa communauté de lecteurs et leur comportement à la fois avec elle et entre eux. Elle aime la dynamique de ces relations qui l'encourage à continuer grâce à la positivité qu'elle dégage.

Les lecteurs sont effectivement actifs de bien des façons. En plus d'échanger entre eux, ils apprécient apporter leur contribution auprès des webcomics qu'ils lisent avec attention. Nous pouvons alors revenir sur la notion de culture participative évoquée dans la partie 1.1.3., cette fois du côté des lecteurs. Les auteurs sont pour la majorité très attentifs aux retours de leurs lecteurs : « *I do like the sense of community that you have when you include people and... I'm not going to take every idea but if you have an idea that is better than mine, I'm just going to furiously scribble it down (rire)*<sup>75</sup> » (Danemark). Cette autrice ajoute qu'elle ne va pas modifier toute une histoire parce que des lecteurs disent ne pas aimer une chose par exemple, mais leurs idées peuvent apporter des scénarios assez amusants qui peuvent compléter l'histoire sans pour autant en modifier son essence. Tous les autres auteurs interrogés sont d'accord sur ce point : il est important pour eux de garder leur propre histoire et leurs propres idées. Mais ils apportent aussi tous des nuances. Une autrice explique par exemple que si des lecteurs lui font des retours comme quoi elle aurait eu des propos non respectueux ou mensongers malgré elle dans ses webcomics : « *I would totally change a specific thing about that*<sup>76</sup> » (Mexique). Elle le ferait donc sans aucun problème. Un autre auteur explique qu'il peut retoucher à des détails ou réécrire une partie si ses auteurs sont confus : « *I will try and add in, like change the dialogue slightly or something to help them understand it better*<sup>77</sup> » (Afrique du Sud). Il dit aussi ajouter des éléments en plus s'il voit que des lecteurs sont enjoués à propos de ceux-ci, comme un style de vêtements qu'un personnage peut porter ou un décor en particulier. Un autre auteur a le même fonctionnement : « *The main*

---

<sup>74</sup> « J'ai l'impression que l'intérêt pour moi de faire des BD est cette communauté en ligne et avoir cette communauté qui entretient la positivité, genre j'ai un Discord où mes Patreons peuvent venir et parler entre eux et hum, juste j'aime genre les voir heureux et de temps en temps ils vont dire des choses et oh, je suis si contente que... J'aime cette communauté ». (Notre traduction).

<sup>75</sup> « J'aime en effet le sentiment de communauté que tu as quand tu inclus les gens et... Je ne vais pas prendre toutes les idées mais si tu as une idée meilleure que la mienne, je vais juste la noter avec intensité (rire) ». (Notre traduction).

<sup>76</sup> « Je changerais assurément une chose spécifique à ce propos ». (Notre traduction).

<sup>77</sup> « Je vais essayer et ajouter, par exemple changer légèrement les dialogues ou quelque chose comme ça pour les aider à mieux comprendre ». (Notre traduction).

*plot is always the same. But sometimes I add some details or I change little things or backstories, so more like side things and not the main plot*<sup>78</sup> » (Italie). Ces changements sont sans incidence sur l'histoire principale, nous pouvons considérer ces ajouts comme du fanservice ou une façon de faire plaisir aux lecteurs tout en restant fidèle à leur scénario principal. Les retours des lecteurs peuvent parfois être très intéressants et une des autrices se montre humble : « *It's actually how I grow as a creator, you must be open to criticisms, to changes, that's how I improve. That's how I found out how to improve as an artist, I have to listen to constructive criticisms, yeah. And be open minded*<sup>79</sup> » (Philippines). Les retours réguliers des lecteurs font partie de son expérience en tant qu'artiste en ligne. Ainsi les suggestions des lecteurs peuvent parfois changer l'intention de création des auteurs et leur façon de penser puisqu'ils essaient de comprendre les besoins de leur lectorat, et parfois ce changement se produit malgré eux (Wang & Liu, 2021, p. 3)

Avoir des retours réguliers en publiant en ligne peut cependant parfois être piégeux pour certains auteurs qui aimeraient ne pas être trop influencés, mais dans les faits ils reconnaissent qu'ils le sont : « *Which is part of why it's really difficult with an online sort of community. I would prefer if I didn't have to have, like, uh, an in-depth relationship with my readers, uhm, because I don't necessarily want how they perceive me to affect how they perceive the work*<sup>80</sup> » (USA). Il cite l'exemple de Patreon, plateforme où des lecteurs qui donnent une certaine somme d'argent de manière régulière (mensuellement dans la majorité des cas), une somme souvent très petite, par exemple autour des 1\$ même si cela dépend des auteurs et des abonnements qu'ils proposent. Ce sont alors ces Patreons qui financent l'activité de l'auteur, ainsi il ne sait pas toujours sur quel pied danser. Pour faire plaisir aux lecteurs, il peut ajouter tel ou tel élément qui n'a certes pas d'incidence sur l'histoire principale, mais cela va à l'encontre de ses principes de suivre uniquement ses propres idées. Une autre autrice semblait changer petit à petit changer d'avis lorsque nous avons abordé la question, puisqu'elle affirmait au tout début que les lecteurs n'influençaient pas du tout sa façon d'écrire puisqu'elle est convaincue qu'un auteur doit rester fidèle à son histoire par

---

<sup>78</sup> « L'intrigue principal est toujours la même. Mais parfois j'ajoute certains détails ou je change des petites choses ou des profils de personnages, donc plutôt des éléments secondaires et pas l'intrigue principale ». (Notre traduction).

<sup>79</sup> « En fait c'est comme cela que j'évolue en tant que créatrice, tu dois être ouverte aux critiques, aux changements, c'est comme cela que je m'améliore. C'est comme cela que j'ai trouvé comment m'améliorer en tant qu'artiste, je dois écouter les critiques constructives, oui. Et être ouverte d'esprit ». (Notre traduction).

<sup>80</sup> « Ce qui fait partie de pourquoi c'est vraiment difficile avec une sorte de communauté en ligne. Je préférerais ne pas avoir à, par exemple, euh, avoir une relation profonde avec mes lecteurs, hum, parce que je n'ai pas vraiment envie que la façon dont ils me voient affecte la manière dont ils perçoivent mon travail ». (Notre traduction).

risque de perdre la main dessus, à trop vouloir faire plaisir à ses lecteurs. Mais elle ajoutait à chaque fois des détails montrant que cette déclaration mériterait d'être nuancée, comme l'ajout d'un personnage que les lecteurs aiment voir par exemple. Elle ajoute d'ailleurs : « *And even if I don't necessarily agree with it, if it's not something that would ruin my vision, you know, then I will genuinely think about it, because if it makes my readers happy then I might as well, you know*<sup>81</sup> » (Royaume-Uni). Ainsi même si elle n'apprécie pas complètement une idée, elle serait capable de l'utiliser pour faire plaisir aux lecteurs tant que cela ne joue pas trop sur l'histoire principale. Cela va à l'encontre de sa première réponse, montrant alors que la réflexion sur ce sujet n'est pas aussi simple qu'elle ne laisse penser.

### 2.3.3. Une communauté queer qui partage des expériences communes

Plusieurs des auteurs interrogés ont parlé de leur appartenance à la communauté queer ou LGBT+, avec des lecteurs qui eux aussi s'identifient à cette communauté. Certains d'entre eux ont écrit à l'auteur russe à propos des mauvaises expériences qu'ils peuvent rencontrer avec des parents qui les renient, jusqu'à parfois les rejeter en dehors du domicile familial : « *And I understand that if I was in this situation without any supportive words, I don't know how I would survive during this time*<sup>82</sup> » (Russie). L'auteur comprend la souffrance de ces lecteurs et a dit à plusieurs reprises qu'il se sentait chanceux d'être bien entouré dans une société russe qui peut violemment rejeter les personnes queer. Il profite alors de son statut d'auteur pour montrer la situation des personnes LGBT+ en Russie à travers ses webcomics, comme le manque de loi pour les protéger en cas de violence (domestique ou autre), ou encore les rapports que les enfants peuvent entretenir avec leurs parents. Il souhaite aussi montrer la vie de ces personnes dans des villes ou villages plus petits de Russie où l'homophobie est encore plus violente : « *That's why I want to attach to this problem to the world? Maybe it sounds like something huge, and, uh, I don't know, like a big idea for just a comic (rire)*<sup>83</sup> » (Russie). Ses webcomics deviennent comme une mission personnelle pour montrer au monde la vie des personnes queer (ou du moins quelques expériences possibles et

---

<sup>81</sup> « Et même si je n'approuve pas vraiment cela, si ce n'est pas quelque chose qui va complètement ruiner ma vision des choses, tu sais, alors je vais sincèrement y réfléchir, parce que si cela satisfait mes lecteurs alors je pourrais bien, tu sais ». (Notre traduction).

<sup>82</sup> « Et je comprends que si j'étais dans cette situation sans aucun mot de soutien, je ne sais pas comment je survivrais durant cette période ». (Notre traduction).

<sup>83</sup> « C'est pourquoi je veux présenter ce problème au monde ? Peut-être que cela sonne comme quelque chose d'énorme, et, euh, je ne sais pas, comme une grande idée pour juste une BD (rire) ». (Notre traduction).

réalistes), même si l'auteur semble être gêné en l'avouant, puisqu'il ne pense pas être capable de toucher beaucoup de monde avec « juste une BD ». L'autrice Mexicaine relate une histoire semblable en expliquant qu'il est encore compliqué aujourd'hui d'être une personne queer au Mexique : « *But coming from Mexico, there's still so many issues with being queer, and are, not like, people are not accepting of that and families are not accepting of that*<sup>84</sup> » (Mexique). Elle parle également de la famille, qui est un sujet qui va souvent revenir auprès des auteurs pour qui il semble important d'en parler.

Certains auteurs précisent cependant que leurs webcomics ne sont pas dédiés uniquement aux personnes queer, comme nous l'avons vu dans la partie 1.2.2. : « *Uh, probably a good part of them are queer, but not all of them, of course*<sup>85</sup> » (Italie). Cela lui semble évident que ses webcomics sont faits pour être lus par tout le monde et il ne vise pas un type de public en particulier. Une autre autrice va plus loin : « *You can read whatever you want, you don't have to put a label*<sup>86</sup> » (Danemark). Elle part du principe qu'il est inutile de se donner un label pour lire n'importe quel genre de webcomics. Les lecteurs n'ont pas à se définir comme étant queer pour lire telle ou telle histoire par exemple, se définir par un label peut donc être emprisonnant dans une certaine mesure selon elle.

Les auteurs interrogés sont nombreux à souhaiter apporter des représentations queer réalistes dans leurs webcomics. Nous avons vu dans la partie 1.2.2. que les auteurs souhaitaient apporter des représentations queer nouvelles, plus réalistes et plus positives, et cela semble se confirmer avec nos auteurs interrogés. Tout d'abord avec des représentations explicitement queer, avec les termes prononcés lorsqu'ils présentent leurs webcomics. L'un des auteurs a souhaité raconter l'histoire d'hommes russes queer à travers ses personnages : « *I just want to show our ordinary guys and also guys like me*<sup>87</sup> » (Russie). Il veut montrer ce qu'ils vivent dans la vie quotidienne et il y met également de sa personne, cette histoire lui est personnelle. Une autre autrice s'inspire également de son expérience et de celle de ses amies pour raconter des relations entre femmes : « *[...] it's also a lot to do with queer people and LGBTQI people, and like discovering your own voice, discovering like your orientation and who you feel like you are inside, and like celebrating that*<sup>88</sup> » (Mexique). Elle veut représenter

---

<sup>84</sup> « Mais venant du Mexique, il y a encore beaucoup de soucis quant au fait d'être queer, et il y a, ils ne sont pas, les gens n'acceptent pas cela et les familles n'acceptent pas cela ». (Notre traduction).

<sup>85</sup> « Euh, probablement une bonne partie d'entre eux sont queer, mais pas tout le monde, évidemment ». (Notre traduction).

<sup>86</sup> « Tu peux lire ce que tu veux, tu n'as pas à mettre de label ». (Notre traduction).

<sup>87</sup> « Je veux juste montrer nos hommes ordinaires et aussi des hommes comme moi ». (Notre traduction).

<sup>88</sup> « [...] cela a aussi beaucoup à voir avec les personnes queer et les personnes LGBTQI, et par exemple découvrir ta propre voix, découvrir ta propre orientation et qui tu as l'impression d'être au fond de toi, et genre célébrer cela ». (Notre traduction).

les personnes LGBT+ qui explorent leur identité et la célèbrent à travers ses webcomics, qui se veulent donc avant tout positifs. Son but est que des lecteurs puissent se reconnaître, surtout des femmes queer puisqu'il n'y a pas assez de contenus culturels sur elles, notamment des BD ou des webcomics. Elle souhaite donc contribuer à ces représentations. Une autre autrice part du même constat sur les femmes queer (en citant aussi les femmes lesbiennes et bisexuelles) et dit explicitement vouloir créer des représentations LGBT+ pour elles. Elle regrette le manque de diversité des expériences dans les histoires :

*Uh, a lot of times they don't really actually explore what it's like to be a woman who loves other women in a relationship like, you have a very long slowburn romance, and it's usually very fluffy and there's nothing wrong with that, it's great, but there are so many of them. And there's not a lot of them where first of all, the characters immediately want to get together. And second where you actually see the relationship, and possibly them having arguments or coming through something together, and that's my goal.<sup>89</sup> (Royaume-Uni)*

Tout comme l'auteur russe, elle souhaite apporter des représentations réalistes sur la vie quotidienne des personnes queer en apportant alors sa pierre à l'édifice pour combler le manque de diversité des représentations. Cette envie d'apporter une diversité des expériences a également été discutée dans la partie 1.2.3., avec des auteurs qui veulent aborder plusieurs sujets différents. Nous parlions d'exploration de l'identité queer quelques phrases auparavant, et cela concerne également les auteurs eux-mêmes, pas seulement les lecteurs. Une autrice tout particulièrement, qui explique qu'elle a voulu produire du contenu LGBT+ pour comprendre les différentes identités sexuelles et de genre qui existent :

*Uhm, you know since I'm aroace<sup>90</sup>, I really don't get stuff like love or romance and sexual attraction stuff. Although, uhm. Straight couples are pretty prevalent in my country. I just wanted to know if, you know gay couples are any different than straight couples.<sup>91</sup> (Philippines)*

Elle compare les personnes hétérosexuelles et homosexuelles en disant ne finalement pas voir de différence, et elle ne comprend pas les stigmatisations existantes. Ainsi créer des

---

<sup>89</sup> « Euh, beaucoup de fois ils n'explorent pas vraiment réellement ce que cela fait d'être une femme qui est d'autres femmes dans une relation genre, tu as une romance qui est très longue à s'installer, et c'est en général très doux and il n'y a pas de mal à cela, c'est bien, mais il y en a tellement d'autres. Et il n'y en a pas beaucoup où premièrement, les personnages veulent immédiatement se mettre ensemble. Et deuxièmement où tu vois réellement la relation de couple, et possiblement où tu les vois avoir des disputes ou traverser quelque chose ensemble, et c'est mon objectif ». (Notre traduction).

<sup>90</sup> Contraction de Aromantique (le fait de ne pas ressentir d'attraction romantique) et Asexuel (le fait de ne pas ressentir d'attraction sexuelle).

<sup>91</sup> « Hum, tu sais vu que je suis aroace, je ne comprends pas vraiment les choses comme l'amour ou la romance et l'attraction sexuelle. Même si, hum. Les couples hétéros sont pas mal fréquents dans mon pays. Je voulais juste savoir si, tu sais les couples gays étaient si différents des couples hétéros ». (Notre traduction).

webcomics permet à elle aussi de se construire en tant que personne queer et d'apprendre à connaître ses pairs.

Les auteurs sont donc nombreux à vouloir apporter du neuf. Ils souhaitent par exemple montrer de nouveaux paysages qui sont trop peu mis en avant. Le lieu de vie des personnages compte beaucoup dans leur façon de se construire, pas seulement en tant que personne queer, aussi en tant qu'individu qui évolue dans une société particulière. Un des auteurs souhaite par exemple montrer un endroit qui lui est cher : « *Also, the story is set in Knysna in an area in South Africa that I really love and I just wanted to use the story to like, draw Knysna and show off just how beautiful it is*<sup>92</sup> » (Afrique du Sud). Cette histoire est l'occasion pour elle d'également présenter des références culturelles de son pays à travers la nature et la façon de vivre de ses personnages. Il en est de même pour l'auteur russe qui aime dessiner les paysages, les bâtiments et autres lieux typiques de Russie pour montrer leur vrai lieu de vie : « *It also gives some representation of them, and I think it's really important because there's not so much content about this in Russia, uh made by Russians*<sup>93</sup> » (Russie). Il lui semble important d'apporter ces images aux lecteurs en tant que personne qui connaît cette culture. L'autrice Mexicaine apporte un raisonnement similaire en expliquant vouloir explorer le faire d'être une personne queer et multiculturelle, et malgré la très forte imprégnation religieuse qui peut exister où elle vit (avec alors des comportements homophobes courants), il est possible pour elle de vivre sa vie pleinement. Elle veut donc que ses personnages principaux représentent ces idées.

Certains auteurs parlent également de relations abusives et de traumatismes. Un des auteurs explique que les lecteurs apprécient que ce sujet soit abordé en profondeur, notamment lorsque l'on aborde la question des relations abusives queer et les conséquences qu'elles peuvent avoir. : « *They are topics that, uh, they're not very visible in comics. Maybe it's what they like more about my comic. The representation of these heavy topics, yeah*<sup>94</sup> » (Italie). Un autre auteur se penche également sur ce sujet en se centrant sur les traumatismes de personnes plus âgées, qui ont du vécu derrière eux : « *[...] the concept is like, dealing with the aftermath of everything*<sup>95</sup> » (USA). Les deux auteurs parlent de raconter l'expérience de

---

<sup>92</sup> « Aussi, l'histoire se déroule à Knysna dans une région en Afrique du Sud que j'aime vraiment et je voulais juste utiliser l'histoire pour genre, dessiner Knysna et juste montrer à quel point c'est magnifique ». (Notre traduction).

<sup>93</sup> « Cela donne aussi des représentations d'eux, et je pense que c'est très important parce qu'il n'y a pas vraiment de contenu à ce propos en Russie, euh fait par des Russes ». (Notre traduction).

<sup>94</sup> « Il y a des sujets qui, euh, ne sont pas très visibles dans les BD. Peut-être que c'est ce qu'ils préfèrent dans ma BD. La représentation et les sujets difficiles, oui ». (Notre traduction).

<sup>95</sup> « [...] le concept c'est genre, devoir gérer les conséquences de tout cela ». (Notre traduction).

ces personnages une fois certains événements passés, et c'est cet « après » qui est peu abordé autant pour les auteurs que les lecteurs. Ces deux auteurs apportent donc des expériences diverses sur ce même sujet.

Un des sujets les plus mis en avant pour les auteurs est celui de la famille. Ce sujet est trop peu exploité pour beaucoup d'entre eux alors que la relation parent-enfant est plus qu'importante dans la construction identitaire d'une personne. Ils ont donc voulu explorer cet aspect-là, avec par exemple une autrice qui montre deux types de relation mère/fille différentes mais aussi réalistes l'une que l'autre :

*You need a mother not a friend you know. So in her family, it's neglect basically that is explored. [...] And then the main love interest is called [nom du personnage anonymisé] and her family is the exact opposite, where they are micromanaging everything she can do, and there's different forms of abuse going on in that family, and a lot of pressure [...] so I really wanted to explore different family dynamics like this, like abuse.<sup>96</sup>*  
(Royaume-Uni)

Elle parle de dynamiques familiales, qui sont très importantes pour l'impact qu'elles peuvent avoir sur les autres types de dynamiques relationnelles qu'une personne peut entretenir avec d'autres individus ou d'autres groupes. Cela est d'autant plus vraie pour un enfant queer qui essaie de se construire de bien des manières en devant en plus gérer sa relation avec ses parents. Montrer des dynamiques entre parents et enfants permet également de montrer de nouvelles facettes du personnage : « *And you know your personality can be very different with like someone you're trying to impress versus your family, you know<sup>97</sup>* » (Afrique du Sud). Les personnages prennent une nouvelle dimension qui contribue à les rendre plus réalistes. Aussi, les parents sont décrits comme des êtres humains, avec leurs qualités et leurs défauts : « *When you're a teenager you start to really realize like your parents are people yeah (rire) [...] You have to learn to deal with that as a teenager, but also as a parent, you have to learn how to like be a better person for your kid<sup>98</sup>* » (USA). Il semble important pour cet auteur de montrer qu'un dialogue est possible et que tous les personnages peuvent apprendre à grandir ensemble, parent et enfant.

---

<sup>96</sup> « Tu as besoin d'une mère et pas d'une amie tu sais. Donc dans sa famille, on explore en gros la négligence. [...] Et ensuite l'intérêt amoureux principal s'appelle [nom anonymisé] et sa famille est l'exact opposé, ils microgèrent tout ce qu'elle fait, et il y a différentes formes de maltraitance qui se déroulent dans cette famille, et beaucoup de pression [...] donc je voulais vraiment explorer les différentes dynamiques familiales comme cela, comme la maltraitance ». (Notre traduction).

<sup>97</sup> « Et tu sais ta personnalité peut être très différente avec une personne que tu essaies d'impressionner versus ta famille, tu sais ». (Notre traduction).

<sup>98</sup> « Quand tu es un adolescent tu commences à réaliser que tes parents sont des personnes oui (rire) [...] Tu dois apprendre à gérer cela en tant qu'adolescent, mais aussi en tant que parent, tu dois apprendre à devenir une meilleure personne pour ton enfant ». (Notre traduction).

Ainsi, les auteurs interrogés publiant sur Webtoon et Tapas construisent leur identité d'auteur autour de leur art et de leur passion. Les plateformes leur permettent d'explorer cette identité, façonnée également par des connaissances (souvent communes) provenant d'une culture participative qui fait entièrement partie de leur vie. Les auteurs sont soudés entre eux et se lient d'amitié, en se soutenant de bien des manières pour créer et vivre financièrement de leur activité. Ils parlent alors de communauté d'auteurs en ligne et de sentiment d'appartenance. Les auteurs ont également la possibilité de gérer leur propre communauté de lecteurs qui les soutiennent et qui eux aussi baignent dans une culture participative qui les unit. Les lecteurs communiquent entre eux mais aussi avec les auteurs, créant ainsi des dynamiques d'entraide et d'amitiés naissantes. La communauté de personnes queer s'ajoute à ces dynamiques, que ce soit en tant qu'auteur ou en tant que lecteur, et ces personnes peuvent trouver du soutien, du réconfort ainsi que des représentations positives qu'ils recherchent et dont ils ont besoin pour construire leur identité.

Tout ceci semble confirmer les différents points soulevés lors de notre première partie, avec des constats qui se rejoignent. Mais il existe encore d'autres dynamiques identitaires et communautaires moins voire pas discutées, avec plusieurs autres nuances qui mériteraient d'être évoquées et explorées.

### 3. La face cachée des dynamiques identitaires et communautaires, entre dépendance, relations de pouvoir et flou identitaire

#### 3.1. La difficulté à définir son identité d'auteur et à créer des liens avec ses pairs

##### 3.1.1. Travail à temps plein, temps partiel ou hobby

Nous avons précédemment analysé la manière dont les auteurs de définissent. Certains se disent artistes ou auteurs avec conviction, mais d'autres semblent un peu plus hésitants à s'affirmer comme tel. Plusieurs facteurs entrent en jeu, et l'un des principaux est la façon de percevoir ce travail : sont-ils auteurs à plein temps, à mi-temps, ou ne s'agit-il que d'un hobby ? La réponse n'est pas si claire pour certains d'entre eux. Un des auteurs n'ose pas se définir comme auteur en tant que métier puisque pour lui, travailler devrait être un fardeau :

*I'm working in the office and that's why I have a different feeling about working in office and working when you're doing something you really love. It's not exactly you working (rire). That's why I have strange feeling about describing it like I work or something like that. I spent a lot of time on it but it's uh, it's not work. Maybe it's work but I don't feel like I'm working.<sup>99</sup>*  
(Russie)

Son discours évolue petit à petit, il se rend compte que son activité est peut-être bien un travail mais il n'en est pas sûr. Il y consacre pourtant du temps, mais il ne considère pas cela comme « un vrai travail » selon ses dires, et il considérerait son activité comme un hobby pour survivre à la pression sociale. Il a cependant commencé à gagner de l'argent en publiant ses webcomics et il se trouve dans une sorte d'entre deux qu'il ne sait pas comment définir. Aussi, il explique qu'en Russie, être artiste ou auteur n'est pas considéré comme un travail puisqu'il faut travailler à l'usine et/ou être salarié dans une entreprise pour être considéré comme travailleur. Un autre auteur se trouve également entre deux situations : « *I would like to make it my job one day. For the moment it's not a hobby anymore, but not even a job*

---

<sup>99</sup> « Je travaille dans un bureau et c'est pourquoi j'ai des sentiments différents sur travailler dans un bureau et travailler quand tu fais quelque chose que tu aimes. Ce n'est pas vraiment travailler (rire). C'est pourquoi il m'est étrange de décrire cela comme un travail ou quelque chose comme cela. Je passe beaucoup de temps sur cela mais c'est euh, ce n'est pas du travail. Peut-être que c'en est mais je n'ai pas l'impression de travailler ». (Notre traduction).

(rire)<sup>100</sup> » (Italie). Il ne peut pas encore vivre pleinement de son activité d’auteur alors qu’il travaille dessus quotidiennement. Il se définit quand même comme auteur, mais à mi-chemin en tant que professionnel et en tant qu’amateur. Il s’agissait également d’un hobby pour une autre autrice qui ne pensait pas du tout à l’aspect financier en commençant, puis elle s’est rendu compte au fur et à mesure qu’elle pouvait potentiellement en faire son activité principale : « *It actually built up my skills and made me realize what I truly wanted to be when I grow up, yeah, but I didn't really think I would get this far* (rire)<sup>101</sup> » (Philippines). Elle ne pensait pas que ses webcomics gagneraient autant en popularité et qu’elle aurait un tel succès qui lui permettrait de repenser à ses perspectives pour devenir artiste à temps plein. Ce n’est pour l’instant pas encore le cas et elle se trouve également à mi-chemin entre passe-temps et professionnalisation. Nous avons vu dans la partie 1.1.1. que tous les auteurs ne souhaitaient pas forcément se professionnaliser en tant qu’auteur, et il existe en effet des auteurs qui revendiquent leur amateurisme et qui ne veulent pas quitter leur emploi principal à côté de la création de leur webcomic (Baudry, 2018, p. 309). Mais ce n’est pas le cas de nos auteurs interrogés qui semblent très attirés par la professionnalisation, sans forcément savoir exactement comment s’y prendre.

Un autre auteur se définit dans tous les cas comme auteur même s’il ne peut pas vivre des revenus qu’il génère, mais il s’était préparé mentalement au préalable pour se faire cette réflexion : « *When I first started posting, I took the emotional avenue of saying “ I don't think this is going to make me money or go anywhere” and I chose to think that way because I didn't want to be disappointed in myself if I didn't keep to a schedule or if I didn't finish that first chapter*<sup>102</sup> » (USA). Il travaille à temps partiel sur son activité tout en étant designer graphique, mais est conscient de cette difficulté à en vivre financièrement. Il a d’ailleurs précisé être chanceux d’avoir un partenaire qui travaille de manière à les faire vivre tous les deux économiquement parlant. La question de l’argent reste donc malgré tout un sujet auquel l’auteur pense même si cela n’affecte pas son identité d’auteur.

---

<sup>100</sup> « J’aimerais en faire mon métier un jour. Pour le moment ce n’est plus un hobby, mais pas encore non plus un emploi (rire) ». (Notre traduction).

<sup>101</sup> « Cela m’a permis de développer mes compétences et cela m’a fait réaliser ce que je voulais vraiment faire en grandissant, oui, mais je ne pensais pas aller aussi loin (rire) ». (Notre traduction).

<sup>102</sup> « Quand j’ai commencé à poster, je me suis préparée mentalement en me disant “je ne pense pas que je gagnerai de l’argent avec ou que cela me mènera quelque part” et j’ai choisi de penser de cette façon parce que je ne voulais pas être déçue de moi-même si je n’arrivais pas à suivre un emploi du temps ou si je ne finissais pas ce premier chapitre ». (Notre traduction).

Deux des autrices interrogées vivent de leur activité d'artistes. La première était motivée dès le départ à en faire son métier :

*I'm a very go-getter type of person. Like if I want something I will do it. So uh, not achieving an income from this was never a thought in my mind. I was always like « I'm going to do this and I'm going to slowly build it and I will definitely like make it into a job at the least part time, that's the minimum ». And then it went better than that, so now I'm full time. But yeah, it was immediately like the plan was from the beginning to transition into doing this full time.<sup>103</sup> (Royaume-Uni)*

Elle a commencé à publier ses webcomics en ligne en ayant bien réfléchi aux différents moyens de financement. Elle parle de construire, cela peut concerner l'histoire de son webcomic mais également sa communauté, sa présence en ligne, la mise en place dès le début des financements possibles... Être autrice est une passion qu'elle a souhaité professionnaliser très vite, et elle a pu le faire. La deuxième autrice n'a pas pensé à cette professionnalisation en publiant au départ uniquement pour le plaisir de dessiner et pour trouver un public qui apprécierait son contenu. Lorsqu'elle a commencé à gagner de l'argent sur Tapas et Webtoon, elle voyait cela comme une aide bonus pendant ses études, pas comme un revenu, et elle pensait cette situation passagère : « *So instead of having like a part time job when I was studying I could draw comics and get the part time job money<sup>104</sup>* » (Danemark). Elle parlait de se trouver un « vrai travail » si cette activité ne se lançait pas au bout de quelques années, puisqu'elle étudiait pour obtenir un diplôme de Master. Elle a finalement pu en faire son travail à plein-temps après s'être informée sur les différents moyens de financement possibles avec Webtoon et Tapas.

Ainsi pour beaucoup d'auteurs, cette identité est influencée par les moyens de financement existants et non pas seulement par leur créativité. Il existe tout d'abord un rapport à l'argent qui peut être compliqué pour certains, avec cette impression de ne pas être légitime à être payé pour vivre de sa passion : « *You have to go through it in your mind first of all, to realize that it's OK to earn money by your creativity<sup>105</sup>* » (Russie). La première barrière serait mentale et non pas matérielle par exemple, puisque l'auteur doit se mettre en condition volontairement pour construire son activité en tant que professionnel. Une des autrices vivant

---

<sup>103</sup> « Je suis une personne qui fonce. Genre si je veux quelque chose je le ferai. Donc euh, ne pas réussir à en tirer un revenu n'a jamais été une option. J'étais toujours en mode "je vais faire cela et je vais doucement le construire et je vais définitivement genre en faire un métier au moins à temps partiel, c'est le minimum". Et ensuite cela s'est même mieux passé que cela, donc maintenant je travaille à temps plein. Mais oui, c'était immédiatement genre le plan depuis le début de transitionner vers un temps plein ». (Notre traduction).

<sup>104</sup> « Donc au lieu d'avoir un travail à temps partiel pendant que j'étudiais je pouvais dessiner des BD et recevoir l'argent du temps partiel ». (Notre traduction).

<sup>105</sup> « Tu dois d'abord faire rentrer cela dans ta tête d'abord, de réaliser qu'il est OK de gagner de l'argent avec ta créativité ». (Notre traduction).

de cette activité explique que le cheminement a été compliqué pour accepter sa situation, et que ce cheminement n'est en réalité pas encore tout à fait terminé :

*[...] but now that it's my job and like having you know actual physical books, that scares me because then I have to sit in front of people and they have to like, I don't like getting paid for my work. Even Patreon makes me uncomfortable, but I can kind of distance myself because it's like electronic, people are electronic. [...] I don't think my work is worth money because you know, the office, you work for that, it's OK.<sup>106</sup> (Danemark)*

Même une fois cette professionnalisation atteinte, ce sentiment d'illégitimité ne disparaît pas. Elle explique penser que son travail ne mérite pas salaire puisqu'il ne s'agit pas d'un travail en entreprise, qui lui en mérite un. Un parallèle peut être fait avec l'auteur russe qui disait avoir ce même rapport au travail et à la valeur qu'on lui donne selon le métier qu'on exerce. Ce qui a aidé cette autrice à vivre de cette activité est cette distanciation qu'Internet lui donne : elle ne voit pas réellement les lecteurs devant elle, elle ne touche pas physiquement le fruit de son travail, et surtout elle ne touche pas un argent qui pourrait être liquide et donc plus « réel ». Elle m'a expliqué sa peur de vendre en convention puisque cette barrière qu'Internet lui donnait n'existera plus.

Le problème est que pour se professionnaliser en tant qu'auteur, la créativité pour écrire son histoire ou dessiner ne suffit pas. Il faut activement réfléchir à tous les moyens possibles pour gagner de l'argent : « *[...] but as an independent comic book creator, you do have to rely on other sources of income<sup>107</sup>* » (Mexique). Publier ses webcomics ne suffit pas et il faut pouvoir maîtriser tous les éléments qui gravitent autour de cette activité. Plusieurs éléments sont à prendre en compte. L'un d'eux, et qui n'est pas des moindres, est la chance : « *And people are like "no, it's not luck it's talent", like... If you have a bad story you are not going to get anything but if you don't also have luck...<sup>108</sup>* » (Danemark). Cette chance peut jouer sur l'identité d'auteur d'une personne, qui peut potentiellement abandonner sa carrière dans ce domaine par faute de financement ou de popularité, malgré un travail acharné et régulier. Vivre de sa passion peut s'avérer compliqué même en essayant de maîtriser tous les éléments. Un autre point est celui de créer une sorte de marque autour de soi en tant que

---

<sup>106</sup> « [...] mais maintenant que c'est mon travail et que j'ai genre tu sais de vrais livres physiques, cela m'effraie parce que du coup je dois m'assois devant des gens et ils doivent genre, je n'aime pas être payée pour mon travail. Même Patreon me met mal à l'aise, mais je peux en quelque sorte me distancer de cela parce que c'est électronique, les gens sont électroniques. [...] Je ne pense pas que mon travail vaut de l'argent parce que tu sais, au bureau, tu travailles pour cela, c'est OK ». (Notre traduction).

<sup>107</sup> « [...] mais en tant que créateur de BD indépendant, tu dois en effet t'appuyer sur d'autres sources de revenus ». (Notre traduction).

<sup>108</sup> « Et les gens sont en mode "non, ce n'est pas de la chance c'est du talent", et... Si tu as une mauvaise histoire tu ne vas pas en tirer quoi que ce soit mais si tu n'as pas non plus de la chance... ». (Notre traduction).

personnalité en ligne : « *And my brand is me and my sense of humor. So I try to make people like me as well [...] because if people like me and not one project, then no matter what project I make, they will be more likely to kind of go along with me to that other project*<sup>109</sup> » (Danemark). Elle m'a raconté l'expérience de certains de ses pairs qui ont construit toute leur carrière sur un seul webcomic parce qu'ils ont eu peur de se lancer sur d'autres projets, par crainte que le public ne les suive pas. Cette crainte est basée notamment sur la peur de perdre de l'argent, et donc la possibilité de ne plus pouvoir vivre de cette activité. Un cercle vicieux s'installe alors pour certains de ces auteurs qui continuent de travailler sur cet unique projet même s'il ne leur plaît plus. Ils sont devenus dépendants des lecteurs, et l'imprévisibilité de leurs actions empêchent ces auteurs d'évoluer ou de prendre un autre chemin qui leur conviendrait plus.

Les auteurs doivent donc se pencher sur l'aspect marketing de leur activité : « *And all the marketing, like posting on Instagram, and you have to like kind of keep up this brand, right, or this like just a social media presence all the time too so. Yeah, it's a lot of work*<sup>110</sup> » (Mexique). Comme nous l'avons en effet évoqué dans la partie 1.1.3., le marketing fait entièrement partie de leur travail, qui ne consiste pas qu'à dessiner ou imaginer des histoires. Ils doivent construire leur communauté en ligne, la maintenir, la faire grandir ou évoluer, lui donner envie de rester voire de consommer (c'est-à-dire de lire toujours plus de webcomics qu'ils produisent, et peut-être également de les pousser à les soutenir financièrement). Mais nous avons trouvé peu d'exemples concrets ou de solutions permettant de travailler sur cet aspect marketing du métier. Certains des auteurs interrogés partagent alors leur expérience. Cette autrice explique par exemple poster des illustrations ou des coulisses de son histoire sur Instagram ou Twitter avant même de commencer à la publier sur Webtoon ou Tapas pour faire venir des lecteurs curieux qui auraient été intéressés par ce qu'ils ont vu sur les réseaux sociaux au préalable. Une autre autrice explique qu'elle reste active sur les réseaux sociaux, qu'importe les projets qu'elle a en cours : « *I'm gonna try my best to like still stay active so people know about it, that I'm working on stuff*<sup>111</sup> » (Royaume-Uni). Dans son cas, elle m'a expliqué vouloir publier son webcomic en format papier et qu'elle allait pour cela devoir

---

<sup>109</sup> « Et ma marque c'est moi et mon sens de l'humour. Donc j'essaie de faire en sorte que les gens m'aient aussi [...] parce que si les gens m'aient aussi et pas seulement un projet, alors qu'importe le projet que je fais, il est plus probable qu'ils me suivent vers cet autre projet ». (Notre traduction).

<sup>110</sup> « Et tout le marketing, comme poster sur Instagram, et tu dois en quelque sorte faire durer cette marque, n'est-ce pas, ou aussi rien qu'être présent tout le temps sur les réseaux sociaux aussi donc. Oui, c'est beaucoup de travail ». (Notre traduction).

<sup>111</sup> « Je vais faire de mon mieux pour genre rester active pour que les gens en entendent parler, qu'ils sachent que je travaille sur des projets ». (Notre traduction).

prendre quelques semaines voire mois de pause, ce qui lui provoque plusieurs craintes dont celle d'être oubliée. Elle dit donc vouloir au moins rester active sur les réseaux sociaux pour garder le contact avec ses lecteurs et montrer qu'elle a des projets en cours. Une des autrices explique alors qu'il ne suffit pas d'être bon dans le dessin ou d'avoir plusieurs abonnés sur les réseaux sociaux, il faut pouvoir tirer profit de tout ce travail :

*I know so many people who have like 50,000 followers on Twitter and who make no money of it, and I'm like, OK it's not that the money comes to you automatically just because you are famous on Internet, like you have to actively work to make, you know, get people, the marketing business.<sup>112</sup>*  
(Danemark)

Elle parle de marketing business puisqu'il s'agit vraiment de gérer son commerce et tout l'aspect financier qui entoure son métier d'auteur. Et la gestion de ce commerce n'est pas une mince affaire. Trouver les moyens de financements et être chanceux ne suffit pas, puisqu'il faut penser à chaque action, à chaque message posté en ligne : « *I think, uh like it's a weird thing to navigate, like being online because you have to be, uh, like creators have to be sellable, marketable, but... [...] it's so difficult because it's like so many people are, like I don't want to keep my, like have a persona that I put online<sup>113</sup>* » (Danemark). Faut-il rester soi-même ou adopter une personnalité qu'une majorité de personne apprécierait ? Certains auteurs peuvent en effet adopter un persona public pour se protéger des messages hostiles et avoir un certain contrôle sur ce qu'ils présentent sur Internet (Kim & Yu, 2019, p. 9). Aussi, adopter un persona ne veut pas forcément dire que la personne ment, mais elle adapte ce qu'elle montre en ligne selon cette autrice. Mais savoir quel comportement adopter précisément peut être piégeux puisqu'il n'y a pas de solution miracle ou unique. Ainsi cette constante réflexion sur la personnalité que les auteurs montrent en ligne est un travail quotidien et difficile à gérer.

Nous discutons dans la partie 1.1.2. qu'il était possible de vivre à plein temps de ce travail, et que les conditions notamment matérielles rendent cette professionnalisation possible, mais cela ne suffit en réalité pas. Au-delà du matériel, d'Internet et des outils mis à disposition des auteurs, le chemin vers la professionnalisation demande un énorme investissement d'énergie et de temps, pour la création du webcomic en lui-même mais

---

<sup>112</sup> « Je connais tellement de gens qui ont genre 50 000 followers sur Twitter et qui n'en retirent aucun argent, et je suis en mode, OK ce n'est pas comme si l'argent venait à toi tout seul juste parce que tu es connu sur Internet, genre tu dois travailler activement pour faire, tu sais, venir les gens, tout ce qui est marketing ». (Notre traduction).

<sup>113</sup> « Je pense, euh que c'est étrange de naviguer là-dedans, genre être en ligne parce que tu dois, euh, genre les créateurs doivent être vendables, commercialisables, mais... [...] c'est si difficile parce que c'est genre tant de gens sont, genre je ne veux pas garder ma, genre avoir un persona que je mets en ligne ». (Notre traduction).

également pour la création et la maintenance d'une communauté de lecteurs. La situation devient donc complexe : si les auteurs ne travaillent pas à temps plein sur leur webcomic, ils doivent trouver du temps à côté de leur emploi pour créer, mais cela les empêche de publier plus souvent et régulièrement, et donc de construire une communauté solide. Tout l'aspect marketing soulevé par nos auteurs demande de s'investir et d'être présent en ligne et en continu sur plusieurs plateformes et réseaux sociaux, ce qui laisse peu de temps au repos. L'aspect financier joue alors un rôle important dans les choix des auteurs interrogés puisqu'il impacte leur notion du temps et d'énergie investi malgré les outils mis à disposition.

### 3.1.2. Les auteurs n'ont pas tous l'impression de faire partie d'une communauté d'auteurs

Nous avons vu dans la précédente partie que certains auteurs avaient le sentiment de faire partie d'une communauté d'auteurs dans laquelle ils pouvaient s'épanouir et trouver des gens qui partageraient leur passion. Ce sentiment n'est cependant pas une vérité générale et plusieurs autres auteurs ne se sentent pas en symbiose avec leurs pairs : « *Not really. No. Uh, I know that there's a big community on Tapas and on Webtoon also of all readers and other authors, but I never felt like a big part of it*<sup>114</sup> » (Italie). Cet auteur est par exemple conscient qu'une telle communauté existe, mais il ne pense pas en faire partie, ou il n'en a du moins pas le sentiment. Il contemple cette communauté en étant en retrait. Un autre auteur partage cette impression même en ayant essayé de se joindre à cette communauté :

*Uhm, I don't really mingle with other writers, so I don't think I am particularly close, although there are... I joined some Discord servers for that but since I am not the type to really, you know, interact with others. I just, you know. I don't really chat (rire).*<sup>115</sup> (Philippines)

Être mis en relation avec d'autres auteurs ne suffit pas à créer ce sentiment de communauté. Il faut pouvoir construire des amitiés, échanger régulièrement, partager des idées ou des passions en commun au-delà du dessin ou de cette envie de créer des histoires. Cet auteur explique avoir rejoint des serveurs Discord d'auteurs mais il n'est pas actif. Il est surtout observateur. Il dit penser que cette distanciation vient de lui puisqu'il se met des barrières entre lui et les autres, ce qui empêche de réellement créer des amitiés même s'il discute

---

<sup>114</sup> « Pas vraiment. Non. Euh, je sais qu'il y a une grosse communauté sur Tapas et sur Webtoon aussi de tous les lecteurs et d'autres auteurs, mais je n'ai jamais eu l'impression d'en faire vraiment partie ». (Notre traduction).

<sup>115</sup> « Hum, je ne vais pas vraiment parler aux autres auteurs, donc je ne pense pas être particulièrement proche, même s'il y a... J'ai rejoint certains serveurs Discord pour cela mais vu que je ne suis pas le type de personne à vraiment, tu sais, interagir avec les autres. Je suis juste, tu sais. Je ne discute pas vraiment (rire) ». (Notre traduction).

parfois avec d'autres auteurs ou lecteurs. Mais il n'est pourtant pas le seul auteur à réagir de la sorte puisque d'autres personnes interrogées se sont fait la même réflexion. L'un des auteurs explique également ne pas ressentir ce sentiment de communauté avec les auteurs de Webtoon et Tapas :

*You know in Discord we use it for our chats. And also there's a chat of Webtoon. Uh, and, uh, we're sitting there, but it's not like, uh, it seems like we feel separated a little bit from them. Uh, it's, I don't know. Maybe it's because of us? (rire) I don't know. Uh, it seems like for me, maybe I don't have any reason to be closer to them. I don't know why, uhm, it just happens like this. Just some natural way.<sup>116</sup> (Russie)*

Il existe un sentiment de communauté d'auteurs russes, mais ils ne se sentent pas membre d'une communauté d'auteurs de manière générale. L'auteur ici se demande s'ils sont la cause de ce sentiment, et ajoute que quelque chose d'indescriptible les empêcherait de créer des liens sociaux avec d'autres auteurs malgré le chat de Webtoon. Bien que les auteurs partagent cette même activité que d'être créateur de webcomics, il semblerait que rien d'autre ne puisse leur permettre de créer une communauté : cet auteur explique ne pas avoir de raison d'être proche d'eux. Nous avons vu dans la partie 1.1.3. qu'Internet devrait permettre aux auteurs d'avoir beaucoup d'occasions de discuter avec d'autres auteurs puisqu'il supprime la barrière géographique. Tout est mis à la disposition des auteurs pour sociabiliser autour de sujets qui les passionnent et pour explorer leur identité, mais l'outil ne suffit pas à réussir dans leurs tentatives de communication avec autrui. Les dynamiques de communication sont différentes que dans le monde physique puisque les moyens utilisés sont différents : forums, réseaux sociaux, serveurs Discord... Malgré la disposition de tous ces outils, l'acte de sociabiliser n'est pas aisé pour plusieurs auteurs.

Lire les histoires des pairs n'est plus également un automatisme pour certains des auteurs. Même s'ils étaient pour la plupart de grands lecteurs, ils ont presque abandonné ce loisir pour se consacrer à l'écriture de leur propre histoire. Beaucoup parlent d'un manque de temps : « *Not really anymore lately. I have less time to do it<sup>117</sup>* » (Italie), « *I do read quite a few like webcomics when I find the time for it<sup>118</sup>* » (USA) ou encore « *If I have time, I do read*

---

<sup>116</sup> « Tu sais sur Discord, on utilise cela pour nos tchats. Et aussi il y a un tchat pour Webtoon. Euh, et, euh, on y est présent, mais ce n'est pas comme si, euh, on a l'impression d'être un peu à part d'eux. Euh, c'est, je ne sais pas. Peut-être est-ce à cause de nous ? (rire) Je ne sais pas. Euh, c'est l'impression que j'ai, peut-être que je n'ai pas vraiment de raison d'être proche d'eux. Je ne sais pas pourquoi, hum, c'est juste le cas. C'est naturel ». (Notre traduction).

<sup>117</sup> « Plus vraiment récemment. J'ai moins le temps pour faire cela ». (Notre traduction).

<sup>118</sup> « Je lis en effet pas mal de webcomics quand je trouve le temps pour cela ». (Notre traduction).

*a lot, like... I don't even stop reading once I get started (rire)*<sup>119</sup> » (Philippines). Ces lecteurs devenus auteurs n'ont plus autant de temps qu'auparavant pour lire. Ils sont donc passés de lecteurs à presque exclusivement auteurs. Certains semblent exprimer un certain regret par rapport à ce manque de temps puisqu'ils apprécient lire, surtout des webcomics puisqu'ils ont commencé en tant que lecteurs, mais ils ne semblent pas avoir le choix pour pouvoir se concentrer sur leur propre activité. Certains ne prennent également plus le temps de commenter les histoires de leurs camarades : « *I don't... I'm a lurker too, I read something like that's great, like if I really like it I'll comment and write something nice, but most of the stuff that I consume... I mean, I don't really read comics anymore, so that might be why, but I don't really comment anymore*<sup>120</sup> » (Danemark). Cette autrice utilise le terme de lurker, qui « désigne toute personne engagée dans la lecture régulière des échanges tenus sur un espace de conversation en ligne (forum, liste de discussion, zones de commentaires, réseaux sociaux numériques...) et qui ne contribue pas de manière visible aux échanges » (Falgas, 2016, p. 153). Le terme de lurker convient dans cette situation mais également pour d'autres, avec par exemple les auteurs qui ne participent pas dans les différents serveurs Discord et qui se contentent d'observer régulièrement. Les lurkers seraient très présents et sont peut-être même une majorité, mais il est difficile de les quantifier puisque leur activité est justement généralement invisible.

Ce manque de sentiment de communauté peut également venir de la rivalité que certains auteurs peuvent entretenir, à cause notamment de la compétition que ce milieu, notamment les plateformes Webtoon et Tapas, leur impose : « *When we just started, we kind of were like in competition with each other. Uh, yeah, and some years ago we started to communicate with each other (rire) and to become friends*<sup>121</sup> » (Russie). Cet auteur par exemple est passé au-delà de cette rivalité et pu créer en entretenir des relations amicales avec ses pairs, mais il reconnaît avoir été entraîné dans ce système de compétition, l'empêchant alors de nouer des liens avec d'autres artistes des plateformes. Il leur semble en effet compliqué de savoir où la limite entre rivalité et amitié est à placer. Parfois ce manque de sentiments amicaux peut également venir d'une pression sociale qui est propulsée par les

---

<sup>119</sup> « Si j'ai le temps, je lis en effet beaucoup, genre... Je ne peux plus m'arrêter de lire quand je commence (rire) ». (Notre traduction).

<sup>120</sup> « Je ne... Je suis une lurker aussi, je lis quelque chose et c'est bien, genre si j'aime vraiment beaucoup je vais commencer et écrire quelque chose de sympathique, mais la plupart des choses que je consomme... Je veux dire, je ne lis plus vraiment de BD, donc cela doit être la raison, mais je ne commence plus vraiment ». (Notre traduction).

<sup>121</sup> « Quand nous avons débuté, nous étions dans une sorte de compétition les uns contre les autres. Euh, oui, et quelques années plus tôt nous avons commencé à communiquer entre nous (rire) et à devenir amis ». (Notre traduction).

réseaux sociaux : « [...] *or something happened that everyone is mad about and you're just like "what happened, what can I do to avoid making you mad at me ?"* » (rire)<sup>122</sup> » (Afrique du Sud). L'auteur parle de son rapport avec les réseaux sociaux (Twitter surtout), qu'il utilise par exemple pour suivre les « dramas » : il a peur d'être la prochaine cible d'attaques ou de harcèlement, et il fait une sorte de veille pour suivre ce qu'il se passe dans la communauté d'artistes et de webcomics. Ces attaques peuvent être lancées par des lecteurs mais également des auteurs, qui se liguent alors les uns contre les autres, pour défendre leurs idéaux ou pour suivre le mouvement. Certains participent également par peur d'être accusés d'être restés sans opinion, ou du moins non publique, ce qui peut instaurer un climat de méfiance entre les auteurs.

Parfois, la relation entre les auteurs peut être plus subtile que cela. Une des autrices m'a raconté son expérience personnelle puisqu'elle clame régulièrement ses opinions sur les réseaux sociaux, ce qui lui vaut des retours parfois violents (que ce soit de la part d'auteurs, de lecteurs ou de personnes extérieures au débat qui veulent se joindre à la conversation pour alimenter le feu). Elle a parfois des soutiens mais en privé :

*A lot of creators were telling me that privately, but no one said anything publicly. [...] Like the community is really weird in that. Every logical person thinks this, like has an opinion that like you shouldn't be homophobic, you shouldn't be misogynistic, but they're afraid to say it because you'll get cancelled over it. And I was like why, like, I wish someone else had said something. I understand people don't want to lose money, but I wish someone else would have spoken up.<sup>123</sup> (Danemark)*

Il ne s'agit pas ici de compétition ou de rivalité à proprement parler, mais plutôt d'un manque de soutien entre les auteurs. L'argent en est la principale cause car soutenir un auteur en difficulté peut impacter leur propre image et donc impacter la popularité de leurs webcomics ainsi que leurs revenus. Internet peut vite devenir incontrôlable et beaucoup de personnes préfèrent ne pas prendre publiquement position, préférant soutenir l'auteur en privé (par message privé par exemple). Mais l'auteur en question y voit un signe d'abandon et de lâcheté, puisqu'ils préfèrent penser d'abord à leur argent plutôt qu'à leur relation. L'autrice ici

---

<sup>122</sup> « [...] ou quelque chose arrive et tout le monde est en colère à ce propos et tu es juste en mode "qu'est-ce qu'il s'est passé, que puis-je faire pour éviter que tu te mettes en colère contre moi ?" » (rire) ». (Notre traduction).

<sup>123</sup> « Beaucoup de créateurs m'ont dit cela en privé, mais aucun n'a dit quoi que ce soit publiquement. [...] Genre la communauté est vraiment étrange sur ce point. Toute personne sensée pense cela, genre a une opinion sur genre il ne faut pas être homophobe, il ne faut pas être misogyne, mais ils ont peur de le dire parce qu'ils se feraient boycotter pour cela. Et j'étais en mode, pourquoi, genre, j'aurais voulu que quelqu'un d'autre ait dit quelque chose. Je comprendre que les gens ne veulent pas perdre leur argent, mais j'aurais voulu qu'une autre personne prenne la parole ». (Notre traduction).

comprend leur réaction mais elle aurait aimé avoir du soutien public de leur part lorsque ses opinions (sur le fait de demander aux gens de ne pas être homophobes ou misogynes) ont été critiquées alors que ce sont des valeurs importantes pour elles qui devraient être défendues. Elle plaint alors le manque de positionnement de certains auteurs et le fait qu'ils ne défendent pas des valeurs qui lui semblent éthiques pour préserver leur propre argent. L'un des auteurs explique qu'il a déjà été confronté à des auteurs russes (et également à d'autres groupes de personnes de manière plus générale) qui prônaient des idées qui lui semblaient affreuses et dangereuses : « *I'm really glad that my creativity collect the people who is in the same area. There's some people, of course they had... I just ask them to leave me and not to be in this group, that's all. Uh, for now it's stressful, dangerous and painful*<sup>124</sup> » (Russie). Il dit demander à ces personnes de quitter la communauté qu'il a construit, puisqu'il n'accepte pas certains types de comportements qui peuvent le blesser lui et ses lecteurs.

Être auteur en ligne sur les plateformes de Webtoon et Tapas n'est donc pas une condition suffisante pour nouer des liens entre eux. Plusieurs facteurs entrent en jeu : le fait d'avoir des personnalités différentes, d'avoir des opinions divergentes, la rivalité, le manque de temps, la pression sociale... Et également la façon dont on se définit soi-même en tant qu'auteur ou artiste, définition souvent influencée par l'argent et les moyens de financement.

## **3.2. La difficulté à construire et maintenir sa communauté de lecteurs en ligne**

### **3.2.1. Réussir à construire sa communauté de lecteurs**

Nous avons parlé de la relation entre auteurs qui peut être difficile à se créer pour maintes raisons. Mais cette difficulté concerne aussi la relation que les auteurs entretiennent avec leurs lecteurs. Construire une communauté autour de leur activité et de leurs webcomics n'est pas une mince affaire. Nous avons précédemment eu le témoignage d'une autrice qui expliquait que certains de ses pairs s'accrochaient à un même webcomic le plus longtemps possible par crainte de perdre leur communauté :

---

<sup>124</sup> « Je suis vraiment soulagée que ma créativité rassemble les gens qui sont dans la même région. Il y a des gens, évidemment ils ont... Je leur demande juste de me laisser tranquille et de ne pas être dans ce groupe, c'est tout. Euh, pour le moment c'est stressant, dangereux et douloureux ». (Notre traduction).

*And I think most um, most comic artists who work on one comic... The downside of that is that you're kind of bound to that comic, so if, not just like with money, but if you wanna end it and start a new comic, it's much harder to make people want to read that new comic because they only know this one thing that you made and it's harder to kind of transition them over.<sup>125</sup> (Danemark)*

L'autrice parle ici de transition. Le passage d'un webcomic à un autre n'est pas fluide et naturel, il faut pouvoir amener la communauté vers cette nouvelle histoire. Ce qui n'est pas toujours concluant, puisqu'elle explique avoir constaté des cas où des auteurs ayant tenté cette transition ont perdu une bonne partie de leur communauté. Les lecteurs s'étaient attachés à une histoire en particulier et non forcément à l'auteur et à son style en particulier. Au-delà des problèmes financiers que cela engendre, cette perte de communauté peut s'avérer fatale moralement puisque tout peut basculer très rapidement sans pouvoir contrôler ce changement de dynamique.

Cette perte de communauté peut avoir plusieurs raisons, en plus de l'attachement envers une histoire en particulier (et donc un manque d'intérêt pour la découverte d'une nouvelle histoire par exemple). Plusieurs des auteurs interrogés disent avoir très peu d'interactions intimes avec les lecteurs et ont par la même occasion des difficultés à affirmer qu'il existe une communauté de lecteurs suivant leurs webcomics : « *There's kind of a community. Uh, I don't know, I see... There's not actually a community. I have a channel on Telegram but it's for Italians only. I talked about doing one for, uh for English speaking people too. So it's more open (rire)<sup>126</sup> » (Italie). Cet auteur par exemple hésite sur sa réponse. Il semblerait avoir une communauté de lecteurs mais plutôt italienne, avec qui il peut échanger, mais elle serait assez limitée. Il ne sait pas s'il considère ces personnes-là comme une communauté de lecteurs à part entière, ou comme des personnes avec qui il échange régulièrement sans pour autant avoir un sentiment de communauté qui le suivrait lui et son travail. Une autre autrice parle même de sentiment d'échec par rapport à la construction de sa communauté : « *I don't think I've created a successful community, you know? Although I think that's really the first, I think the second thing to do is to have as a creator, you know, build a**

---

<sup>125</sup> « Et je pense que la plupart, hum, la plupart des artistes de BD qui travaillent sur une BD... L'inconvénient est que tu es en quelque sorte lié à cette BD, donc si, pas seulement genre économiquement, mais si tu veux la finir et commencer une nouvelle BD, c'est plus difficile de donner envie aux lecteurs de lire cette nouvelle BD parce qu'ils ne connaissent que cette unique chose que tu as fait et c'est plus difficile d'en quelque sorte transitionner le lectorat ». (Notre traduction).

<sup>126</sup> « Il y a une sorte de communauté. Euh, je ne sais pas, je vois... Il n'y a en fait pas vraiment de communauté. J'ai un canal sur Telegram mais c'est uniquement pour les Italiens. J'ai discuté d'en faire un, euh pour les personnes parlant anglais aussi. Pour que ce soit plus ouvert (rire) ». (Notre traduction).

*community for your work*<sup>127</sup> » (Philippines). Elle explique être totalement consciente que cette construction fait partie à part entière du travail d’auteur, mais elle a l’impression de ne pas avoir réussi à accomplir cette tâche. Elle a ajouté plus tard qu’elle souhaitait créer un nouveau webcomic dans un futur proche et que cette fois, elle comptait gérer la construction de sa communauté dès le début, tel un nouveau départ où elle maîtriserait mieux les bases et l’évolution de cette communauté. Elle m’a dit avoir « noté » en quelque sorte ce qu’elle considère comme un échec actuellement pour réussir sa prochaine formation de communauté de lecteurs. Il s’agirait donc d’un apprentissage constant pour certains auteurs qui n’étaient pas préparés au travail que cela leur demanderait. Mais cet apprentissage concerne également les auteurs qui étaient mentalement prêts mais qui cherchent toujours de meilleures astuces pour gérer au mieux les dynamiques communautaires autour de leur travail.

Il existe un cas de communauté de lecteurs assez particulier, les Patreons que nous avons évoqué plus tôt. Cette dynamique relationnelle est particulière puisque les lecteurs donnent volontairement cet argent, ce qui peut pousser les auteurs à communiquer avec eux puisqu’ils se sentent redevables : « *Another situation in my Patreons. It's also... I had a distance with my subscribers, but at the same time there's some subscribers who tried to talk with me and to message me, and we started to communicate*<sup>128</sup> » (Russie). Cet auteur ne se sent pas très proche de ses lecteurs, et malgré ce sentiment de redevabilité, certaines tentatives de communications peuvent apporter de bonnes surprises telles que des amitiés naissantes. Il existe cependant une sorte de gêne, pas forcément négative mais qui lui semble difficile à expliquer. Un autre auteur partage cette même impression :

*I struggle to like, interact with my reader base. Uhm, I do have like the Patreons as well, I also try and interact with them as much as possible, but there's also like a bit of a struggle, a lot of time I just kind of post something and they'll like it and there won't be any like, discussion with it. So yeah, there is hope, there is like a reader base, but I haven't been able to like connect on a one on one with many of the readers.*<sup>129</sup> (Afrique du Sud)

---

<sup>127</sup> « Je ne pense pas avoir créé une communauté accomplie, tu sais ? Même si je pense que c’est vraiment la première, je pense la seconde chose à faire en tant que créateur, tu sais, créer une communauté pour ton travail ». (Notre traduction).

<sup>128</sup> « Une autre situation concerne mes Patreons. C’est aussi... J’avais une distance avec mes abonnés, mais en même temps certains abonnés ont essayé de discuter avec moi et à m’écrire des messages, et nous avons commencé à communiquer ». (Notre traduction).

<sup>129</sup> « J’ai des difficultés à genre, interagir avec mes lecteurs. Hum, j’ai en effet aussi les Patreons, j’essaie aussi et j’interagis avec eux autant que possible, mais j’ai aussi une sorte de difficulté, la plupart du temps je poste juste quelque chose et ils vont l’aimer et il n’y aura pas de discussion par exemple à ce propos. Donc oui, j’ai de l’espoir, il y a des lecteurs, mais je n’ai pas pu me connecter un par un avec beaucoup de lecteurs ». (Notre traduction).

Il reconnaît qu'il y a effectivement une communauté de lecteurs qui suit son travail, mais cela n'engendre pas forcément de conversations ou de liens relationnels forts. Il dit essayer d'interagir avec eux le plus possible, notamment les Patreons toujours par souci de redevabilité, mais cela ne lui semble pas naturel, et il ne sait pas toujours également comment lancer et maintenir ces interactions. Tout comme l'auteur précédent, il ne s'agit pas d'un manque d'envie ou d'un sentiment négatif, mais plutôt comme une équation qui leur est inconnue et qu'ils ne savent pas résoudre pour créer et maintenir des relations proches avec leurs lecteurs. Une autre autrice partage le même ressenti, sans parler de Patreons mais des lecteurs de manière générale : « *You know, like, it's just uh, I don't know, just something that I do and I do get like nice comments and things like that, but usually people don't reach out further than just commenting on them*<sup>130</sup> » (Mexique). Elle cherche ses mots et ne semble pas non plus trop savoir comment décrire cette situation, parce que les lecteurs sont en effet présents et réagissent en commentant les chapitres à chacune de leurs apparitions, mais les interactions s'arrêtent là. Un flou peut donc subsister par rapport à ce sentiment de communauté de lecteurs.

### 3.2.2. Des lecteurs compliqués à gérer

Au-delà de cette relation assez floue, les relations avec les lecteurs peuvent parfois prendre un tournant très sombre. Une des autrices m'a fait part de son expérience en me donnant plusieurs exemples de cas qui lui sont arrivés et qui ne seraient apparemment pas rares, puisqu'elle m'a également partagé l'expérience de certains de ses pairs. Mais les auteurs sont peu nombreux à partager ces histoires publiquement à cause des retours qu'ils pourraient subir. Elle parle par exemple de différents cas de harcèlements sexuels en ligne qu'elle a enduré, avec des lecteurs (hommes ou femmes, souvent enfants) qui lui disaient se masturber en lisant ses webcomics, en donnant des détails intimes non consentis par l'autrice :

---

<sup>130</sup> « Tu sais, genre, c'est juste euh, je ne sais pas, juste quelque chose que je fais et je reçois en effet des gentils commentaires et des choses du genre, mais généralement les gens ne vont pas plus loin que commenter sur ces choses-là ». (Notre traduction).

*« And I remember just being like please stop writing that. And people wouldn't believe me because I would delete those comments, and if there were children I would block them, if they kept like doing it and kept writing those comments. Because I got uncomfortable and I don't want to encourage that kind of thing. And because I deleted all the comments, people were saying that I was lying about it because they had never seen anyone say that, and I was doing it for attention ».<sup>131</sup> (Danemark)*

Ce type de témoignage est si rarement mis en avant ou même rendu public que peu de gens l'ont crue, que ce soient des lecteurs ou d'autres auteurs, qui l'ont accusée de tenir ces propos pour attirer l'attention. Elle s'est vite sentie seule et acculée alors que ce problème est grave et assez généralisé auprès d'autres témoignages d'auteurs qu'elle a pu recueillir en privé, mais au vu des accusations qu'elle reçoit, elle a cessé d'en parler sur les réseaux sociaux. Elle n'en parle qu'en petit comité lorsqu'elle streame<sup>132</sup> par exemple, et elle a constaté qu'en effet, peu de personnes sont au courant de ces faits : *« There's like a lot of stuff that you hear among creators, but like we all experience these things but the readers don't really know about it, and especially if you're just like a normal person. You're good and you don't like harass creators (rire)<sup>133</sup> »* (Danemark). Il peut sembler tellement inimaginable de poster ce type de commentaire que peu de lecteurs réalisent que cela arrive. Elle ajoute cependant que sur le long terme, ces propos rendus publics lui ont permis de créer une communauté de lecteurs loyaux qui la soutiennent (moralement et financièrement) et qui ne tiennent pas de paroles injurieuses ou rabaissantes.

L'autrice m'a également fait un autre retour intéressant à propos d'un certain type de lectrices, les *fujoshi*, un terme à l'origine péjoratif désignant des lectrices qui aiment lire des yaoi ou des BL :

---

<sup>131</sup> « Et je me souviens être juste en mode arrêtez d'écrire cela. Et les gens ne me croyaient pas parce que je supprimais ces commentaires, et s'il y avait des enfants je les bloquais, s'ils continuaient à genre faire cela et écrire ces commentaires. Parce que cela me mettait mal à l'aise et je ne veux pas encourager ce genre de chose. Et parce que je supprimais tous ces commentaires, les gens disaient que je mentais à ce propos parce qu'ils n'ont jamais vu personne dire ces choses, et que je faisais cela pour attirer l'attention ». (Notre traduction).

<sup>132</sup> Streamer est l'acte de se filmer en direct sur une plateforme en ligne. En France, ce terme est souvent associé à la plateforme Twitch.

<sup>133</sup> « Il y a genre beaucoup de choses que tu entends entre créateurs, mais genre on expérience tous ces choses mais les lecteurs ne sont pas vraiment au courant de cela, et surtout si tu es juste genre une personne normale. Tu es gentil et tu genre ne harcèles pas les créateurs (rire) ». (Notre traduction).

*I actually don't like the way this community treats gay people and I also, I mean, I have been definitely tainted the way I see the fujoshi community. I'm sure there are people I know, a lot of people who call themselves fujoshi and they are totally fine and nice people, but when you are a creator, you get those people a lot. And for me I'm like OK, so I would never call myself part of a community that has that many bad people<sup>134</sup>.*

La communauté de *fujoshi* peut être assez particulière pour plusieurs raisons. Ces lectrices ont pour réputation de souvent fétichiser les relations entre hommes, avec certaines personnes pouvant parfois être homophobes dans le monde physique : une histoire d'amour homosexuelle dans la fiction n'est pas un problème, mais cela n'est pas acceptable en dehors. Pourtant, d'autres lecteurs qui se disent également *fujoshi* voient dans ces œuvres un moyen de trouver des représentations, étant eux-mêmes queer, cette communauté est donc très hétéroclite. Ainsi ici l'auteur explique ne pas aimer la manière dont cette communauté traite les personnes gays, avec des lectrices lisant volontairement ce type de contenu et commentant de façon parfois problématique. C'est pourquoi elle semble prendre ses distances avec cette communauté, et elle comprend les lectrices qui hésitent à se définir comme *fujoshi* parce qu'elles ne se reconnaissent pas dans les valeurs que porte cette communauté. Ce témoignage m'a semblé intéressant puisque beaucoup d'auteurs de webcomics écrivent des histoires parfois définies comme étant des yaoi, genre connu par la plupart des lecteurs puisque l'environnement est propice à la culture participative dont nous avons parlé précédemment, et le terme de *fujoshi* est également assez connu dans cette culture. Le fait que l'auteur en parle explicitement montre que le terme est présent internationalement et qu'il est difficile de définir avec précision les membres de cette communauté.

Comme le montre cet exemple, les lecteurs ne sont pas toujours d'accord entre eux. Cela peut mener à des discordes et des divergences d'opinions, avec parfois des confrontations. Cette même auteur m'a témoigné d'autres expériences qu'elle et d'autres auteurs ont vécues, auteurs qui encore une fois ne rendent pas leurs propos publics par peur de représailles. Elle commence en disant qu'elle aime sa communauté qui peut être très sympathique, mais cela lui demande de la modérer : « *I do think there's a community and like a sense of togetherness that you get by making comics. But it also... I understand the people who don't, like, the creators, who don't want to deal with it because it does take a lot of work*

---

<sup>134</sup> « En fait je n'aime pas la façon dont cette communauté traite les personnes gays et aussi, je veux dire, j'ai assurément été influencée sur ma façon de voir la communauté *fujoshi*. Je suis sûre qu'il y a des gens que je connais, beaucoup de gens qui se définissent comme *fujoshi* et ils sont tout à fait des personnes gentilles et sympathiques, mais quand tu es un créateur, tu vois souvent ces gens. Et pour moi je suis en mode OK, donc je ne vais jamais me définir comme faisant partie d'une communauté qui comprend autant de mauvaises personnes ». (Notre traduction).

*to keep people civil*<sup>135</sup> » (Danemark). Avoir une communauté de lecteurs apporte plusieurs avantages aux auteurs, mais la modération est très compliquée et chronophage. L'autrice ici apprécie ce sentiment d'intimité qui existe entre ses lecteurs mais elle doit parfois intervenir pour rappeler à l'ordre certains comportements, elle utilise même le terme de les « garder civils », montrant qu'ils peuvent devenir irrespectueux voire incontrôlables et qu'ils se comportent mal en société (ici une société en ligne). Cela fait partie de son travail et elle dit comprendre que certains auteurs préfèrent prendre de la distance avec cela tant l'énergie investie est colossale. C'est pourquoi certains auteurs font appels à des modérateurs qui les aident à gérer cette communauté. Il faut les former et les préparer à la violence des propos auxquels ils vont potentiellement faire face. Elle m'a notamment fait part du harcèlement qu'un de ses modérateurs a subi par d'autres autres membres de la communauté, et elle a dû intervenir en urgence alors qu'elle était en repos ce jour-là. Au moindre moment d'inattention, le harcèlement peut prendre des proportions catastrophiques qu'Internet permet, avec une circulation très rapide des messages et le fait de pouvoir être harcelé sur plusieurs plateformes différentes. L'autrice s'est donc dite dépitée puisque ce serveur Discord public avait été créé pour permettre aux lecteurs de nouer des liens entre eux et d'échanger :

*And I was like, OK. I'm not going to have a public Discord anymore like you can't moderate that much. It's a lot of work, and it was just, it was so weird. [...] I'm not gonna deal with this and that's also why I have a Patreon server where, uhm, you have to pay like \$1.00 to be my Patreon, and then you can get in the server. [...] it's just about just sorting out the people who would come and cause trouble because they don't do that, like Patreons are so nice, that's the best community like people who pay you because they understand that your content is worth money*<sup>136</sup>. (Danemark)

Cette section sur la gestion difficile des lecteurs n'a été écrite qu'autour des propos de cette autrice, et ce constat me semble intéressant. Elle a été la seule personne à me faire part de manière explicite des mauvaises expériences qu'elle et d'autres auteurs ont vécu avec leurs lecteurs, et au vu des nombreux exemples qu'elle m'a données, ces histoires sont assez courantes. Peut-être que les autres auteurs interrogés n'ont pas vécu tous ces désagréments, peut-être que cela concerne plutôt les auteurs qui sont particulièrement connus (ce qui est son

---

<sup>135</sup> « Je pense en effet qu'il y a une communauté et genre un sentiment d'intimité que tu ressens en faisant des BD. Mais cela aussi... Je comprends aussi les gens qui ne, genre, les créateurs, qui ne veulent pas avoir à faire à cela parce que cela demande beaucoup de travail de maintenir les gens civils ». (Notre traduction).

<sup>136</sup> « Et j'étais en mode, OK. Je ne vais plus avoir un Discord public genre tu ne peux pas modérer autant. C'est beaucoup de travail, et c'était juste, c'était juste si bizarre. [...] Je ne vais pas m'occuper de cela et c'est aussi pourquoi j'ai un serveur Patreon où, hum, tu dois payer quelque chose comme 1.00\$ pour devenir mon Patreon, et ensuite tu peux aller sur ce serveur. [...] c'est juste pour trier les gens qui viendraient et qui causeraient des soucis parce qu'ils ne font pas cela, genre les Patreons sont si gentils, c'est la communauté genre les gens qui te paient parce qu'ils comprennent que ton contenu mérite d'être rémunéré ». (Notre traduction).

cas), et peut-être que certains auteurs ont préféré ne pas en parler. Il m'a tout de même semblé important d'exposer son point de vue pour apporter de nouvelles nuances sur les dynamiques communautaires en ligne entre les auteurs et les lecteurs.

### 3.3. Finalement, quel rôle jouent les plateformes Webtoon et Tapas dans ces dynamiques identitaires et communautaires ?

#### 3.3.1. Les lecteurs selon les plateformes

Les auteurs ont constaté quelques différences entre les lecteurs qui les suivent sur Webtoon et sur Tapas. Et ces différences sont parfois contradictoires. Nous avons par exemple un auteur qui compare la maturité de son lectorat selon les plateformes :

*I think on Tapas it might be a little bit more surface level where like the first thing that might attract them is like the character designs or like... Uhm, I get a lot of people who are like thirsty for the main character (rire) [...] Then on Webtoon I feel like the audience is a little older, so I'll get some comments that are like about the art and everything, and also the writing.<sup>137</sup>*  
(USA)

D'après les commentaires qu'il peut lire sous chaque chapitre, la communauté de lecteurs sur Webtoon semble se pencher plus sur l'histoire que la communauté de Tapas, qui s'attarderait plutôt sur l'apparence des personnages. L'auteur dit apprécier les deux puisque dans tous les cas, ces lecteurs montrent leur enthousiasme. Une autre autrice a cependant une impression totalement inverse : « *People on Tapas are more likely to support you on Patreon because they are older. [...] So it's a smaller audience, but because I think they are slightly older and they have the means to support you, it's just as good as Webtoon honestly, in the end. I think they both have different benefits<sup>138</sup>* » (Royaume-Uni). Selon elle, les lecteurs seraient justement plus âgés sur Tapas puisque c'est là qu'elle trouve le plus de Patreons, et donc des personnages en âge de la soutenir financièrement. Elle publiait tout d'abord son webcomic uniquement sur Webtoon où elle avait déjà quelques Patreons, puis elle a tenté sa chance sur

---

<sup>137</sup> « Je pense que sur Tapas c'est un peu plus superficiel où par exemple la première chose qui pourrait les attirer c'est genre les designs des personnages ou... Hum, je vois beaucoup de gens qui sont désireux de mon personnage principal (rire) [...] Et sur Webtoon j'ai l'impression que l'audience est un peu plus âgée, donc je vais avoir des commentaires qui sont genre sur l'art et tout cela, et aussi l'écriture ». (Notre traduction).

<sup>138</sup> « Les gens sur Tapas sont plus enclins à te soutenir sur Patreon parce qu'ils sont plus âgés. [...] Donc l'audience est plus petite, mais parce que je pense qu'ils sont à peine plus âgés et ils ont les moyens de te soutenir, c'est honnêtement tout aussi bien que Webtoon, finalement. Je pense qu'ils ont tous les deux des avantages différents ». (Notre traduction).

Tapas puisque d'autres auteurs lui faisaient des retours sur la maturité des lecteurs sur Tapas. Et en un mois, le nombre de Patreons a drastiquement augmenté. Ainsi même si sa communauté de lecteurs est plus petite sur Tapas, ils sont plus enclins à l'aider financièrement. Elle explique que les deux publics ont des bénéfices différents, puisque son grand nombre de lecteurs sur Webtoon peut lui apporter d'autres avantages (tel que le soutien lors d'un concours proposé par Webtoon, donc nous avons parlé dans la partie précédente). Contrairement au premier auteur, elle explique que ce sont les lecteurs sur Tapas qui discutent sur l'histoire, et les lecteurs sur Webtoon qui commentent sur l'apparence des personnages. Et tout comme le premier auteur, elle apprécie les deux types de commentaires. Elle regrette cependant une chose sur Webtoon, qui est la condition de travail des auteurs qui influence le comportement des lecteurs :

*The problem is that because of Webtoon, people are very used to, like comics pushing out 40 panels in a week. It's crazy, it's crazy. So yeah, and you can see that effect on CANVAS because there are people complaining in the comment sections on CANVAS creators that the episodes are too short. And they just don't understand the differences between Originals and how they are made versus CANVAS titles.<sup>139</sup> (Royaume-Uni)*

En tant qu'autrice, elle se rend compte d'à quel point 40 vignettes est un nombre énorme et elle le trouve affolant, mais ce n'est pas le cas de beaucoup de ses lecteurs. Elle parle d'une différence entre les webcomics *Originals* et les webcomics *CANVAS* que les lecteurs ne comprendraient pas, et il semblerait qu'il y ait effectivement confusion puisque la plateforme a dû publier un petit *webtoon* expliquant les différences<sup>140</sup>. Selon leurs explications, Webtoon *CANVAS* permet à des auteurs de publier leurs webcomics de façon indépendante, ils peuvent donc décider de leur programme de publication et du scénario. Lorsqu'ils atteignent plus de 1000 abonnés et plus de 40 000 vues par mois sur leur page, ils peuvent candidater à un programme leur permettant d'obtenir des revenus sur de la publicité. S'ils sont acceptés, ils rejoignent le programme *Creator Rewards* qui met leurs webcomics en avant et qui propose des moyens de financement supplémentaires. Les webcomics *Originals*, de leur côté, proposent aux auteurs de travailler étroitement avec la plateforme (qui leur assigne un éditeur), avec donc un programme de publication à suivre précisément (généralement une fois

---

<sup>139</sup> « Le problème c'est qu'à cause de Webtoon, les gens sont très habitués, genre aux BD publiant 40 vignettes par semaine. C'est fou, c'est fou. Donc oui, et tu peux voir cette répercussion sur *CANVAS* parce qu'il y a des gens qui se plaignent dans la section des commentaires des créateurs *CANVAS* que les épisodes sont trop courts. Et ils ne comprennent juste pas les différences entre les *Originals* et comment ils sont faits versus les titres *CANVAS* ». (Notre traduction).

<sup>140</sup> WEBTON *CANVAS*. (2020, février 10). *CANVAS Corner—What's the Difference Between CANVAS and Originals?* www.webtoons.com. [https://www.webtoons.com/en/challenge/canvas-corner/whats-the-difference-between-canvas-and-originals/viewer?title\\_no=367518&episode\\_no=12](https://www.webtoons.com/en/challenge/canvas-corner/whats-the-difference-between-canvas-and-originals/viewer?title_no=367518&episode_no=12)

par semaine). Les auteurs sont payés comme des salariés par la plateforme et celle-ci s'occupe de tout l'aspect marketing.

Malgré les explications, les commentaires sous ce *webtoon* montrent que plusieurs questions subsistent sur lesdits moyens de financement supplémentaires par exemple, sur comment la sélection des auteurs *Originals* se fait, etc. Tout cela n'est pas très clair pour beaucoup de lecteurs et même d'auteurs. Et surtout, l'autrice a ajouté que ce programme *Creator Rewards* risque d'évoluer négativement pour les auteurs : « *They are planning to roll out a tipping system this year, which is not a good idea. It's good for them, it's not good for us creators and as soon as that's out, they plan to stop the Creator Rewards program, which is what we get paid with. So that's fantastic (rire)*<sup>141</sup> » (Royaume-Uni). Ce ne sont pour l'instant que des suppositions non confirmées, mais l'autrice est inquiète pour ses futures finances et ne sait pas à quel point cela peut impacter son activité. Son avis rejoint celui d'un autre auteur qui avait précédemment parlé de sa méfiance envers la politique des plateformes, qui peuvent modifier du jour au lendemain leurs conditions, qu'importe les plaintes des auteurs.

### 3.3.2. Un système d'utilisation peu apprécié des utilisateurs

Avec ce manque de clarté des informations vient le système d'utilisation des plateformes qui peut laisser à désirer pour les auteurs. Plusieurs d'entre eux soulignent l'absence de tchat sur les plateformes pour communiquer avec les lecteurs mais également avec d'autres auteurs : « *No. There are comments, but, uh. It's not like a chat on the comments*<sup>142</sup> » (Italie). Cet aspect peut jouer sur le manque de relations amicales ou intimes avec les lecteurs puisque les plateformes ne proposent rien pour remédier à cela au sein du site ou de l'application mobile, et les commentaires ne permettent pas d'avoir des conversations approfondies. Une autre autrice ajoute : « *And there's no private messaging either, so you can't message another creator on Webtoon, so that's why we usually reach out to each other on social medias or on Discord*<sup>143</sup> » (Royaume-Uni). Les auteurs sont obligés de sortir du site web et de passer par les réseaux sociaux pour discuter entre eux, les obligeant

---

<sup>141</sup> « Ils sont en train de planifier le lancement d'un système de pourboire cette année, ce qui n'est pas une bonne idée. C'est bien pour eux, ce n'est pas bien nous autres créateurs et dès que cela sortira, ils prévoient d'arrêter le programme *Creator Rewards*, qui est ce qui nous permet d'être rémunérés. Donc c'est fantastique (rire) ». (Notre traduction).

<sup>142</sup> « Non. Il y a des commentaires, mais, euh. Ce n'est pas comme un tchat dans les commentaires ». (Notre traduction).

<sup>143</sup> « Et il n'y a pas de messagerie privée non plus, donc tu ne peux pas écrire à un autre créateur sur Webtoon, donc c'est pourquoi nous discutons généralement entre nous sur les réseaux sociaux ou sur Discord ». (Notre traduction).

donc à être présents sur plusieurs plateformes et réseaux pour faire partie d'une communauté d'auteurs. Un des auteurs nuance un peu ces propos en expliquant qu'il est effectivement difficile de créer des connections sur Webtoon, mais que Tapas propose quelques fonctionnalités : « *Tapas you can actually send messages or respond to comments or see comments in a way that's like, somewhat like a community nature*<sup>144</sup> » (USA). Tapas aurait mis un système de communication qui permettrait de créer une communauté selon cet auteur, d'une façon pensée dans cet objectif contrairement à Webtoon. Il ajoute que la plateforme a bien évolué puisqu'elle prend en compte les retours des auteurs. Il m'a partagé son expérience avec Tapas qui a tenté de changer ses conditions d'utilisation au détriment des auteurs, ce qui l'a poussé à arrêter de publier sur cette plateforme. Le site aurait changé assez vite d'avis après plusieurs plaintes, ce qui a rassuré l'auteur, qui voyait en ce changement d'avis une réelle écoute de l'avis des auteurs. Il a donc recommencé à publier sur Tapas, mais il reste vigilant.

Pour Webtoon, plusieurs avis négatifs ressortent. Tout d'abord avec le système de communication des notifications qui est désastreux : « *[...] you don't even get a notification when there's a new comment on your episode, you know, so yeah. I have to check all of my episodes manually if I want to check if there's a new comment on it, there's no notification system*<sup>145</sup> » (Royaume-Uni). Pour un site se basant sur la publication régulière de chapitres pour maintenir une communauté de lecteurs active, avec donc des échanges réguliers à avoir avec les lecteurs, cet aspect m'a interpellé, et l'autrice m'a confirmé que plusieurs autres auteurs trouvaient cela inacceptable. Webtoon semble en effet évoluer très lentement à propos de fonctions qui semblent pourtant basiques, telles que la possibilité de supprimer des commentaires : « *[...] you couldn't delete comments on Webtoon until like, very recently. That were two of my main problems I had with Webtoon and now that they fixed it, I'm a lot happier with how the site works*<sup>146</sup> » (Afrique du Sud). L'autre problème en question est revenu auprès d'autres auteurs interrogés, il s'agit de l'organisation de la planification des chapitres. Webtoon et Tapas proposent tous les deux de préparer à l'avance la publication de certains épisodes, qui seront donc postés à la date et l'heure précisées par l'auteur. Cependant

---

<sup>144</sup> « Sur Tapas tu peux en fait envoyer des messages ou répondre à des commentaires ou voir des commentaires d'une façon qui genre, est un peu de nature communautaire ». (Notre traduction).

<sup>145</sup> « [...] tu ne reçois même pas de notification quand il y a un nouveau commentaire sur ton épisode, tu sais, donc oui. Je dois vérifier tous mes épisodes manuellement si je veux voir s'il y a un nouveau commentaire dessus, il n'y a pas de système de notification ». (Notre traduction).

<sup>146</sup> « [...] tu ne pouvais pas supprimer de commentaires sur Webtoon jusqu'à genre, très récemment. C'étaient deux de mes problèmes principaux que j'avais avec Webtoon et maintenant qu'ils ont réglé cela, je suis plus satisfaite avec le fonctionnement du site ». (Notre traduction).

pour Webtoon, lorsqu'un auteur décide d'ajouter un chapitre pour un événement spécial par exemple, toute cette organisation se supprime automatiquement. Les auteurs doivent donc tout refaire, contrairement à Tapas qui permet ce genre d'ajout. Et contrairement à la suppression de commentaires, cette fonctionnalité n'existe toujours pas sur Webtoon. Une des autrices regrette également la censure qu'il peut y avoir sur Webtoon, elle se sent donc un peu plus libre sur Tapas. Bien qu'elle comprenne cette censure pour par exemple protéger des mineurs, elle a pu constater du favoritisme : « *There are actually some webtoons that get a free pass. And you know they're not easily noticed, or I don't think if they are really noticed, but you know Webtoon's staff just turn a blind eye, I don't know* (rire)<sup>147</sup> » (Philippines). Certains webcomics ne sont pas censurés et il semblerait que les employés de Webtoon ne réagissent pas, l'autrice se pose donc des questions sur la sélection des webcomics à censurer, ce qui lui fait perdre confiance envers la plateforme puisque celle-ci n'est pas claire sur ses intentions.

Ainsi, une des autrices m'a énuméré des fonctions notables que Tapas propose et que Webtoon n'a toujours pas :

*Definitely, Tapas is way ahead of them in that regard. On Tapas you can see like much more statistics. Uhm, you can use animations, music, uhm... You can make changes to your episode and then the website will ask you if you want to send a notification to your readers that you change something. Webtoon does none of this. You can't even reorganize your episodes like... Webtoon is really clunky. Honestly they need to step up their game and come to the 21st century because they are like 100 years behind.*<sup>148</sup>  
(Royaume-Uni)

Elle semble révoltée qu'une plateforme aussi importante et imposante que Webtoon n'offre pas des fonctionnalités aussi basiques que celles-ci alors qu'elles sont primordiales pour les auteurs. Elle se dit rassurée qu'une plateforme telle que Tapas les oblige à évoluer, puisqu'elle craindrait qu'un monopole de Webtoon encourage la plateforme à agir comme elle le souhaite sans prendre en compte l'avis des auteurs, en prenant alors des décisions qui seraient défavorables pour eux, surtout les indépendants (même si cela ne semble pas arrêter Webtoon au vu des suppositions sur le programme *Creator Rewards*). L'autrice résume rapidement la raison qui pousse certains auteurs, dont elle, à être présent sur Webtoon malgré

---

<sup>147</sup> « Il y a en fait quelques *webtoons* qui ont un laissez-passer. Et tu sais ils ne sont pas faciles à réperer, ou je ne pense pas qu'ils soient facilement repérables, mais tu sais le personnel de Webtoon ferment juste les yeux là-dessus, je ne sais pas (rire) ». (Notre traduction).

<sup>148</sup> « Assurément, Tapas est bien plus en avance qu'eux sur ce point. Sur Tapas tu peux voir genre bien plus de statistiques. Hum, tu peux utiliser des animations, de la musique, hum... Tu peux apporter des modifications à ton épisode et ensuite le site web va te demander si tu veux envoyer une notification à tes lecteurs sur le fait que tu modifies quelque chose. Webtoon ne fait rien de tout cela. Tu ne peux même pas réorganiser tes épisodes genre... Webtoon est vraiment maladroit. Honnêtement ils ont besoin de redoubler d'efforts et de passer au 21<sup>ème</sup> siècle parce qu'ils sont genre 100 ans en retard ». (Notre traduction).

tous ces problèmes : « *The problem is that the audience is mainly on Webtoon. Tapas isn't bad either, like there's a decent amount of readers there as well. But definitely, Webtoon is the one that people know most. So it's best to just post on both of them*<sup>149</sup> » (Royaume-Uni). Beaucoup de lecteurs ne connaissent que Webtoon, ils ont donc plus de chance de découvrir leurs webcomics et de les suivre sur cette plateforme plutôt que sur Tapas. Pour cette autrice, son choix de publier sur les deux plateformes est purement stratégique, mais elle redoute la suite dans le cas où Webtoon continue de ne pas écouter les auteurs.

Ainsi nous avons vu dans la partie 1.1.3. que les auteurs seraient à priori libres et autonomes sur des plateformes comme Webtoon et Tapas, ce qui est en partie vrai. Mais ces plateformes ont toutes les deux des fonctionnalités assez différentes qui peuvent frustrer les auteurs, qui vont alors se sentir emprisonnés par les façons d'agir des plateformes puisque celles-ci gardent un certain monopole sur Internet, empêchant en réalité les auteurs de migrer sur d'autres plateformes en cas de mécontentement. La popularité de Webtoon et Tapas donne plus de chance aux auteurs d'être vus par les lecteurs, c'est pourquoi ils sont plusieurs à poster dessus et à rester. Aussi, nous avons vu à la page 47 que les webcomics sont facilement accessibles aux lecteurs grâce aux plateformes et les auteurs semblent se dire que les lecteurs ne suivraient par leurs contenus s'ils ne publiaient pas sur ces plateformes : ils se contenteraient certainement de l'offre existante sur place. Ce constat peut laisser un goût doux-amer aux auteurs qui se réjouissent d'avoir trouvé des lecteurs passionnés sur ces plateformes mais qui ne peuvent s'empêcher de penser que sans Webtoon et Tapas, leur relation avec leurs lecteurs ne seraient pas la même. Les auteurs sont donc conscients des avantages que les plateformes leur confèrent, mais ils ne crient pas victoire pour autant et espèrent être un peu plus écoutés par Webtoon et Tapas.

### **3.3.3. Les plateformes Webtoon et Tapas ne suffisent pas pour les auteurs**

Nous avons précédemment évoqué le fait que les auteurs doivent passer par les réseaux sociaux pour communiquer entre eux et créer des liens, et cet aspect avait également été souligné dans la partie 1.1.2.. Mais nous n'avons pas discuté de pourquoi ces échanges se faisaient en dehors des plateformes : c'est parce qu'ils n'ont pas le choix. Cela se confirme pour plusieurs des auteurs, avec par exemple cette autrice qui explique que même si elle

---

<sup>149</sup> « Le problème est que l'audience est majoritairement sur Webtoon. Tapas n'est pas mal non plus, genre il y a un nombre décent de lecteurs là aussi. Mais assurément, Webtoon est celui que les gens connaissent le plus. Donc il est préférable de juste poster sur les deux ». (Notre traduction).

trouve certains webcomics sur les plateformes, elle va passer par les réseaux sociaux pour contacter les artistes : « *Uhm, well I've met most of them like actually talking to them and interacting through social media 'cause that's where you have like the DMS and the comments*<sup>150</sup> » (Mexique). Le système de message privé peu efficace (voire inexistant) de Webtoon et Tapas pousse les auteurs à utiliser d'autres moyens de communication. Un autre auteur dit utiliser les réseaux sociaux pour trouver ses pairs : « *So I mostly... Find mutual people like on Twitter and I follow their comic or they follow mine, that sort of thing. [...] This is like more like on Twitter again that you're kind of part of the art community*<sup>151</sup> » (Afrique du Sud). Il dit appartenir à une communauté d'artiste sur Twitter et pas sur Webtoon et Tapas, même si lui et ces artistes publient sur ces plateformes. Les réseaux sociaux leur permettent de suivre les actualités des auteurs, de publier quelques messages ou coulisses de leurs webcomics, d'échanger entre eux... Et donc de créer des liens sociaux que Webtoon et Tapas proposent difficilement de faire. Autre fait intéressant, l'auteur explique trouver les webcomics de ses pairs sur Twitter et non pas sur les plateformes. Ainsi, les auteurs mettent leurs webcomics en lien sur leurs réseaux sociaux pour pousser les gens à cliquer et à aller sur Webtoon et Tapas pour lire. Peut-être est-ce donc une histoire d'algorithme mieux gérée sur Twitter, ou peut-être également les partages possibles entre auteurs qui leur permettent de découvrir d'autres artistes qui correspondraient à leur goût, plusieurs raisons sont possibles. Les auteurs utilisent donc Webtoon et Tapas avant tout pour publier leurs webcomics et utilisent les réseaux sociaux pour sociabiliser. Mais ils expriment des regrets et des frustrations sur cette impossibilité de sociabiliser au sein même de Webtoon et Tapas, du moins pas de manière approfondie. Les plateformes servent à partager leur créativité et à trouver du public, mais il leur semble dommage de ne pas avoir accès à des fonctionnalités plus poussées pour construire des relations sociales.

Les plateformes Webtoon et Tapas essaient pourtant de créer des relations entre les auteurs, mais ces tentatives ne semblent pas être efficaces pour certains des auteurs interrogés. Les plateformes proposent par exemple aux auteurs de se réunir via des réseaux tels que Discord pour échanger entre eux, mais cela ne suffit pas à créer des liens : « *I didn't join the Webtoon one because I'm not as popular there, and the Tapas one is so big that I usually don't comment there because it's just a lot of people all the time. And... There's a lot of*

---

<sup>150</sup> « Hum, alors j'ai rencontré la plupart d'entre eux genre vraiment parler avec eux et interagi à travers les réseaux sociaux parce que c'est où tu as genre les messages privés et les commentaires ». (Notre traduction).

<sup>151</sup> « Donc la plupart du temps je... rencontre des gens comme moi sur Twitter et je suis leur BD ou ils suivent la mienne, ce genre de chose. [...] C'est genre plutôt sur Twitter encore une fois que tu fais en quelque sorte partie de la communauté d'art ». (Notre traduction).

*personalities*<sup>152</sup> » (USA). Bien qu'ils partagent tous cette même identité d'auteur, ils n'ont pas forcément des personnalités compatibles ou des sujets de conversation qui les intéressent. Aussi, ils sont trop nombreux et cela en rebute plusieurs, qui préfèrent échanger en nombre restreint. Les auteurs sont pourtant bien présents, mais ils n'écrivent pas sur ces serveurs : « *I'm just the ghost in the chat (rire)*<sup>153</sup> » (Philippines). Elle et d'autres auteurs suivent très régulièrement les conversations et les mises à jour sur ces serveurs mais ne publient rien, et ils seraient un grand nombre à agir de la sorte :

*Most of those people are not talking. It's mostly like lurkers, so at the most there might be like maybe 50 people talking at a time. And that would be a different sort of like, threads too, so like if there's 50 people talking at a time and there's like 30 different channels for people to talk in, it's like three people talking in this one and three people talking in that one and one person kind of just going on a rambling rant in this one (rire).*<sup>154</sup> (USA)

Cet auteur utilise le terme de lurker que nous avons vu précédemment, et donne ici un exemple des échanges se déroulant sur ces serveurs. Les auteurs sont donc conscients de ne pas être actif, dans le sens où ils ne publient pas ou n'écrivent sur ces serveurs, puisqu'ils restent actifs en tant que « lecteurs » ou utilisateurs navigant dans ces serveurs.

Certaines stratégies de communication des plateformes pour réunir les auteurs ou les mettre en avant ne sont également pas appréciées par tous les auteurs. Une autrice donne l'exemple de Tapas qui souhaite mettre en avant certains types de communautés :

*Like Tapas for instance will promote you if you're LGBTQ, if you're a person of color, if you're a, you know if you're trans, if you're a Latino and Black especially, they will promote. And I always think that is fucking stupid. [...] Like why would I want to be promoted for being Middle Eastern? I would much rather be promoted for the content of my comic. Like if it's a good comic, promote me, if it's a bad comic, don't promote me, doesn't matter what my skin color is, right?*<sup>155</sup> (Danemark)

---

<sup>152</sup> « Je n'ai pas rejoint celui de Webtoon parce que je n'y suis pas aussi populaire, et celui de Tapas est tellement grand que je n'y commente généralement pas parce qu'il y a juste trop de gens tout le temps. Et... Il y a beaucoup de personnalités ». (Notre traduction).

<sup>153</sup> « Je suis juste le fantôme du tchat (rire) ». (Notre traduction).

<sup>154</sup> « La plupart de ces gens ne parlent pas. C'est majoritairement genre des lurkers, donc il peut y avoir maximum genre 50 personnes qui discutent en même temps. Et ce serait aussi une différente sorte de genre, fils de discussion aussi, donc genre s'il y a 50 personnes discutant en même temps et il y a genre 30 canaux différents pour permettre aux gens d'y parler, il y a genre trois personnes qui discutent dans celui-ci et trois personnes discutant dans celui-là et une personne qui en quelque sorte râle vaguement sur celui-là (rire) ». (Notre traduction).

<sup>155</sup> « Genre Tapas par exemple va te promouvoir si tu es LGBTQ, si tu es une personne de couleur, si tu es, tu sais si tu es trans, si tu es Latino ou Noire surtout, ils vont te promouvoir. Et je me dis toujours que c'est vraiment stupide. [...] Genre pourquoi est-ce que je voudrais être promue sur le fait que je sois du Moyen-Orient ? Je préférerais largement être promue pour le contenu de ma BD. Genre si c'est une bonne BD, promouvez-moi, si c'est une mauvaise BD, ne me promouvez pas, qu'importe la couleur de ma peau, n'est-ce pas ? ». (Notre traduction).

L'autrice est réticente à l'idée que la plateforme propose de mettre en avant des personnes LGBT+ ou non blanches, puisqu'elle part du principe que cela dessert justement leur cause : elles sont jugées pour leur sexualité ou leur couleur de peau mais pas pour leurs webcomics. Cela ne fait que les cloisonner dans un groupe qui ne met pas en avant leur travail, et elles ne sont mises en avant que pour cet aspect de leur identité. Ainsi les plateformes proposent plusieurs activités et semblent vouloir célébrer une sorte de diversité des profils d'auteurs et de lecteurs, mais leur communication ne fait pas l'unanimité et ne fonctionne pas pour beaucoup des utilisateurs auteurs.

### 3.3.4. Se développer en tant qu'auteur au-delà des plateformes Webtoon et Tapas

La majorité des auteurs interrogés semble d'accord sur un point : les plateformes Webtoon et Tapas ne leur suffisent pas pour entrer en contact avec d'autres auteurs, pour créer une communauté de lecteurs, et surtout pour vivre financièrement de leur activité. Ils sont sept auteurs sur les huit interrogés à me parler de Patreon, la plateforme de financement participative qui permet aux auteurs d'être rémunérés tous les mois avec des contreparties. C'est notamment grâce à Patreon que les auteurs ont décidé de se lancer professionnellement dans cette activité : « [...] *I make my Patreon and start seeing if I could actually make some money from it. Uhm, and I think, yeah, after about two or three years then I was finally like "OK, this is like my full time thing, I'm making the comic"* »<sup>156</sup> (Afrique du Sud). Cet auteur a réalisé qu'il pouvait vivre du soutien financier de ses lecteurs qui s'abonnaient à son Patreon, il a donc choisi de faire carrière en tant qu'artiste puisqu'il pouvait gagner de l'argent régulièrement. Cette rentrée d'argent en général mensuelle assure une certaine sécurité financière aux auteurs qui se sentent plus libres pour travailler pleinement sur leurs webcomics, lorsque le nombre d'abonnement est suffisant pour qu'ils n'aient pas à cumuler d'autres emplois en parallèle. Cette sécurité financière est difficilement atteignable avec Webtoon et Tapas à moins d'avoir un énorme succès (au niveau de la popularité notamment). Les auteurs essaient donc de consacrer du temps aux personnes qui les soutiennent sur Patreon : « *I try to upload more often on my Patreon* »<sup>157</sup> (USA). Pour cet auteur, l'exercice semble difficile puisqu'il se sent redevable et souhaiterait alors proposer plus de contenu,

---

<sup>156</sup> « [...] je fais mon Patreon et je commence à regarder si je pouvais vraiment me faire de l'argent avec. Hum, et je pense, oui, après environ deux ou trois ans j'étais finalement en mode "OK, cela va être mon truc à temps plein, je vais faire cette BD ». (Notre traduction).

<sup>157</sup> « J'essaie de mettre en ligne plus souvent sur mon Patreon ». (Notre traduction).

alors que le temps lui manque déjà avec la réalisation de son webcomic. Mais cet auteur part du principe qu'il doit être plus actif pour les abonnés qui paient, puisqu'ils ne sont pas obligés de le faire pour avoir accès aux webcomics (qui sont publiés gratuitement sur d'autres plateformes), il veut donc leur donner une raison de le financer. Les auteurs veulent alors donner des avantages aux Patreons : « *Yeah, first of all on Patreon for my supporters. And then I publish on other sites. I try to do it every week*<sup>158</sup> » (Russie). Pour cet auteur par exemple, les abonnés sur Patreon ont accès à ses webcomics avant les lecteurs de Webtoon et Tapas. Ils sont prioritaires. Il peut également y avoir une sorte de syndrome de l'imposteur, avec des auteurs qui pensent ne pas mériter cet argent : « *I remember thinking, no one would ever pay for my stuff, and people were encouraging me to join Patreon [...] and I was like, I don't really know. And now I'm like, OK, that was a really great decision because there's money in it too, so*<sup>159</sup> » (Danemark). Son point de vue sur sa légitimité a évolué depuis mais elle n'est toujours pas totalement à l'aise avec le fait d'être payée pour être autrice.

Cette utilisation de Patreon par les auteurs est intéressante quand nous repensons au rôle des lecteurs que nous avons évoqué dans la partie 1.1.3. comme ne se mesurant pas à l'intensité de ses achats. Nous parlions de soutien émotionnel et du sentiment de communauté que les lecteurs apportent aux auteurs, mais l'élément financier revient souvent pour les auteurs qui se disent véritablement soutenus quand les lecteurs sont prêts à les soutenir financièrement puisqu'ils accordent de la valeur économique aux webcomics. Ce qui touche les auteurs et les permet notamment d'en vivre (ou en tout cas de gagner un certain revenu).

Mais même avec Patreon, cela n'est parfois pas suffisant et plusieurs auteurs ne vivent pas de leur activité. Cette autrice est par exemple obligée de cumuler de très nombreuses activités : « *I have a lot of passive income streams. I have Patreon. I have YouTube. I have some classes on Skillshare. [...] I also have a part time job as a graphic designer because you know, it's not enough to have a comfortable life*<sup>160</sup> » (USA). Elle ajoute à cela qu'elle connaît très peu d'artistes qui vivent uniquement de leurs webcomics. Nous pouvons repenser à cette autre autrice qui parlait de chance et qu'il est très rare de s'en sortir professionnellement, en disant que son cas est assez rare. Vivre de ses webcomics sur Webtoon et Tapas semble donc

---

<sup>158</sup> « Oui, tout d'abord sur Patreon pour mes supporters. Et ensuite je publie sur les autres sites. J'essaie de faire cela toutes les semaines ». (Notre traduction).

<sup>159</sup> « Je me souviens m'être dite, jamais personne ne me paiera pour mes trucs, et les gens m'avaient encouragé à rejoindre Patreon [...] et j'étais dite, je ne sais pas vraiment. Et maintenant je me dis, OK, c'était une vraiment bonne décision parce qu'on peut se faire de l'argent avec aussi, donc ». (Notre traduction).

<sup>160</sup> « J'ai beaucoup de rentrées régulières passives. J'ai Patreon. J'ai YouTube. J'ai quelques cours sur Skillshare. [...] J'ai aussi un travail à temps partiel en tant que designer graphique parce que tu sais, ce n'est pas assez pour vivre confortablement ». (Notre traduction).

être une aubaine rare, et même en cumulant d'autres activités en parallèle et en multipliant sa présence en ligne, le succès financier n'est absolument pas certain.

Certains auteurs pensent aussi à sauter le pas entre le monde numérique et le monde physique. Ils songent à publier leurs webcomics en format papier mais à continuer leur activité en ligne : « *I think that I will keep working on digital online, like, it will always be probably only digital. And maybe also on paper but as a side thing, like it will stay online. But I also try to publish something on paper. Like projects only on paper in the future*<sup>161</sup> » (Italie). Cet auteur par exemple veut que ses webcomics restent en priorité en ligne et la publication papier n'influencera pas son évolution, mais il réfléchit à des projets qui seraient uniquement papier pour le futur. Il m'a expliqué qu'il ne se sentait auparavant pas prêt à contacter une maison d'édition et c'est pourquoi il s'est d'abord lancé en ligne : il ne connaissait pas encore parfaitement le fonctionnement d'une publication plus traditionnelle et il se débutait dans cette activité, il se sentait alors plus libre en ligne. Il apprécie également de pouvoir gérer son temps et ses publications comme il le souhaite sur Webtoon et Tapas, mais la publication papier reste un objectif. Une autre autrice partageait ce ressenti sur le flou qui subsistait sur la publication papier de ses œuvres : « *Oh, a book. I actually plan to, but I don't know. I really don't know the process of you know, finding a manufacturer for that so I think, uhm. I think I'll go slow first. You know, first step first, I'll think about that soon (rire)*<sup>162</sup>. *When the time comes* » (Philippines). Cette autrice pense à auto-publier ses livres, et donc à ne pas passer par une maison d'édition, mais le processus lui semble compliqué et des recherches approfondies doivent être menées. Mais puisqu'elle compte gérer ces projets par elle-même, elle ne s'impose pas de date limite, comme cela pourrait être le cas avec une maison d'édition.

Plusieurs auteurs m'ont alors expliqué qu'ils souhaitaient publier leurs BD sous format papier par eux-mêmes, sans maison d'édition. Ils sont deux à me parler de la plateforme de financement participatif Kickstarter : « *Yeah, my goal with [titre anonymisé de son webcomic] is to publish a book for it up at some point. Maybe doing a uh like a crowdfunding thing, maybe like a Kickstarter or something*<sup>163</sup> » (USA). Il parle de cette plateforme mais d'autres

---

<sup>161</sup> « Je pense que je vais continuer à travailler numériquement en ligne, genre, ce sera toujours probablement uniquement numérique. Et peut-être aussi sur papier mais comme une chose à part, genre cela restera en ligne. Mais j'essaie aussi de publier quelque chose sous format papier. Comme des projets uniquement papiers dans le futur ». (Notre traduction).

<sup>162</sup> « Oh, un livre. J'en prévois en effet, mais je ne sais pas. Je ne connais vraiment pas le processus pour tu sais, trouver des fabricants pour cela donc je pense, hum. Je pense que je vais d'abord y aller doucement. Tu sais, un pas après l'autre, j'y réfléchirai bientôt (rire). Quand le moment viendra ». (Notre traduction).

<sup>163</sup> « Oui, mon but avec [titre anonymisé] est de publier un livre à un moment donné. Peut-être en faisant un euh genre un type de financement participatif, peut-être comme un Kickstarter ou quelque chose du genre ». (Notre traduction).

feraient également l'affaire, le but étant de pouvoir gérer lui-même le financement de ce projet qui serait donc participatif. La publication papier est un objectif qu'il tient depuis bien longtemps mais il souhaite avancer dans son histoire avant de préparer ce *crowdfunding*. La deuxième autrice souhaite également finir la première saison de son histoire avant de concrétiser ce projet :

*And also I figured out that I would like to print [titre anonymisé de son webcomic] one day and you can't really do that if you only draw for vertical scroll because changing from vertical to traditional is very, very hard and challenging. [...] Uhm, I want to run a Kickstarter for the first book after season one finishes so I can have it in one book, hopefully, if it's not too many pages.*<sup>164</sup> (Royaume-Uni)

Elle a cependant rencontré un problème de taille : le format *webtoon* de ses webcomics n'est pas compatible avec la publication papier. Elle s'en est rendue compte à mi-chemin et a commencé à dessiner et à agencer ses vignettes différemment, mais plusieurs chapitres doivent être refaits. Son webcomic devait être uniquement numérique au départ mais l'idée d'en faire une publication papier est survenue plus tard, c'est pourquoi elle a changé d'avis en cours de route. D'autres auteurs interrogés, qui avaient pour projet de publier leurs webcomics sous format papier un jour, avaient réfléchi à la question du format dès le départ comme cette autrice : « *Actually because I wanted to print my comics, [...] I always drawn A4 size pages at like 300 DPI. So that it's print format and then I scale it down*<sup>165</sup> » (Danemark). Cette autrice a d'ailleurs déjà publié plusieurs de ses webcomics en format papier, à la taille d'un manga puisque ses histoires sont des parodies de yaoi pour la plupart et elle a souhaité rester cohérente dans ses projets de publication. Son but est de donner un aspect officiel à ses mangas : « *And like if you use japanese onomatopoeia, it looks even more official and like an actual manga*<sup>166</sup> » (Danemark). Elle ne semble pas parler de vrai manga pour décrire ses BD auto-publiées alors qu'elle travaille pour que la ressemblance soit saisissante, peut-être souhaite-elle garder ses distances avec ce terme. Nous avons également vu auparavant que cette autrice semblait avoir des difficultés à se dire autrice et qu'elle était assez effrayée de

---

<sup>164</sup> « Et aussi j'ai réalisé que j'aimerais imprimer [titre anonymisé] un jour et tu ne peux pas vraiment faire cela si tu ne dessines que pour le défilement à la verticale parce que passer du vertical au traditionnel est vraiment, vraiment difficile et éprouvant. [...] Hum, j'aimerais lancer un Kickstarter pour le premier livre une fois la première saison terminée pour que cela tienne en un livre, j'espère, s'il n'y a pas trop de pages ». (Notre traduction).

<sup>165</sup> « En fait parce que je voulais imprimer mes BD, [...] j'ai toujours dessiné des pages en format 14 à genre 300 PPP. Pour que ce soit en format imprimable et ensuite je le réduis ». (Notre traduction).

<sup>166</sup> « Et aussi si tu utilises des onomatopées japonaises, cela a l'air encore plus officiel et genre comme un vrai manga ». (Notre traduction).

concrétiser ses webcomics dans un objet qu'elle peut tenir entre ses mains, rendant alors son travail plus réel à ses yeux, ce qu'elle a du mal à réaliser.

La publication en ligne permet alors une certaine liberté aux auteurs, avec la possibilité de modifier leurs chapitres à n'importe quel moment, de décider de la date de publication, mais aussi de prendre une certaine distance avec leur travail pour certains d'entre eux. Mais la publication papier semble être une concrétisation de leur travail pour plusieurs des auteurs qui disent ne pas souhaiter publier pour une question d'argent mais plutôt pour leur propre satisfaction. Dans la partie 1.1.3. nous avons parlé d'une impression en maison d'édition, mais les auteurs parlent ici de financement participatif, peut-être pour toujours garder le contrôle sur leur œuvre mais aussi pour pouvoir mener leur projet à bien si la publication en maison d'édition leur semble trop compliquée. Ainsi malgré leur satisfaction à publier en ligne sur Webtoon et Tapas, le projet (voire le rêve) d'une publication papier que certains auteurs ont développé depuis leur enfance ne disparaît pas et refait justement surface lorsque leurs histoires fonctionnent auprès du public en ligne. Travailler uniquement dans le numérique en tant qu'auteur ne semble donc pas encore être un projet de carrière pour les auteurs interrogés, et la séparation entre le monde traditionnel et numérique n'est pas si nette. Nous avons vu dans la partie 1.1.3. que le fondateur de Delitoon, Didier Borg, semblait regretter ce formatage des auteurs qui s'accrochaient à la BD papier et qui ne se lançaient pas en tant qu'artistes de webcomics : dans le cas de nos auteurs interrogés, la situation est inverse mais avec quelques autres nuances. Les auteurs ont commencé à dessiner sur papier durant leur enfance et ont décidé de partager leur créativité au plus grand nombre à travers la création de webcomics et donc d'art exclusivement numérique (à l'exception d'un des auteurs qui passe également par le papier dans son processus de création). Et le projet de repasser par le papier revient généralement plus tard une fois leur carrière en ligne lancée.

Ainsi il n'est pas si simple de définir les dynamiques identitaires et communautaires concernant les auteurs. Il leur est effectivement compliqué de réellement se définir comme auteur puisque plusieurs détails entrent en jeu, tels que leur degré de professionnalisation en tant qu'auteur en ligne, un sentiment de communauté d'auteurs non existant... Nouer des liens avec leurs pairs n'est pas évident ni naturel, et cela demande d'être actif et de déployer des efforts constants. Construire une communauté de lecteurs en ligne demande tout autant d'énergie voire plus encore, puisqu'il n'est pas permis de relâcher sa garde un seul instant au risque de perdre le contrôle sur sa propre communauté, avec des lecteurs parfois compliqués à gérer et à maîtriser. Cette communauté en ligne ne se construit pas toute seule et les auteurs

doivent se creuser les méninges pour trouver maintes astuces leur permettant d'y arriver. Webtoon et Tapas proposent tous les deux des avantages différents mais également des inconvénients qui frustreront les auteurs, notamment sur la sociabilisation difficile que permettent ces plateformes au sein de leur site web, obligeant les auteurs à communiquer ailleurs (autant entre eux qu'avec leurs lecteurs). Cela les pousse également à devoir maîtriser les différentes dynamiques identitaires et communautaires se déroulant sur d'autres plateformes et réseaux sociaux. Les auteurs ne construisent donc pas leur identité uniquement sur Webtoon et Tapas. Ils ont également des projets qui peuvent être réalisés ailleurs, telle que la publication papier de leurs œuvres.

## Conclusion

Dans ce mémoire de recherche, les notions de communautés en ligne et d'identité en ligne ont été définies en se contrant sur les auteurs de webcomics et la présence en ligne des personnes LGBT+/queer. L'état de l'art a essentiellement soulevé plusieurs points sur la création de communauté en ligne, avec Internet qui permet à des communautés par exemple marginalisées de créer des liens sociaux qui leur sont difficilement accessibles dans le monde physique, ce qui est le cas pour beaucoup de personnes queer, et d'avoir accès à des représentations plus positives et réalistes. La liberté et la gratuité qu'accorde la publication de webcomics en ligne permettent également aux auteurs de définir une identité en ligne et de créer leur histoire comme ils l'entendent, avec une participation parfois accrue des lecteurs avec qui les auteurs peuvent échanger de manière plus approfondie, ce qui semble être moins le cas avec un système de publication plus traditionnel. Ces recherches ont cependant soulevé la question du financement, et de manière plus générale des conditions de vie et de travail des auteurs, qui reviendront effectivement dans le corpus d'entretiens.

Les points soulevés dans l'état de l'art se sont confirmés pour beaucoup des auteurs interrogés. Internet leur a effectivement permis de développer une identité d'auteur en ligne qui leur plait, grâce notamment à des plateformes de publication telles que Webtoon et Tapas qui leur laissent la liberté de publier ce qu'ils souhaitent et quand ils le souhaitent. Ils peuvent partager leurs passions et leurs connaissances culturelles avec d'autres personnes qui ont grandi avec les mêmes références, et des amitiés naissent. Tout d'abord entre les auteurs, qui se soutiennent et s'entraident sur plusieurs aspects (sociaux et financiers par exemple), avec la construction d'une communauté en ligne d'auteurs, leur procurant alors un sentiment d'appartenance. Les auteurs peuvent également construire leur communauté de lecteurs avec qui ils peuvent interagir, échanger, et leur demander de participer à l'élaboration de leurs webcomics. Ces lecteurs les soutiennent moralement et financièrement. Les auteurs peuvent rencontrer, à travers la publication en ligne de leurs webcomics, d'autres personnes queer avec qui échanger et créer des liens. Ils partagent pour beaucoup des expériences communes et ce même besoin de se parler et de trouver des représentations positives autour de leur identité.

Mais d'autres points peu (voire pas) abordés méritent d'être soulevés, apportant ainsi quelques nuances. Internet donne certes une liberté aux auteurs pour se définir mais cette définition n'est pas pour autant aisée ni assumée. Ils aimeraient pouvoir gagner leur vie en

tant qu'auteur mais ils sont peu à en être actuellement capables, ce qui les laisse songeurs et parfois illégitimes à se définir comme tel. Ils éprouvent également des difficultés à nouer des liens profonds avec d'autres auteurs : même si tous les moyens sont mis à disposition des auteurs pour sociabiliser (Internet, réseaux sociaux, plateformes, partage d'une culture artistique commune, passions en commun...), l'acte de sociabiliser n'est pas innée pour tous. Être auteur ne suffit pas puisque ce sont avant tout des êtres humains avec des personnalités et des vécus différents, des cultures différentes, et les auteurs ne savent parfois tout simplement pas comment maintenir des conversations pour nouer des relations sociales profondes. Et donc malgré la disposition des outils, la construction d'une communauté de lecteurs est également difficile puisqu'elle demande aussi beaucoup d'investissement. Les auteurs doivent être présents sur tous les fronts, sur tous les réseaux sociaux, et aucune solution miracle n'existe pour savoir quel comportement et quelle posture adopter à chaque situation. Aussi, les lecteurs ne s'entendent pas toujours entre eux et les discussions peuvent vite devenir incontrôlables.

Les auteurs font plusieurs reproches à l'encontre des plateformes Webtoon et Tapas, dont le système d'utilisation et la communication peuvent laisser à désirer. Un bon nombre de désavantages a été soulevé et frustré les auteurs, qui regrettent surtout le manque de sociabilisation possible au sein-même des plateformes. Ils sont obligés de passer par les réseaux sociaux ou Discord pour nouer des liens sociaux. Mais les auteurs semblent être tous d'accord sur un point : Webtoon et Tapas leur permettent de trouver un public puisque les plateformes sont populaires, et elles offrent la possibilité aux auteurs de publier assez librement leur histoire pour partager leur créativité au plus grand nombre. Les plateformes ne seraient donc pas vues comme un moyen de sociabiliser mais plutôt de présenter leur travail, avec une possibilité d'en vivre financièrement. Ces plateformes sont en complément d'autres plateformes ou réseaux sociaux pour les auteurs, ce qui oblige les auteurs à maîtriser plusieurs dynamiques identitaires et communautaires en ligne.

Finalement, le problème qui semble regrouper tous les points soulevés auparavant est l'aspect financier. Les auteurs ont besoin d'argent pour vivre et ne peuvent pas se permettre de créer à temps plein s'ils ne gagnent pas de revenus sur leurs webcomics. Cet investissement de temps et d'énergie est pourtant nécessaire pour publier régulièrement, ainsi que pour créer et maintenir une communauté de lecteurs. Les auteurs veulent partager leurs histoires et proposer des représentations queer nouvelles, plus réalistes et positives et les lecteurs montrent leur enthousiasme de bien des manières, notamment en soutenant les

auteurs financièrement. Ces relations sociales (avec d'autres auteurs et avec les lecteurs) semblent importantes pour les auteurs interrogés qui viennent parfois chercher du réconfort, un sentiment d'appartenance ou de reconnaissance, mais l'aspect financier joue sur la nature de ces relations puisque les auteurs dépendent malgré eux d'une rentrée d'argent.

Malgré le soutien financier de plusieurs lecteurs, ce n'est parfois (voire souvent) pas suffisant pour pouvoir vivre de ce travail à plein temps. Ce constat n'est pas récent et malgré l'évolution des plateformes de publication et des modes de communication, le problème économique de la subsistance persiste dans le temps. Nous pouvons constater l'apparition assez récente de plateformes telles que Patreon qui permettent aux auteurs d'avoir des revenus réguliers plus ou moins stables, mais cela leur demande de bien gérer et maintenir leur communauté de lecteurs, avec tout de même un sentiment de redevabilité influant sur la nature de leurs relations.

Pour compléter cette recherche, j'aurais aimé avoir le ressenti des lecteurs. Il serait intéressant de les interroger pour avoir leur point de vue sur ces dynamiques communautaires et identitaires (cette fois-ci en se plaçant du côté de l'identité de lecteur) afin de confronter les différents avis récoltés, entre les lecteurs eux-mêmes mais également entre les lecteurs et les auteurs. Il serait également intéressant d'étudier d'autres sujets en lien avec celui-ci : on pourrait par exemple se pencher sur la santé mentale des auteurs, qui pour beaucoup concentrent énormément de temps et d'énergie dans leur passion et qui pour certains en font une mission personnelle pour proposer de nouvelles représentations plus positives et réalistes par exemple. Cet investissement semble jouer sur la santé de plusieurs des auteurs que j'ai interrogés, je pense donc qu'il pourrait y avoir des recherches à effectuer sur les conditions de vie et de travail de ces artistes en ligne.

Finalement, de nombreuses questions continuent de planer autour de cet univers que sont les webcomics. Leur existence n'est plus tout à fait récente et les technologies évoluent tellement vite que les échanges sociaux (et parfois également matériels) changent constamment, modifiant ainsi la façon de percevoir, créer et consommer ces webcomics. Mais le souci de la subsistance persiste pour les auteurs qui souhaitent faire de cette activité leur métier à temps plein, et ce souci économique joue sur la nature des relations sociales avec les lecteurs et les autres auteurs, souvent malgré eux, mais aussi sur leur propre identité en tant qu'auteurs. Il serait donc intéressant de suivre l'évolution des moyens de financement proposés aux auteurs, qu'elle soit d'ailleurs positive ou négative pour eux.

# Bibliographie

- Aggleton, J. (2019). Defining digital comics : A British Library perspective. *Journal of Graphic Novels and Comics*, 10(4), 393-409.  
<https://doi.org/10.1080/21504857.2018.1503189>
- Alexander, J. (2002). Introduction to the special issue : Queer webs: Representations of LGBT people and communities on the World Wide Web. *International Journal of Sexuality and Gender Studies*, 7, 8.
- Atay, A. (2021). Transnational and decolonizing queer digital/quick media and cyberculture studies. *Communication and Critical/Cultural Studies*, 18(2), 183-189.  
<https://doi.org/10.1080/14791420.2021.1913284>
- Bardin, L. (2013). Chapitre III. La catégorisation. *Quadrige*, 150-168.
- Baudry, J. (2018). *Cases.Pixels : Une histoire de la BD numérique en France / Julien Baudry*. Presses universitaires François-Rabelais.
- Bauer, H. (2014). Comics, Graphic Narratives, and Lesbian Lives. *The Cambridge Companion to Lesbian Literature*, 219-236.
- Becker, H. S. (2002). *Les ficelles du métier*. La Découverte.
- Blumer, H. (1969). *Symbolic interactionism; perspective and method*. Prentice-Hall.
- Browne, K., & McCartan, A. (2020). Sexuality and Queer Geographies. In A. Kobayashi (Éd.), *International Encyclopedia of Human Geography (Second Edition)* (Vol. 9, p. 185-194). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-102295-5.10218-5>
- Brzezińska, P. M. A. and olga, & Ayoub, P. M. (2015). Caught in a Web? The Internet and Deterritorialization of LGBT Activism. In *The Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism*. Routledge.
- Councilor, K. C. (2021). Queer Comics. *Oxford Research Encyclopedia of Communication*.  
<https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228613.013.1194>

- Cserni, R. T., & Talmud, I. (2015). To Know that you are Not Alone : The Effect of Internet Usage on LGBT Youth's Social Capital. In *Communication and Information Technologies Annual* (Vol. 9, p. 161-182). Emerald Group Publishing Limited.  
<https://doi.org/10.1108/S2050-206020150000009007>
- Dowthwaite, L. (2013). *Going Digital : A comparison between online business models in the comics industry*.
- Dowthwaite, L. (2017). *Crowdfunding Webcomics*. University of Nottingham.
- Falgas, J. (2016). Et si tous les fans ne laissaient pas de trace. Le cas d'un feuilleton de bande dessinée numérique inspiré par les séries télévisées. *Études de communication. langages, information, médiations*, 47, 151-166.
- Friedman, E. J. (2007). Lesbians in (cyber)space : The politics of the internet in Latin American on- and off-line communities. *Media, Culture & Society*, 29(5), 790-811.  
<https://doi.org/10.1177/0163443707080538>
- Galvan, M. (2018). Making space : Jennifer Camper, LGBTQ anthologies, and queer comics communities. *Journal of Lesbian Studies*, 22(4), 373-389.  
<https://doi.org/10.1080/10894160.2018.1449499>
- Gillingham, E. (2018). Representations of same-sex relationships between female characters in all-ages comics : Princess Princess Ever After and Lumberjanes. *Journal of Lesbian Studies*, 22(4), 390-401. <https://doi.org/10.1080/10894160.2018.1450600>
- Gruszczynska, A. (2007). *Living La Vida Internet. Some Notes on the Cyberization of Polish LGBT Community* (SSRN Scholarly Paper ID 968221). Social Science Research Network. <https://papers.ssrn.com/abstract=968221>
- Hatfield, N. K. (2015). TRANSforming Spaces : Transgender Webcomics as a Model for Transgender Empowerment and Representation within Library and Archive Spaces. *Queer Cats Journal of LGBTQ Studies*, 1(1). <https://doi.org/10.5070/Q511031151>

- Heinich, N. (2002). Pour une neutralité engagée. *Questions de communication*, 2, 117-127.
- Jacobsen, K., Devor, A., & Hodge, E. (2021). Who Counts as Trans? A Critical Discourse Analysis of Trans Tumblr Posts. *Journal of Communication Inquiry*, 01968599211040835. <https://doi.org/10.1177/01968599211040835>
- Jenkins, E. M., Zaher, Z., Tikkanen, S. A., & Ford, J. L. (2019). Creative identity (re)Construction, creative community building, and creative resistance : A qualitative analysis of queer ingroup members' tweets after the Orlando Shooting. *Computers in Human Behavior*, 101, 14-21. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2019.07.004>
- Jenkins, H., Ito, M., boyd, danah, Crosnier, H. L., & Barrière, B. (2017). *Culture participative : Une conversation sur la jeunesse, l'éducation et l'action dans un monde connecté*. (1ère édition). C & F Éditions.
- Jenkins, H., & Jaquet, C. (2013). *La culture de la convergence - Des médias au transmédia : Des médias au transmédia*. Armand Colin.
- Kim, J.-H., & Yu, J. (2019). Platformizing Webtoons : The Impact on Creative and Digital Labor in South Korea. *Social Media + Society*, 5(4), 2056305119880174. <https://doi.org/10.1177/2056305119880174>
- Lejeune, C. (2019). *Manuel d'analyse qualitative : Analyser sans compter ni classer* (2e éd). De Boeck.
- Marcoux, N., & Thomas, R. (2020). LGBTQ+ Webcomics and Graphic Novels. *YA Hotline*, 111, Article 111. <https://ojs.library.dal.ca/YAHS/article/view/9976>
- Paolucci, P. (2018). L'usage du scrolling dans la bande dessinée numérique sud-coréenne. *Impressions d'Extrême-Orient*, 8, Article 8. <http://journals.openedition.org/ideo/848>
- Pastinelli, M., & Déry, C. (2016). Se retrouver entre soi pour se reconnaître : Conceptions du genre et régulation des échanges dans un forum de personnes trans. *Anthropologie et Sociétés*, 40(1), 153-172. <https://doi.org/10.7202/1036375ar>

- Plamondon, R. (2018). The Sustainability of Free Content : Learning from Webcomics. *Publishing in Action, 1*, 119-125.
- Pyo, J. Y., Jang, M., & Yoon, T. J. (2019). Dynamics between agents in the new webtoon ecosystem in Korea : Responses to waves of transmedia and transnationalism. *International Journal of Communication, 13*, 2161-2178.
- Robert, P. (2016). *Bande dessinée et numérique*. CNRS Éditions.
- Sharples, S., Shorrock, S., & Waterson, P. (Éds.). (2018). Fame or function ? How webcomic artists choose where to share. In *Contemporary Ergonomics and Human Factors 2015* (0 éd., p. 371-378). Taylor & Francis. <https://doi.org/10.1201/b18293-54>
- Shim, A., Yecies, B., Ren, X. (Tony), & Wang, D. (2020). Cultural intermediation and the basis of trust among webtoon and webnovel communities. *Information, Communication & Society, 23*(6), 833-848.  
<https://doi.org/10.1080/1369118X.2020.1751865>
- Shin, K. W. C. (2016). Chapter 7 : Not your usual bedtime story: the transformative power of the online LGBTQ YA graphic novel. *Curriculum and Teaching Dialogue, 18*(1-2), 103.
- Skains, R. L. (2010). The Shifting Author—Reader Dynamic : Online Novel Communities as a Bridge from Print to Digital Literature. *Convergence: The International Journal of Research into New Media Technologies, 16*(1), 95-111.  
<https://doi.org/10.1177/1354856509347713>
- Walters, M. (2009). *What's up with Webcomics? : Author-Reader Relationships and Finances. 9, 9.*
- Wang, Y., & Liu, X. (2021). Study on digital design of comic strip. *Journal of Physics: Conference Series, 1802*(3), 6. <https://doi.org/10.1088/1742-6596/1802/3/032097>

- Yecies, B., Yang, J. J., & Lu, Y. (2020). Korean webtoons and collective innovation :  
Expanding Europe's creative industries through competitive localization. *Innovation:  
The European Journal of Social Science Research*, 33(4), 459-473.  
<https://doi.org/10.1080/13511610.2020.1828839>
- Yourd, M. (2014). *Education, Community, Narrative Voices : The Internet as a Queer  
Storytelling Platform*. 31.